PARIS-SG UNE DÉFENSE D'ATTAQUE p. 40

france football

france football

3,20 € | mardi 19 septembre 2017 | n° 3724 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € · ANT 3,60 € · AUT 4,50 € · BEL/LUX 3,40 € · CAN 6 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,40 € · GB 2,90 £ · GR 4,50 € · GUY 4,20 € · ITA 3,40 € · MAR 34 MAD · NL 3,40 € · POR CONT 4,50 € · REU 3,60 € · TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Guillaume Ruoppolo/Icon Sport

entretien

STÉPHANE MOULIN

«JE SUIS D'UN NATUREL ASSEZ JOUEUR»

p. 20

portrait

LUKAKU

LE DÉMOLISSEUR

p. 36

reportage

BASTIA

OPÉRATION SAUVETAGE

p. 28

DES PROMESSES EN L'AIR ?

Marseille

p. 10

M 04155 - 3724 - F: 3,20 €

Roulez avec 16 ingénieurs comme co-pilotes.

Nouvelle Golf GTI Performance avec 245 chevaux et ses 16 technologies d'assistance.*

Pendant que vous lisez cette phrase, la Nouvelle Golf GTI vous facilite la vie : elle surveille vos angles morts, prend le relai dans les embouteillages et en plus de ça, elle se gare presque toute seule. Il n'y a pas de doute, c'est la plus intelligente des sportives.

Découvrez-la à l'occasion d'un stage Driving Experience.

Demain démarre aujourd'hui.

Volkswagen

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Modèle présenté : Nouvelle Golf GTI Performance 2.0 TSI 245 DSG7 3 portes, avec options peinture 'Rouge Tornado', jantes 19" 'Brescia', toit ouvrant et projecteurs directionnels 100% LED.
* En option selon technologie.

Cycle mixte (l/100 km) : 6,3. Rejets de CO_2 (g/km) : 144.

Sommaire

zone mixte
4 Les 10… histoires de foot aux JO

dossier
10 OM
Questions Project

analyse
18 Latéral, c'est pas génial

le tour des coaches
20 Stéphane Moulin : « Le confort n'existe nulle part »

analyse
26 Clermont : la vie sans elle

reportage
28 Bastia, saison zéro

éclairage
32 C'est la tête, docteur…

portrait
36 Romelu Lukaku : le démolisseur

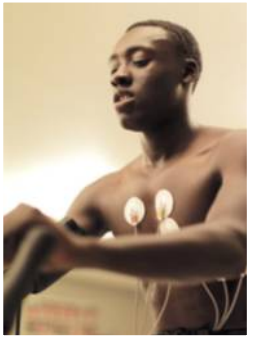
le grand débrief
38

tour du monde
60 Portugal : les signes du déclin

rétro ballon d'or
62 Ivo Viktor (1976)

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, Quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

L'olympe de Marseille

En cette période olympique faste pour la France, les vicissitudes de l'Olympique de Marseille font un peu tache. Et tombent mal pour qui aurait imaginé communiquer autour d'un opportuniste rapprochement sémantique. L'olympe de Marseille reste encore un vague projet aux contours aussi brumeux qu'une combinaison habile dans l'entrejeu de l'équipe de Garcia. Si l'actuelle direction a plutôt réussi à ramener un peu d'ordre et d'organisation dans les bureaux du centre Robert-Louis-Dreyfus, en revanche, elle peine à gommer les ratures dans ses desseins animés et ambitieux. Sans trop de projet de jeu cohérent, sans sponsor maillot, sans figure emblématique pour incarner cet OM du renouveau et sans grand monde derrière l'équipe en tribunes, l'Olympique de Marseille continue de (se) chercher. Et renoue avec sa tradition d'incorrigible turbulent et d'agaçant inconstant. Certes, les Marseillais ont préservé l'essentiel, et la face, ce week-end, en allant chercher à Amiens leur troisième succès en Championnat de la saison. Mais les semaines passent et l'esquisse d'une amorce d'un début de cohérence globale tarde à nous sauter à la figure. Comme par hasard, des parapluies ont commencé à s'ouvrir ici et là, mais pas forcément pour protéger des caprices de la météo.

Sans projet de jeu cohérent, sans sponsor maillot, sans figure emblématique pour incarner le renouveau et sans grand monde derrière l'équipe en tribunes, l'OM se cherche.

S'il n'est pas (encore) question de jeter dans le Vieux-Port les intentions initiales, bientôt un an après l'arrivée de McCourt persiste comme une impression de garde-boue qui continue de frotter sur la roue dès qu'il s'agit de prendre un peu d'élan. Il reste désormais un mois à l'OM pour préparer son rendez-vous face au PSG. Un mois non pas pour essayer d'équilibrer des duels (Évra-Mbappé, Rolando-Cavani, Sakai-Neymar…), mais pour tenter d'arriver un peu plus groupés et un peu moins paumés.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
SAS Intra-presse.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3723 de *France Football*, daté du 12 septembre 2017, a été tiré à 107 910 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Conception graphique : République Studio — Tom Uferas | Photos : Stéphane Mantey - Bernard Le Bars/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe - Sébastien Boué - Pierre Lahalle - L'Équipe

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Pourquoi l'OM a raté Malcom

L'attaquant de Bordeaux Malcom a révélé sur Canal+ qu'il avait failli venir à l'OM, mais « le président n'a pas donné suite ». À l'automne 2014, l'OM a en effet reçu pendant une semaine Malcom *(photo)*, alors âgé de dix-sept ans, et son actuel coéquipier Matheus Pereira. L'OM met les petits plats dans les grands : suite royale à l'hôtel *Intercontinental*, visite des installations, entraînements avec les jeunes, places aux premières loges pour OM-Saint-Étienne… Mais le transfert est complexe. Échaudé par le dossier Doria, l'OM recule devant le régime de la tierce propriété concernant Malcom, la fameuse TPO. Il décide, après consultation de ses avocats, de ne pas se lancer dans une acquisition jugée périlleuse, alors que la justice épluche déjà les comptes du club. La voie est libre pour Bordeaux. **Nabil Djellit**

on a appris

Correa en Angleterre ?
Démis de ses fonctions d'entraîneur de Nancy fin août, Pablo Correa pourrait vite rebondir. Il a été sollicité par Oldham AFC (League One, National), où il s'est même rendu la semaine dernière.

Le Brésil suit la L1
L'arrivée de Neymar au PSG a incontestablement changé l'image de la L1 à l'étranger, particulièrement au Brésil. On trouve depuis peu là-bas dans les kiosques un guide de la L1. Impensable il y a quelques mois.

L'Algérie pense à Batelli
À la recherche d'un technicien pour superviser ses équipes de jeunes, la Fédération algérienne a couché en tête de liste le nom de Ludovic Batelli, ex-sélectionneur des U19 français.

on a vérifié

OM-Konyaspor, pire affluence depuis 2015 ?

LE CONTEXTE. Jeudi, en C3, l'OM a battu (1-0) Konyaspor devant 8 649 spectateurs. LA DÉCLA. « Il s'agit de la pire affluence de l'OM en Coupe d'Europe depuis 2015 et un match contre Groningen. » AFP. VRAI OU FAUX ? Le Vélodrome sonnait creux face à Groningen, mais moins que jeudi dernier (9 010 spectateurs). Il faut remonter au barrage de C3 du 9 août 2012 pour voir une chambrée plus confidentielle, 5 432 personnes, face à d'autres Turcs, Eskisehirspor. Le match s'était certes tenu à Fos-sur-Mer (travaux au Vélodrome), mais cette affluence ne représentait même pas la moitié de la capacité du stade Parsemain (13 000).

FAUX

itw sms

Gernot Rohr

Sélectionneur du Nigeria

« Attention aux abus »

Vous pensez quoi de la réforme du tirage au sort des groupes du Mondial 2018 ?

Je ne suis pas au courant.

Les pays qualifiés ne seront plus répartis par zones géographiques mais classés selon le classement FIFA.

Ça veut dire qu'ils vont accorder plus d'importance aux matches amicaux.

C'est bien ou pas ?

D'un côté, ça va les valoriser, mais de l'autre, certains pays vont peut-être se dire qu'il vaut mieux jouer contre des petites équipes pour engranger des victoires, donc des points au classement, pour être dans un meilleur chapeau. Attention aux abus !

Le Nigeria est presque qualifié mais n'est que 44e au classement FIFA. Cette réforme n'est pas une bonne nouvelle pour vous.

C'est sûr, on ne risque pas d'être tête de série.

Vous allez multiplier les matches contre des petites sélections pour grimper au classement ?

Sûrement pas. Si on se qualifie, je veux qu'on se prépare contre de bonnes équipes européennes qu'on ne rencontre jamais, peut-être sud-américaines, pour se confronter à d'autres footballs. La préparation, ce n'est pas pour le classement, c'est pour faire des essais et tenter d'autres formules afin d'être prêt.

Nicolas Luttiau - Stéphane Mantey - Pierre Minier / L'Équipe

*Vivre. Chaque. Instant. Fiesta.

Consommation mixte (l/100 km) : mini 4,3 / maxi 5.2. CO_2 (g/km) : mini 97 / maxi 118. (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr

l'instant wikipédia

« Mettre une carotte »

Locution française [mɛtr yn karɔt] : expression mettant en scène un légume de la famille des apiacées.
Traduction : en langage familier, tromper, berner, duper.
Si la carotte est appréciée du lapin, c'est surtout au pigeon qu'on la « met ».
Exemple : « Ils m'ont mis une carotte ! » s'est emporté Mathieu Debuchy dans *L'Équipe* après que Nice a recruté Jallet sans l'avertir alors qu'il avait fait des tests physiques à l'OGCN. Ou quand le latéral d'Arsenal découvre que, dans ce milieu, on le dit plus souvent avec des carottes qu'avec des fleurs (même si Nice a admis et regretté ce manque de correction).

l'info cachée

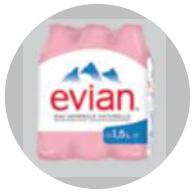
Turpel snobé par la L2

L'avant-centre David Turpel, qui a tant tourmenté l'arrière-garde des Bleus lors du nul (0-0) arraché à Toulouse par le Luxembourg (il a décroché la note de 8 dans *L'Équipe*), aurait pu (dû) évoluer en France cette saison. Il a été proposé (à bas prix évidemment) cet été à plusieurs clubs de Ligue 2. La réponse a été chaque fois négative, avec le plus souvent à la clé un commentaire dédaigneux du style « comme si on allait prendre un joueur du Luxembourg ! » Turpel est donc resté au F91 Dudelange… et certains clubs de L2 s'en mordent les doigts depuis quinze jours !

trois idées cadeaux pour

Pascal Dupraz

Il fête son anniversaire (55 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.



1. Un pack de bouteilles d'eau d'Évian. Question de nostalgie. Ou pas.

2. Une place de parking, pour garer son fameux bus loin du but toulousain. Avec son recrutement, le Tef peut lâcher le frein.

3. Le tableau *le vote des Chambériens en 1860,* de Louis Houssot, même s'il est pour l'indépendance de sa région natale. Ça fera joli dans son bureau.

portrait 2.0

Romain Thomas Angers
« Federer, golf et électricité »

Un moment à effacer de votre vie ?
Mon passage à l'UNFP. Même si ç'a été un bon moment, se retrouver au chômage, c'est difficile.

La chanson de votre bizutage ?
La tribu de Dana, de Manau (1998).

Le selfie dont vous rêvez ?
Avec le tennisman Roger Federer, mon sportif préféré.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
Électricien. J'ai un BAC STI *(génie électrotechnique).*

Votre passion inavouable ?
Le golf. Je suis bien classé. C'est mon loisir, je le pratique à Avrillé *(dans la banlieue d'Angers).*

on en reparlera

Enfin de l'Espoirs pour 2024

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI ! Le football français ne peut que se réjouir de l'attribution des Jeux de 2024 à Paris. La qualification de ses équipes de sports collectifs étant automatique pour l'organisateur, la France a désormais l'assurance de voir ses Bleuets participer au tournoi de foot, ce qui n'est plus arrivé depuis… l'édition d'Atlanta en 1996, seule participation en huit olympiades depuis la médaille d'or en 1984 obtenue à Los Angeles. Un nouveau titre quarante ans après la victoire de Daniel Xuereb et sa bande, voilà qui serait un beau symbole…

Franck Faugère - Pierre Lahalle - DR - Didier Fèvre/L'Équipe

*Vivre. Chaque. Instant. Fiesta.

Consommation mixte (l/100 km) : mini 4,3 / maxi 5.2. CO_2 (g/km) : mini 97 / maxi 118. (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr

Les 10... histoires de foot aux JO

Cette fois, ça y est ! Paris accueillera bien les Jeux en 2024. L'occasion d'évoquer les moments forts du ballon rond dans l'histoire olympique.

Par **Cindy Jaury**

1 1900 Club Français-Upton Park FC

Au commencement, ils n'étaient que trois : la France, l'Angleterre et la Belgique. Pour ces deuxièmes Jeux Olympiques de l'ère moderne organisés à Paris, le ballon rond, sport de démonstration, n'attire pas les foules : seulement 500 spectateurs assistent au match entre le Club Français et l'Upton Park Football Club de Londres. L'équipe parisienne a été réquisitionnée pour représenter la France (les Bleus ne verront le jour que quatre ans plus tard). Le foot n'en est qu'à ses balbutiements de ce côté-ci de la Manche, les Britanniques étalent leur suprématie (0-4). Les Français se vengeront sur l'université de Bruxelles (6-2). Certaines sources, dont l'encyclopédie mondiale du football, affirment qu'un tournoi de foot avait été organisé aux JO de 1896. Faute de preuves, le CIO ne l'a pas reconnu, contrairement à celui de 1900.

2 1908 Danemark-France

Dans l'histoire de l'équipe de France, cette date reste marquée au feutre indélébile. En demi-finales des Jeux de Londres, les Bleus croisent la route de Danois affamés. En témoigne le score : 17-1, soit la plus large défaite de l'histoire des Bleus ! Sophus Nielsen claque... dix buts, dont un triplé dans les six premières minutes. Émile Sartorius sauve l'honneur (?) d'une équipe largement remaniée en inscrivant le seul but français. Du coup, l'équipe de France déclare forfait pour le match pour la troisième place (pas si grave, seuls les deux premiers reçoivent des médailles) et la Suède est repêchée. La tunique est bleue, mais les fesses sont rouges.

3 1920 Italie-Égypte

Nouveau décor, nouvelle époque, nouveaux venus. Huit ans après la dernière édition, celle de 1916 ayant été annulée pour cause de conflit mondial, le tournoi de foot s'élargit et accueille à Anvers la première équipe non issue du continent européen : l'Égypte. Menés par le capitaine Hussein Hegazi, les Pharaons sont éliminés dès le tour préliminaire par l'Italie (2-1). Mais ils ouvrent la voie et seront imités quatre ans plus tard par l'Uruguay, les États-Unis et la Turquie. Le monde vient bousculer le Vieux Continent. Coïncidence, c'est également l'année où apparaissent le drapeau olympique et ses célèbres anneaux symboliques.

4 1920 Tchécoslovaquie-Belgique

Parmi les valeurs de l'olympisme, le fair-play et le respect de l'arbitre sont essentiels. Sauf pour les footballeurs tchécoslovaques, apparemment. En finale contre les hôtes belges, les Rouge et Blanc sont ultra-favoris après avoir atomisé la Yougoslavie (7-0), la Norvège (4-0) et la France (4-1). Pourtant, les Diables Rouges mènent rapidement 2-0, ce qui agace – doux euphémisme – les Tchécoslovaques. À la 39e minute, Karel Steiner est exclu pour un coup de pied volontaire sur le premier buteur belge, Coppée. Ses coéquipiers crient au scandale arbitral et refusent de continuer la rencontre. Verdict : ils sont disqualifiés, et la Belgique se retrouve couverte d'or.

DR - L'Équipe

5 1928 Uruguay-Argentine

10 juin 1928, autour de la 120e minute. L'arbitre néerlandais Johannes Mutters siffle la fin de la finale du tournoi olympique de football. Une fin temporaire. Après la prolongation, la Celeste et l'Albiceleste n'ont en effet pu se départager. L'heure n'est pourtant pas aux tirs au but, qui ne seront utilisés pour la première fois qu'en… 1970, en Angleterre lors d'un tournoi de présaison. Du coup, rebelote. Les deux équipes se retrouvent trois jours plus tard à l'Olympic Stadium d'Amsterdam. Cette fois, la première finale 100 % sud-américaine tourne à l'avantage de l'Uruguay, grâce à un but en contre d'Hector Scarone (2-1). Et puisqu'on ne dit jamais deux sans trois, ces deux voisins se retrouveront deux ans plus tard en finale du premier Mondial. Avec un nouveau succès de l'Uruguay, à domicile (4-2).

6 1936 Turquie-Norvège

Au-delà de l'intérêt sportif, cette rencontre (ainsi qu'un Italie-États-Unis concomitant) signe le retour du football dans le giron olympique après une absence remarquée en 1932. En cause, l'affrontement sur la question de l'amateurisme aux Jeux entre le CIO, garant de ces valeurs, et la FIFA, témoin de la professionnalisation progressive du ballon rond. Pendant près de dix ans, les deux instances internationales s'affrontent plus ou moins directement, à coups de compromis et de règlements ambigus. La première édition de la Coupe du monde en 1930, puis la professionnalisation de la FIFA l'année suivante complexifient les accords et le ballon rond n'est finalement pas présent lors de l'édition 1932. Le foot fait son retour en 1936, à Berlin, avec des amateurs, dans l'ombre du Mondial.

7 1952 Hongrie-Yougoslavie

L'Europe de l'Est, qui a interdit le statut pro, ne subit pas la fameuse règle de l'amateurisme. À Helsinki commence alors le règne du bloc communiste jusqu'aux JO 1984, dont la victoire de la Hongrie est l'introduction. L'Aranycsapat, « le Onze d'or », règne sur la planète ronde. La finale contre la Yougoslavie (2-0) n'est pas flamboyante, mais Puskas, Kocsis et Cie ont éclaboussé ce tournoi de leur génie.

8 1984 France-Brésil

Platini et les siens ne sont pas les seuls à avoir soulevé un trophée cette année-là. Quelques semaines après l'Euro, l'équipe de France olympique s'envole pour Los Angeles. Les pros ont de nouveau le droit de participer… à condition qu'ils ne comptent pas plus de cinq sélections A (règle qui ne touche que l'Europe et l'Amérique !). La France envoie Touré, Sénac, Garande, Xuereb… lesquels s'imposent 2-0 face au Brésil de Dunga en finale. Quant à cette règle des cinq capes, elle disparaît dès 1992, laissant place aux Espoirs, avec la possibilité d'incorporer trois joueurs expérimentés.

9 1996 États-Unis-Chine

En attendant l'approbation des instances officielles, le football féminin s'est développé calmement, mais sûrement. Avec une première Coupe d'Europe en 1969, suivie d'un Mondial un an plus tard. Ce n'est qu'en 1984 que l'UEFA se lance, la FIFA en 1991, et, enfin, les Jeux en 1996, à Atlanta. À domicile, les Américaines excellent et s'offrent la Chine en finale (2-1), devant près de 76 000 spectateurs. La première médaille d'or d'une longue série (1996, 2004, 2008 et 2012).

10 1996 Nigeria-Argentine

Stade d'Athens, dans la grande banlieue d'Atlanta. 90e minute. Coup franc bien placé pour le Nigeria. L'Argentine de Simeone, Veron, Gallardo et Crespo a un plan : jouer le hors-jeu. Mais voila, le football sait récompenser les courageux. Laissé totalement seul, le Nigérian Emmanuel Amunike trompe Cavallero, le portier argentin. Il ne le réalise pas encore, mais lui et les siens viennent d'écrire l'histoire. Malgré les contestations des coéquipiers de Javier Zanetti, le Nigeria, vainqueur 3-2, devient la première équipe africaine à revêtir l'or olympique, au terme d'une campagne exaltante, où les Super Eagles se sont dépêtrés du Mexique (2-0) et, surtout, ont fessé en demies le Brésil de Ronaldo (4-3). Artisan majeur de ce parcours, Nwankwo Kanu grave ensuite son nom sur le Ballon d'Or africain 1996. Un an après l'obtention du Ballon d'Or *FF* par le Libérien George Weah, l'Afrique rayonne. Quatre ans plus tard, à Sydney, le Cameroun confirme qu'il faut compter avec ce continent.

L'Équipe - Didier Pèvre/L'Équipe

OM Questions Project

Depuis l'arrivée de Frank McCourt à la tête de Marseille, un paquet de promesses ont été annoncées par les différents membres du club. Près d'un an plus tard, *FF* a fait le tri dans les déclarations pour en tirer un premier bilan. Et ça pique.

Texte **Olivier Bossard**
Photo **Pierre Lahalle**

Dépassé. Le poids des ans (36) pèse plus que jamais sur Patrice Évra. Sur le terrain, il n'est plus dans le rythme.

Vainqueur à Amiens dimanche (0-2), l'OM se maintient dans le premier tiers du Championnat. Un bilan correct qui ne peut satisfaire ses décideurs, et encore moins ses supporters, bercés depuis plus d'un an par les beaux discours et les rêves de grandeur du boss américain Frank McCourt et de sa suite. D'imprudentes promesses que *FF* a passé au tamis de la réalité, pour voir où en est vraiment l'OM Champions Project.

« Je veux ramener l'OM en C1, gagner des titres » Rudi Garcia,

à propos de son ambition pour le club. 10 août 2017. *L'Équipe.*

Tout le monde a évoqué la C1. Le coach comme le propriétaire. Et le président délégué, Jacques-Henri Eyraud n'a pas freiné. « Voilà notre objectif, vous l'avez sous les yeux », a-t-il expliqué en pointant du doigt la coupe aux grandes oreilles. L'OM parle beaucoup, enchaîne les effets d'annonce à l'américaine pour se mettre les supporters dans la poche. Mais la méfiance persiste. « Cette personne a quand même coulé son ancien club de baseball, souffle un habitué du Vélodrome. On n'a aucune garantie quant à sa capacité à assainir les finances. On verra. » Les anciens gardent la même prudence. « J'avoue que je faisais partie de ceux qui trouvaient que le projet était cohérent, dit Éric Di Meco. Le problème, c'est qu'Eyraud ne se base que sur la com. Même en politique, ça ne prend plus. C'est un milieu où tu es remis en cause chaque week-end. Il faut arrêter de parler et bosser. » Rolland Courbis ne dit pas autre chose. « Là où McCourt fait une erreur, c'est d'annoncer la C1 et de penser qu'en avançant la somme de 200 M€, il va impressionner tout le monde. Mais il n'impressionne personne. »
Verdict: promesse pas près d'être tenue (personne n'y croit).

« Dépenser 50 ou 60 M€ pour un joueur ? Oui » Frank McCourt,

1er mars 2017. Yahoo Sport.

L'Américain débute dans le milieu. La preuve. Au final, le club a recruté sept joueurs cet été *(NDLR : Germain, Luiz Gustavo, Rami, Amavi, Abdennour, Mandanda et Mitroglou),* pour un total de… 50 M€. Le joueur le plus cher ? Mitroglou, 12,5 M€. Loin, très loin de ces fameux 50-60 M€… « Je pensais qu'avec l'arrivée de Zubizaretta, on se donnait le maximum de chances d'obtenir de bons résultats pérennes, souffle Di Meco. Ce qui me gêne, c'est que tout ce travail est fait sur le court terme. Dans deux ans, à l'OM, qu'est-ce qui se passera quand les vieux seront bouillis ? Quelle relève ? Le président et son directeur sportif devaient s'imposer, mais Garcia a semblé leur dicter ses règles à l'intersaison. Il a eu son recrutement. »
Verdict: promesse pas du tout tenue.

« Je suis là pour redorer le blason du club » Patrice Évra,

à propos de ses aspirations dans son nouveau club. 26 janvier 2017. Conférence de presse.

La phrase date de début septembre, publiée dans *la Provence*. « J'évite de faire beaucoup d'interviews car mes punchlines font les gros titres. » Mais tonton Pat aime parler. Souvent. Et souvent trop. Depuis son arrivée à l'OM, en janvier dernier, l'international a placé plusieurs tacles appuyés, sans jamais se soucier des répercussions qu'elles pourraient avoir sur son image et celle de son employeur. Sur Christophe Dugarry ? « C'est la seule personne au monde qui sait le nombre exact de poils pubiens que Zinédine Zidane a sur ses bijoux de famille. » Chic. « J'ai choisi l'OM car beaucoup de personnes m'ont dit de ne pas venir, à cause de l'ambiance chaude. Mais moi, j'aime où il y a la merde. » Très chic. Sur sa célébration de but où on le voit mettre ses mains entre ses jambes ? « Elles étaient lourdes ! C'est rien. » Super chic. Le latéral jacte plus qu'il ne court. Sur le terrain, ses performances insipides rendent ses sorties encore plus pathétiques et déplacées. Le talent aide à effacer certaines choses. Patrice Évra, trente-six ans, fait son âge et n'apporte plus rien à l'OM. Sinon des ennuis.
Verdict: promesse non tenue (comme sa langue).

Contesté. Rudi Garcia a beau s'agiter, les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes des supporters.

« On va garder la même structure » Frank McCourt,

à propos de l'organigramme du club. 18 octobre 2016. *L'Équipe.*

21 mai 2017. Ambiance de fête à la Commanderie. Staff, joueurs et salariés trinquent à la cinquième place inespérée autour d'un barbecue. Sourires, rires, tapes dans le dos. Après avoir levé quelques coupes de champagne, Jacques-Henri Eyraud, Rudi Garcia et Jean-François Richard, le DG adjoint, annoncent que le club va devoir se séparer de vingt-cinq salariés. Douche froide. « Personne ne s'y attendait, a soufflé un membre du club au micro de RMC. On venait d'accrocher la cinquième place, on pensait être là pour finir la saison dans la bonne humeur. Et entre deux bouts de viande, on annonce à certains que c'est fini. C'est dur, sournois. Il y a eu des larmes. » Parmi les cibles, Jérôme Palestri, kiné au club depuis vingt ans, Jean-Georges Cellier, kiné lui aussi, depuis dix ans, viré quelques jours seulement après avoir entendu de la bouche de Rudi Garcia qu'il était « très compétent dans son domaine », Pieter Jacobs, préparateur physique, Christophe Manouvrier, membre du centre de formation… Les responsables expliquent que l'objectif n'est pas de réduire les coûts, mais de réorganiser le fonctionnement du club. L'OM songerait aussi à arrêter OMTV.
Verdict: promesse non tenue.

Alex Martin/L'Équipe

Enchaînés. Frank McCourt, le propriétaire, et Jacques-Henri Eyraud, le président délégué, se trouvent dans une logique d'obligation de résultats. Pour des raisons économiques évidentes, mais également pour ne pas s'attirer les foudres des tribunes comme après le revers à Louis-II.

« Si vous comparez la Commanderie aux centres d'entraînement du top 10 européen, voire quelques clubs français, on commence à être un peu à l'étroit. C'est une réflexion qu'on veut mener »

Jacques-Henri Eyraud,

à propos du centre d'entraînement. 25 février 2017. *La Provence.*

Le sujet met tout le monde d'accord. Du boss jusqu'au coach. L'OM doit quitter la Commanderie pour continuer de grandir. En 2012, le club avait déjà tenté de racheter une parcelle mitoyenne au centre pour s'agrandir, sans succès. Le terrain appartient à une congrégation de bonnes sœurs *(NDLR : les Filles du cœur de Jésus),* dures en affaires malgré les efforts du maire, Jean-Claude Gaudin. « J'en parlerai au pape ! » Malgré les retouches apportées par Marcelo Bielsa, la Commanderie ne convainc plus. « Le problème, c'est que c'est trop petit, avait expliqué Rudi Garcia à *la Provence*. Du coup, il faut pousser un peu les murs. » Après avoir lancé un audit, les nouveaux dirigeants sont partis à la recherche d'un terrain capable d'accueillir un centre d'entraînement ultramoderne. Tombés amoureux du site de Borély (25 hectares), sur lequel sont implantés un golf et un hippodrome, face aux plages du Prado, les dirigeants marseillais, recalés par la mairie, continuent de s'activer pour trouver un emplacement. En attendant, des travaux ont été entrepris l'été dernier pour le confort de l'équipe première : la qualité de la pelouse a été améliorée sur les deux terrains des pros, le terrain synthétique rénové et le bâtiment des pros a subi des modifications.

Verdict : promesse (à peu près) tenue.

« Je veux une équipe qui vise le titre chaque saison, c'est mon aspiration n°1 »

Frank McCourt,

à son arrivée. 29 août 2016. *L'Équipe*.

Frank McCourt connaît le baseball. Un peu moins le football. Pas de quoi freiner le boss dans ses rêves. « Les supporters étaient tellement contents de voir partir la famille Louis-Dreyfus qu'ils ont cru tout ce qu'ils entendaient, souffle Di Meco. Mais les gens d'ici connaissent le foot. Et une fois la lune de miel passée, ils n'ont pas été dupes. Le projet McCourt ne peut pas rivaliser avec les projets parisien, monégasque et même lyonnais. C'est compliqué. » Mais les nouveaux dirigeants marseillais insistent pourtant dans le même sens. Malgré le PSG. « L'objectif est de jouer le titre d'ici à deux, trois ans », lâche encore Eyraud. « J'ai reproché à Eyraud de faire trop de com, poursuit Di Meco. Trop de com tue la com. Personne n'a cru ici que l'OM jouerait un titre de champion d'Europe ! Ou même le titre de champion de France une année sur deux. Ils ont peut-être acheté la paix sociale en disant cela, mais dans le foot, la com ne compte pas. Seuls les résultats comptent. » McCourt commence à le comprendre.

Verdict : promesse vaine et non tenue (pour le moment).

« Nous comptons être plus présents dans la gestion du Stade-Vélodrome »

Jacques-Henri Eyraud,

à propos de l'Orange Vélodrome. 30 juillet 2017. Conférence de presse.

L'un des plus gros chantiers de la nouvelle équipe dirigeante. « Pour gagner de l'argent avec un club, il faut posséder son stade, souffle un spécialiste du dossier. Je pense que McCourt aimerait acquérir le Vélodrome. » Un premier pas est franchi le 27 juillet dernier quand la municipalité accepte que le club puisse exploiter de manière quotidienne le Vélodrome. « Quand on est organisateur de matches de foot, on est organisateur de spectacles, explique Eyraud. Le modèle économique d'un club de foot, c'est aussi celui qui consiste à diversifier ses sources de revenus, en organisant autre chose que des matches de foot. » Reste à convaincre la filiale de Bouygues (Arema) de lâcher sa prérogative sur la gestion du stade. D'ici là, la mairie et le club ont trouvé un accord pour le loyer du stade, à hauteur de 5 M€ par an, assortis d'une part variable en fonction des résultats en Coupes d'Europe. Par ailleurs, des travaux « destinés à améliorer le confort des spectateurs » ont commencé et un musée sera construit tout près du stade.

Verdict : promesse tenue.

« Une chose qui m'a surpris, c'est que l'OM n'avait de relation avec aucun club de Marseille »

Andoni Zubizaretta,

à propos d'un rapprochement avec les autres clubs de Marseille. 11 février 2017. *La Provence*.

Jacques-Henri Eyraud et son directeur sportif ont roulé dans tout le département, sans compter leurs heures. Le but ? Parler, échanger et convaincre les clubs du coin de signer des accords de partenariat avec l'OM. « C'est très bien, mais ce n'est pas une nouveauté », dit l'ancien Marseillais José Anigo. Voire. Pour la première fois, les accords sont officiels. Fini les tapes dans la main et les promesses en l'air. Fin février, l'OM signe sa première convention de partenariat avec le Burel FC, club dans lequel a débuté Maxime Lopez. Avec cet accord, l'OM pourra récupérer les meilleurs éléments du club à partir de quatorze ans contre un chèque de 5 000 € par an, en argent ou en matériel. La convention permet également des échanges pédagogiques entre les techniciens des deux clubs. Dans la foulée, l'OM signe les mêmes contrats avec Luynes, Caillols, Plan-de-Cuques et l'ASPTT Mazargues. Seul le club d'Air Bel, réputé pour la qualité de ses jeunes, résiste encore. « La porte n'est pas fermée mais, pour l'instant, on ne peut pas s'entendre avec l'OM, a expliqué Chaïb Draoui, président d'Air Bel, dans *la Provence*. Il y a des choses qui ne me plaisent pas. »

Verdict : promesse tenue.

Décrié. Andoni Zubizaretta, un directeur sportif loin de faire l'unanimité, notamment en interne.

Alain Mounic - Frédéric Porcu/L'Équipe

« Nous prévoyons d'investir environ 200 M€ sur les quatre prochaines années. »

Frank McCourt,

à propos de son enveloppe.

Conférence de presse. 17 octobre 2016.

Dès son arrivée, à l'automne 2016, les infos tombent sur le nouveau boss de l'OM : propriétaire du marathon de Los Angeles, copropriétaire du Global Champions Tour (compétition de saut d'obstacles), président de la société McCourt Global, spécialisée dans l'immobilier et l'investissement en capital, un compte en banque blindé avec une revente de l'équipe de baseball des Los Angeles Dodgers pour 2,15 milliards de dollars, et des annonces qui s'enchaînent. Une surtout : 200 M€ investis rapidement pour renforcer l'équipe. L'Américain frappe vite et fort avec les arrivées de Rudi Garcia sur le banc, d'Andoni Zubizarreta comme directeur sportif et de Dimitri Payet dans l'effectif. Mais les temps changent. Vite. « Les 200 M€ d'un an ne sont plus les 200 M€ d'aujourd'hui, souffle Éric Di Meco. L'année dernière, à 25-30 M€, tu pouvais t'offrir un bon attaquant. Maintenant, à ce prix-là, c'est un attaquant moyen. Pour paraphraser le film : *Pour 200 briques, t'as plus rien.* » Eyraud ne pense pas autre chose et prend la parole pour calmer les esprits. « 200 M€ sur quatre ans, c'était un moyen de fixer les attentes. Le marché du football explose, mais nous, on reste sur notre ligne de conduite. Il y a déjà de belles histoires en Europe qui ont montré que des clubs n'ont pas dépensé des millions pour aller loin en Ligue des champions. » La Ligue des champions, encore.

Verdict : vaine promesse.

Jugés.
Sakai, Martin, Germain, Rami : un effectif avec peu de noms ronflants qui peine à trouver la bonne carburation et à contenter les supporters.

« Je peux vous dire que beaucoup d'attaquants sont intéressés pour venir à l'OM, y compris ceux que vous pourriez appeler grands attaquants »

Jacques-Henri Eyraud,

à propos du recrutement d'un buteur de haut niveau.

10 août 2017. Conférence de presse.

Marseille n'a parlé que de ça. Parfois trop. Fin juin, le président délégué conseille carrément une tisane aux impatients, certain que l'attaquant majuscule arriverait dans les temps. Jusqu'au bout, la ville a rêvé d'un grand nom pour remplacer Bafé Gomis. Les supporters olympiens ont vu les rumeurs s'enchaîner. Celle d'Olivier Giroud. « Je pense qu'il ne veut pas venir à Marseille », expliquera finalement le coach, Rudi Garcia. Effectivement, il n'en a jamais été question. Celle du Colombien Carlos Bacca. « Rudi Garcia a mis son veto, explique une source locale. Il n'était pas vraiment emballé. » Celle de Stevan Jovetic. « J'avais aussi une offre de Marseille, mais je suis venu à Monaco à cause de la Champions League », a expliqué le Monténégrin. Les dirigeants marseillais sauvent finalement les apparences avec la signature de Konstantinos Mitroglou, à six minutes de la fin du mercato. Les supporters attendaient mieux. « Deux mois et demi pour trouver Mitroglou, faut le faire », souffle l'un d'eux. Encore plus vu le prix du transfert. En plus des 12,5 M€ dépensés, l'OM devra s'acquitter de 12,5 M€ supplémentaires pour faire sauter la clause qui prévoit que 50 % de la somme d'un futur transfert tombera dans la poche des patrons du club lisboète. Mitroglou, blessé tout le mois de septembre, pourrait donc finalement coûter 25 M€ au club.

Verdict : promesse absolument pas tenue.

« La C1, c'est l'objectif ultime de notre projet. Et tout ce qu'on fait, c'est pour décrocher cette deuxième étoile. »

Frank McCourt,

à propos de son but ultime de remporter la Ligue des champions. RMC. 26 février 2017.

…

Verdict : no comment. ⓕ **O. B.**

Alex Martin/L'équipe - Stéphane Mantey

DYLAN O'BRIEN MICHAEL KEATON

"LA NOUVELLE FRANCHISE
DU FILM D'ACTION :
À VOIR ABSOLUMENT !"
NRJ

IL EST L'ARME ULTIME DE LA CIA

AMERICAN ASSASSIN

LE 20 SEPTEMBRE AU CINÉMA

© 2017 CBS FILMS INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

AmericanAssassin.fr

METROPOLITAN FILMEXPORT CBS FILMS diBONAVENTURA pictures LIONSGATE

W9 CNEWS Matin melty jeuxvideo.com NRJ HIT MUSIC ONLY !

Hiroki Sakai

« Je n'ai pas d'ego »

Lui qui rêvait depuis toujours d'évoluer dans un « grand club européen », comme il dit, semble heureux à l'OM. D'autant que ce n'est pas facile tous les jours… ce qui ravit le Japonais.

Texte **Shûichi Tamura**

« L'année dernière, à la même époque, vous aviez avoué être surpris par la qualité technique de la L1 après avoir croisé Yannis Salibur à Guingamp. Ça va mieux ?

C'est le match qui m'a le plus choqué, notamment par l'ambiance, impressionnante, mais aussi par les qualités individuelles des joueurs français.

Pourtant, avec Hanovre, vous avez notamment eu Ribéry face à vous…

C'est vrai. Pourtant, après ce match à Guingamp *(NDLR: défaite 2-1),* j'étais complètement perdu. Je me suis posé des questions. Mais je n'ai pas voulu partir après seulement deux matches. Je voulais rester en France le plus longtemps possible.

Qu'est-ce qui vous a retenu ?

J'avais envie depuis longtemps de jouer dans un grand club, qui a une tradition et de grands noms. Ça m'est enfin arrivé l'année dernière quand j'ai signé à l'OM. Je n'allais pas repartir si vite.

Par rapport à la Bundesliga, où situez-vous la L1 ?

La L1 n'est pas facile. Il faut être concentré à chaque match. L'important, c'est de travailler tous les jours, étape par étape, et après seulement la qualité individuelle pourra s'exprimer. Ici, les oppositions à l'entraînement sont très relevées, différentes de ce que j'ai vécu à Hanovre. À l'OM, chaque séance est très excitante. J'ai dû m'adapter.

Et en dehors ?

Tout le monde m'a beaucoup soutenu, non seulement moi-même mais aussi ma famille. Le club trouve tout de suite la solution au moindre problème. En plus, on a des voisins très sympas, pendant l'entraînement, ils amènent ma femme et mon fils faire des courses ! Quand je rentre chez moi, je peux me décontracter sans aucun stress.

Aucun stress ? Pourtant, la vie est parfois risquée ici à ce qu'on dit.

Je l'ai entendu dire aussi. Mais après avoir vécu ici un an, je peux dire qu'il n'y a aucun danger dans la vie quotidienne. C'est pareil au Japon, c'est un pays très sécurisé mais il existe des endroits dangereux. Vraiment, la vie est très calme ici.

Sauf quand ça se passe moins bien, comme ces derniers temps…

Les supporters marseillais voient bien qu'on joue sérieusement pendant quatre-vingt-dix minutes. En équipe. Ce sont de vrais amateurs de football. Cela me donne l'énergie d'aller de l'avant, de pousser.

Comblé.
La saison dernière, le latéral a été le joueur de champ le plus utilisé à l'OM.

N'est-ce pas aussi pour cette pression que vous avez choisi l'OM ?

Tout à fait. Bien sûr que c'est dur mentalement et physiquement, que la pression des supporters me force à jouer chaque match à la vie à la mort, mais j'ai rêvé de vivre cela. C'est pour ça que je suis venu en Europe. Donc, si je suis fatigué, c'est de la fatigue heureuse.

Après vos débuts difficiles l'année dernière, comment avez-vous fait pour redresser la tête ?

Il m'a fallu tirer les leçons de cette expérience en demandant conseil au staff technique. J'ai commencé à collecter la moindre information sur l'équipe adverse, notamment le joueur que je devais marquer : comment il joue, si c'est un gaucher, un droitier… C'est comme cela que je travaille, maintenant. Je veux savoir en profondeur qui j'ai en face de moi. Car je vis dans un monde où la moindre petite information qui m'échappe peut changer le résultat.

Apparemment, cela a porté ses fruits. Vous avez été le joueur de champ le plus utilisé la saison dernière. Et vous êtes encore régulièrement aligné cette saison. Même si le coach vous sort parfois en cours de match…

Comme je ne suis pas encore arrivé au niveau qu'il me demande, je dois faire des efforts tous les jours pour y parvenir. Jour après

« Au début, j'étais complètement perdu. »

Alain Mounic

FIND
MORE
FREE
MAGAZINES

FREEMAGS.CC

Patrick Gherdoussi/L'équipe

Expérimenté. L'international japonais peut se targuer de quatre saisons en Bundesliga, à Hanovre, avant sa venue à l'OM à l'été 2016.

jour, je bosse en écoutant les conseils. Ça porte ses fruits. J'apprend tous les jours et je vis ça très simplement. On communique bien entre nous, les joueurs. Avec le temps, j'ai compris ce qu'ils veulent, et je fais aussi comprendre ce que moi je veux. Dès qu'il y a un problème, on discute avec Rolando, Thauvin ou Luiz Gustavo pour trouver la solution.

Vous semblez bien vous entendre avec Florian Thauvin…

Oui. Il est jeune et a du talent. Il marque, donne des passes décisives. En plus, il me soutient aussi en dehors du terrain. C'est un mec bien. J'ai confiance en lui.

Quels sont les autres joueurs de l'OM avec qui vous avez des affinités ?

Ceux qui sont à côté de moi dans le vestiaire et proches sur le terrain comme Flo *(Thauvin)* ou Max *(Lopez).* Ils sont très sympas. J'ai été bien accueilli la saison dernière, et je m'entends aussi bien avec tout le monde encore cette saison.

Peut-être aussi parce que vous êtes connu pour avoir bon caractère…

« Je joue chaque match à la vie à la mort. »

Peut-être que nous, les Japonais, on s'intéresse à d'autres cultures, aux personnes différentes des Orientaux.

Il n'y a pas de clans dans le vestiaire ?

L'équipe a quasiment été changée en totalité l'année dernière et cet été, donc les groupes n'existent pas. Bien sûr que certains sont plus intimes qu'avec d'autres, mais il n'y a pas de relation froide entre nous. On se parle tous.

Quelle est votre impression sur Rudi Garcia ?

C'est un entraîneur strict, avec une discipline particulière. Il a sa propre tactique, que je n'ai jamais vue en Allemagne ni au Japon. Cela m'amène dans une autre dimension du jeu. Le coach a une grande influence sur moi. C'est excitant de travailler avec lui. Il est rigoureux et me demande de corriger beaucoup de détails.

Il rigole, de temps en temps ?

Parfois. En plus, il aime la cuisine japonaise. On va au même restaurant.

Et Vahid Halilhodzic, un entraîneur bien connu dans le sérail du football français, qui est votre sélectionneur en équipe du Japon ?

Lui aussi est rigoureux. Il essaie toujours de nous donner un conseil utile.

Vous a-t-il conseillé au moment de venir à l'OM ?

J'avais trois offres *(l'Ajax, le Celtic et l'OM).* Il m'a dit que l'OM était un bon club, mais que c'était très dur de s'y imposer. Comme c'est ce dont j'avais envie, j'ai choisi de venir ici. Je crois qu'il est content que je sois en France.

Quelles sont les différences entre Garcia et lui ?

Aucune, ils me grondent tous les deux à l'entraînement ! Mais le coach Rudi Garcia me donne des conseils beaucoup plus détaillés, car la préparation en équipe nationale est plus courte.

Le Japon vient de se qualifier pour le Mondial en Russie. Là-bas, vous allez croiser les meilleurs du monde. Mais la première manche se jouera le 21 octobre, pour le clasico. Vous aurez Neymar en face de vous…

C'est l'un des plus grands joueurs au monde, mais le duel entre lui et moi ne sera pas l'élément décisif du match. Bien sûr que je vais essayer de l'arrêter de toutes mes forces, mais mon boulot ne change pas, même contre lui. Je vais travailler très sérieusement, comme d'habitude.

Si vous parvenez à le stopper, peut-être que vous serez dans la liste des 30 du Ballon d'Or l'année prochaine !

(Il rit.) Ça, ce n'est pas possible. Et ce n'est pas grave. Je n'ai pas d'ego. »

Pénurie.
Djibril Sidibé, un milieu reconverti arrière, et Christophe Jallet, déjà trente-trois ans, sont les deux premiers choix de Didier Deschamps au poste de latéral droit en sélection. Derrière, la relève tarde…

Latéral, c'est pas génial

La moitié des arrières droits et gauches de L1 sont étrangers. Le signe d'un phénomène devenu problème au fil du temps dans le foot français.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Bernard Papon

Gamin, lors des compos d'équipes de récré, celui qui jouait latéral n'était pas le meilleur, loin de là. C'était même le poste où l'on plaçait celui dont on ne savait que faire (du vécu !). Donc, le moins bon. Pas moyen de se faire remarquer, aucune chance de marquer. Rien. L'anonymat. Le bagne. D'ailleurs, est-ce qu'un arrière gauche ou droit a déjà été sacré Ballon d'Or *France Football* ? Non. Pas même Paolo Maldini. Ni Roberto Carlos. Pas de monstre sacré, pas d'idole, pas de référence. Dur. En France comme au Brésil, on n'a jamais entendu un ado dire : « Quand je serai grand, je serai arrière latéral. » Et s'il venait à faire ce genre de déclaration, tout le monde se ficherait de lui. Ce préambule posé, un coup d'œil et plus que ça sur les premières journées de L1 nous montre qu'un arrière d'aile (comme ça se disait jadis) sur deux est quasiment étranger. À croire qu'avec le temps rien n'a donc changé dans l'Hexagone. Voilà un poste désertifié qui, visiblement, n'attire toujours pas grand monde. Et l'on se souvient des soucis de Didier Deschamps dans ce secteur avant l'émergence de sa doublette monégasque Sidibé-Mendy. Au fond, depuis la retraite de Willy Sagnol, personne ne s'est vraiment imposé dans ces parages.

MÔMES, LES MEILLEURS SONT PLACÉS DANS L'AXE

Landry Chauvin est le directeur de l'académie rennaise. Il a commencé ici même à la formation en 1992 (jusqu'en 2007, glanant au passage une Coupe Gambardella en 2003) et s'il lui vient spontanément les noms d'Antony Réveillère et de Romain Danzé, il avoue en revanche « ne pas avoir de souvenir d'un latéral gauche formé au club ». Rennes n'est pas une exception. Pourquoi le football français forme-t-il si peu de défenseurs de couloir au point que, depuis le début de la saison, 46,64 % de joueurs étrangers ont occupé les flancs des défenses de L1 ? C'est entendu, les gamins ne se bousculent pas à ces deux portes d'entrée, droite et gauche, et si l'un d'entre eux a du talent, il est tentant et naturel qu'on le pousse en avant, au milieu ou en attaque. « Le recrutement, c'est douze-treize ans explique Chauvin. Après, c'est de l'ajustement. Et, effectivement, on s'aperçoit qu'il y a pénurie. Dans le foot réduit *(NDLR : les catégories de jeunes jouent sur petit terrain),* les meilleurs jouent essentiellement dans l'axe. Je reviens d'un super tournoi U16 au Liechtenstein, sur tous les joueurs que j'ai repérés là-bas, je n'ai vu qu'un seul latéral… que j'ai signalé pour un suivi. Sinon, je n'ai trouvé que des défenseurs centraux. » Une fois ce constat établi, Landry Chauvin nous pose une question, et la poser, c'est y répondre : « Sur les 50 % de latéraux made in France, qui a été recruté comme latéral en préformation par un groupe pro ? » Peu, en vérité. En fait, c'est vers quinze ans qu'ont lieu les grandes manœuvres, la grande migration. « Il faut parler de joueurs de couloir, dit Chauvin. Tu ne peux pas dire : "Lui, il sera arrière gauche." Avant, on résonnait par ligne. Tu étais défenseur et rien d'autre. L'arrière central mesurait entre 1,80 et 1,85 m, et cette barrière de la taille plaçait le plus petit sur le côté *(un Umtiti – ancien attaquant – a, par exemple, souvent été trimbalé de l'un à l'autre à cause de sa taille modeste).* Aujourd'hui, on résonne non plus dans un sens horizontal, mais dans la verticalité. On se dit : "Lui, c'est un joueur de couloir, côté gauche ou droit, à vocation plus ou moins offensive." On sait qu'il redescendra plus tard. »

> **« C'est devenu le poste où l'on dépasse le plus sa fonction. »**
>
> Landry Chauvin, directeur du centre de formation de Rennes

LIZA, DI MECO, ÉVRA…

Du coup, la tendance est à l'ancien attaquant reconverti plutôt qu'au défenseur central passé sur le côté (Réveillère ou Koscielny à Guingamp). On ne compte plus les anciens attaquants ou milieux devenus arrières latéraux : Lizarazu, Di Meco, mais aussi Évra, Benjamin Mendy, Sidibé, Malcuit, l'homme qui monte, dans tous les sens du terme… C'est aussi parce que le jeu a changé. Aujourd'hui, les chevauchées des latéraux sont devenues essentielles, car elles amènent le danger devant le but adverse. C'est bien souvent sur lui que l'on compte pour contourner des blocs défensifs adverses toujours plus compacts. Au royaume de la possession de balle, l'arrière latéral est devenu un atout maître. Il faudrait pouvoir expliquer aux mômes des cours de récré qu'au XXIe siècle le boulot du latéral est infiniment plus complexe et digne d'intérêt que celui d'arrière central ! Voire d'un milieu. Mais c'est vrai que, le long de sa ligne de touche, sous le regard tout proche des spectateurs et téléspectateurs, sans parler du coach, on ne lui passe rien. Ou alors moins qu'aux autres. Qu'il loupe son centre et le voilà aussitôt sous le feu des twittos. Qu'il soit loin de son attaquant adverse, idem. C'est devenu un poste extraordinairement exigeant, physiquement et techniquement. « Mais, remarque Di Meco, on critique Kurzawa pour ses centres mais dans son dos, c'est dingue. D'abord défendre, c'est le B.A. BA. »

L'ITALIE N'A PAS CE SOUCI

Il est fréquent qu'un Sidibé (milieu défensif de formation), capable de jouer des deux côtés, tout à son envie d'aller de l'avant, se fasse contrer, ce qui a pour conséquence de fragiliser son équipe. Pour le latéral moderne, savoir bien défendre et attaquer constitue la quadrature d'un cercle très vicieux, délicat équilibre à trouver dont Philipp Lahm, en son temps pas si lointain, était le roi. Plus encore qu'un Roberto Carlos hier ou qu'un Marcelo aujourd'hui, formidablement offensif au sein d'un Real tout entier tendu vers sa BBC. « C'est devenu le poste où l'on dépasse le plus sa fonction, reconnaît Chauvin. Avant, au très haut niveau, deux latéraux dans la surface adverse, ça n'existait pas. Mais si tu es costaud dans l'axe, tu peux te permettre d'avoir un latéral pas assez défensif. » L'exemple du Real, encore… Si les Belges, par exemple, semblent avoir les mêmes problèmes que les Français, en revanche, il n'en va pas de même en Italie. Question de culture. « Tu ne vois pas de super-latéraux en Italie, tu vois d'abord de super-défenseurs ! », s'émerveille Chauvin. Il est possible que la mutation du jeu ait devancé le travail en profondeur des formateurs. Pour l'heure, le top des latéraux se « recrute » encore chez d'anciens attaquants et milieux. « À nous, à la formation, de creuser nos entraînements, de faire découvrir, de ne pas cloisonner le jeune à un seul poste », conclut Chauvin. Il y a encore du boulot avant que la moitié des clubs de L1 n'aille plus chercher leurs latéraux hors de nos frontières.

71 au total

Joueurs ayant occupé le poste de latéral depuis le début de la saison en L1.

Amiens : El-Hajjam (MAR), Cissokho (SEN), Dibassy, Ielsch.
Angers : Manceau, Capelle, Andreu, Bamba (CIV).
Bordeaux : Sabaly, Pellenard.
Caen : Guilbert, Bessat, Mbengue (SEN).
Dijon : Rosier, Haddadi (TUN), Lang (HON), Chafik (MAR).
Guingamp : Ikoko (CON), Rebocho (POR) Martins Pereira, Eboa Eboa (CAM).
Lille : Malcuit, Ballo-Touré, Kouamé (MAL), Maia (BRE), Bissouma (MAL).
Lyon : Rafael (BRE), Marçal (BRE), Tete (PB), Mendy.
Marseille : Sakai (JAP), Évra, Sarr, Amavi, Hubocan (SLQ).
Metz : Assou-Ekotto (CAM), Balliu (ESP), Rivierez, Udol.
Monaco : Sidibé, Jorge (BRE).
Montpellier : Aguilar, Mukiele, Roussillon.
Nantes : Djidji, Dubois, Awaziem (NGA), Alcibiade.
Nice : Souquet, M. Sarr, Jallet.
Paris-SG : Alves (BRE), Kurzawa, Meunier (BEL), Berchiche (ESP).
Rennes : Traoré (MAL), Baal, Bensebaini (ALG).
Saint-Étienne : Janko (SUI), Pierre-Gabriel, Silva (BRE).
Strasbourg : Lala, Liénard,Martinez, Seka.
Toulouse : Amian, Somalia (BRE), Moubandjé (SUI).
Troyes : Deplagne, Obiang (GAB), Traoré (MAL).

Tout au long de la saison, *FF* va à la rencontre des techniciens de la Ligue 1 pour les faire parler de leur métier. **Premier épisode :** Stéphane Moulin (Angers).

Stéphane Moulin

« Le confort n'existe nulle part »

L'entraîneur du SCO d'Angers, en poste depuis 2011, a entamé sa troisième saison de Ligue 1, bien conscient de la fragilité de son métier.

Texte **Patrick Urbini**, à Angers | Photos **Bernard Le Bars**/L'Équipe

« Vous avez commencé à entraîner à Châtellerault, en CFA, à même pas trente ans. C'était une bonne façon de découvrir le métier ?

Lorsque j'ai débuté, je n'avais aucune ambition d'entraîner un jour en L1, ni même en L2. J'y ai vu simplement une chance et je l'ai vécu d'abord comme un plaisir. À l'époque, pourtant, je devais tout faire tout seul : les séances, la préparation physique, l'entraînement des gardiens… Il a fallu que j'apprenne très vite à me démultiplier, à gérer mon temps et mon énergie, et donc à bien m'organiser. Mais j'ai adoré cette période et, avec le recul, ce fut un bel apprentissage, oui. Avec une montée en National, l'année où je suis parti.

Quel genre de jeune entraîneur étiez-vous ?

Je dirais ouvert, exigeant, perfectionniste, travailleur déjà, plein d'enthousiasme et d'énergie. Est-ce que les joueurs me percevaient et me perçoivent toujours ainsi ? Je n'en sais rien. Depuis, j'ai évolué parce que le niveau l'exigeait, et j'ai forcément changé. Mais le fond, lui, ne change pas.

Et votre équipe, à quoi ressemblait-elle ?

Elle avait la réputation de bien jouer au ballon. Elle cherchait à imposer son jeu. Et elle évoluait en 4-4-2, le système pour lequel j'ai toujours un penchant. C'est un schéma ambitieux, exigeant, davantage fait pour attaquer que pour défendre. C'est aussi celui qui permet d'occuper le terrain de la façon la plus rationnelle et équilibrée.

Vous ne jouez pourtant plus ainsi avec Angers…

J'ai changé l'année de la montée, en 2015. Pour deux raisons. La première, c'est qu'on a recruté des joueurs comme Thomas Mangani et Cheikh N'Doye, dont les qualités étaient plus adaptées au 4-3-3. Aligner N'Doye dans un milieu à deux à la récupération, cela aurait été se priver de sa capacité à se projeter vers le but et de son efficacité. La seconde, c'est qu'en L1, il faut avoir les joueurs pour jouer en 4-4-2 et que beaucoup d'équipes sont meilleures que nous. On était peut-être devenus trop prévisibles aussi dans ce système… Tout le monde s'y est retrouvé, cela nous a bien réussi depuis, on a continué de recruter en fonction de ce 4-3-3 et l'équipe possède désormais ses repères collectifs dans cette organisation. C'est ce qui fait sa force et nous permet de flotter. Mais je n'ai pas abandonné l'idée d'y revenir. Il nous arrive d'ailleurs parfois de passer en 4-4-2 en cours de match. Comme en début de saison, où on a fini ainsi les vingt dernières minutes contre Bordeaux pour revenir à 2-2.

« Je veux qu'on reste une équipe difficile à jouer. »

Par souci d'ambition, aussi ?

Je veux qu'on reste une équipe difficile à jouer. Ça me va bien. Mais l'idée, c'est toujours de faire progresser les joueurs individuellement et l'équipe collectivement. Depuis la montée, sans compter cette saison, on a lancé dix-neuf joueurs qui n'avaient jamais joué en L1. C'est énorme… Et, depuis la saison dernière, on essaye aussi de jouer et de défendre plus haut, par exemple d'aller presser jusque dans les seize mètres adverses. On l'a fait à Paris ou à

Bio express

50 ans. Né le 4 août 1967, à Paris.

Son parcours de joueur (milieu offensif)
Angers 1984-1990 (L2), Châteauroux 1990-1992 (D3, puis L2), Châtellerault 1992-1996 (National).

Son parcours d'entraîneur
Châtellerault (adjoint, novembre 1996-1997, National), Châtellerault (1997-2005, CFA), Angers B (2006-11, CFA2), Angers (depuis 2011, L2 puis L1).

Palmarès
Néant.

Nombre de matches sur un banc de L1: 82.

Ses entraîneurs en club
À Angers: Henri Atamaniuk (1984-1987), Pierre Garcia (1987-88) et Hervé Gauthier (1988-1990). **À Châteauroux:** Andrzej Szarmach (1990-91) et Joachim Marx (1991-92). **À Châtellerault:** Dominique Carlier (1992-1994), Jean-Luc Charrier (1994-95) et Yves Herbet (1995-96).

Fidelité.
À Angers, Stéphane Moulin dit se sentir comme chez lui. Mais, chaque semaine, son équipe doit surperformer.

Monaco. Et on continue aujourd'hui. Mais comme on l'a toujours fait ici. En avançant tranquillement, sans sauter les étapes. Parce que chacune est importante. On ne peut pas changer de niveau comme ça et cela me convient bien. Je ne suis pas quelqu'un qui passe du blanc au noir. Il y a le gris clair, le gris foncé…

Comment parvient-on à dégager cette force collective ?

En créant une alchimie entre les joueurs jusqu'à arriver à une forme de complicité, sur le terrain comme dans la vie. Pour rester toujours cohérents dans ce qu'on fait, c'est indispensable. Mais j'ai cette chance ici d'avoir des garçons attentifs, à l'écoute et respectueux. Des mecs qui ont soif d'apprendre, de progresser, et costauds sur le plan mental.

À quoi reconnaît-on une équipe entraînée par Stéphane Moulin, désormais ?

Elle est bien organisée, structurée, généreuse. Elle a du tempérament et du caractère. Elle ne lâche rien. Elle s'appuie aussi sur des principes de jeu forts. Mais je suis d'un naturel assez joueur. C'est une équipe disciplinée, avec un cadre précis, qui va donc chercher à jouer dès qu'elle en aura la possibilité et qui, à l'intérieur de ce cadre, sait improviser et évoluer.

« Je ne suis pas quelqu'un qui passe du blanc au noir. »

Cela tranche un peu avec l'idée de "dalle angevine" qui a émergé il y a quelques saisons…

Faire des réajustements par rapport au niveau auquel on évolue, aux joueurs dont on dispose et aux adversaires qu'on rencontre, je n'appelle pas cela manquer d'ambition. D'ailleurs, à Angers, on n'a jamais dit : "On jette le ballon." Ou alors, quand on le fait, c'est qu'on ne peut pas faire autrement. L'idée, c'est toujours de bien ressortir le ballon, de trouver des solutions de passe, de laisser place à l'inspiration individuelle en phase offensive. Mais mon boulot, ce n'est pas d'aller délibérément dans le mur. Il y a deux ans, Troyes a essayé de bien jouer, coûte que coûte, et on a vu. À la fin, cela fait mal à beaucoup de monde, et moi, je ne veux pas être celui qui, à un moment donné… *(Il ne termine pas sa phrase.)* L'objectif, ça reste quand même de gagner des matches.

Cela signifie qu'un entraîneur est condamné

Ses références

Les grandes équipes qui l'ont marqué

« Le Milan de **Sacchi** *(1987-1991),* le Nantes champion de France avec Pedros, Loko et Ouédec en 1995, mais aussi l'OM de Mozer, Boli, Abedi Pelé au début des années 90. Le Barça de Guardiola, évidemment, celui qui a tout gagné en 2011 et touché la perfection. C'est ce qui s'est fait de mieux en tout : efficacité, esthétisme, maîtrise collective…
Malheureusement, il est impossible de rester tout le temps à un tel niveau. J'ajouterai le PSG d'aujourd'hui. Même s'il n'a pas encore gagné la Ligue des champions. »

Les techniciens qui l'inspirent

« J'ai adoré le **Christian Gourcuff** de Lorient : il y avait un projet, une vraie méthode, et tous les ans, malgré la perte de joueurs, ça repartait, ça jouait. J'aime aussi beaucoup Didier Deschamps, moins sous l'aspect technique du jeu, mais pour son management, son pragmatisme. Il transmet la gagne et réussit quasiment partout où il passe. Et puis il y a Pep Guardiola, époque Barça. O.K., il avait de grands joueurs. Mais parvenir à leur transmettre son idée de jeu, à ce qu'ils se l'approprient et la retranscrivent sur le terrain, quel bonheur ce doit être ! »

La meilleure équipe qu'il ait entraînée

« **Celle des trois derniers mois de la saison passée.** On était solides derrière et très forts devant, on pouvait déstabiliser n'importe qui et, chez nous, on a dominé des adversaires qui nous étaient supérieurs. Même Paris. Il nous a manqué un peu d'expérience et de qualité dans les derniers gestes. Monaco est venu nous battre 0-1, mais je me demande encore comment. On perd ici contre Lyon 1-2, mais si on rejoue le match dix fois, on le gagne huit fois. On va aussi gagner à Nice 2-0, leur seul revers de la saison à la maison, et on joue la finale de la Coupe. »

Son match le plus abouti

« Celui qui m'a donné le plus d'émotions, c'est le match de la montée, **3-0 contre Nîmes** chez nous, à la dernière journée *(22 mai 2015).* Avec un enjeu fort et dans un contexte particulier, on l'a bien appréhendé et on l'a dominé de la tête et des épaules. Ce soir-là, il ne pouvait rien nous arriver. Je n'oublie pas non plus le match remporté 3-0 contre Monaco il y a deux saisons, juste après la trêve *(le 30 janvier 2016).* On était deuxièmes à l'époque et on a été parfaits dans tous les domaines. Surtout par rapport à la valeur de l'adversaire. »

Le moment qu'il préfère dans son métier

« **La séance d'entraînement. Et de loin.** Il se passe plein de choses dans ces moments et c'est là qu'il y a le plus d'échanges avec les joueurs. On peut prendre son temps, arrêter l'exercice, discuter, corriger, mettre en place… On est vraiment au cœur de notre métier : faire passer des messages, essayer de trouver la bonne solution. L'adrénaline que te donne le match, c'est super, mais ça va trop vite. »

à faire des compromis avec son idéal de jeu ?

Pour durer, celui-ci doit être à la fois humble, juste dans ses analyses et d'une grande honnêteté intellectuelle. Mais c'est avant tout un métier où il faut s'adapter en permanence, ne rien s'interdire et ne jamais dire jamais. Parfois, certaines situations vous obligent même à imaginer des choses que vous vous étiez juré de ne pas faire. J'ai des principes de jeu, mais j'essaye toujours de faire ce qui est le mieux pour l'équipe. Je n'ai pas l'impression pour autant de me renier ou de faire quelque chose qui ne me correspond pas.

Quitte à la surprendre ?

Mais il faut la surprendre de temps en temps ! De même qu'il faut savoir surprendre l'adversaire. Quand on a joué à cinq derrière, l'année dernière à Paris *(0-2)* et à Lyon *(0-2)*, c'était lié avant tout aux joueurs dont je disposais à ce moment-là et à la qualité de l'adversaire. D'ailleurs Paris, eux, ils s'en foutent… Mais lorsqu'on a évolué à cinq à Caen, ils ne s'y attendaient pas et il leur a fallu un vrai temps d'adaptation. Donc, bien vu. La nuit d'avant, j'avais eu un gars malade *(Santamaria)*. J'en ai mis un autre *(Bourillon)*, j'ai changé d'organisation le midi du match et ç'a collé parfaitement. On a mené très vite et on a gagné 3-2.

Qu'est-ce qui vous paraît toujours le plus important pour composer votre équipe ?

La complémentarité des joueurs. Ensuite, le travail de la semaine. Je suis capable de modifier mon équipe de départ jusqu'à la dernière séance précédant le match. Et je sais aussi laisser parler mon instinct. Ça permet aussi aux joueurs de ne jamais s'endormir, notamment ceux qui ont joué le match d'avant et l'ont bien joué. Et à d'autres de rester dans la course. On doit garder sa ligne directrice, mais un entraînement est souvent révélateur de beaucoup de choses, il donne plein de sensations et d'informations. Il permet aussi à l'entraîneur de bousculer parfois les habitudes, de susciter la réflexion. Pour se donner une chance de gagner le match, chaque détail compte.

Complicité. La relation avec le staff technique et ses joueurs est à la base de tout.

Et c'est quoi une bonne séance d'entraînement ?

Une séance comme on en fait depuis le début de saison… *(Rires.)* Quand on peut tous se dire à la fin : "On s'est bien préparés." Quand l'objectif technique, tactique et physique a été atteint, compris et partagé. Quand j'ai réussi à leur transmettre de la confiance. Nous, à Angers, il faut que tout soit aligné. Dès qu'il y a le moindre truc qui part de travers, un retard, un surpoids, on sait qu'on va le payer le week-end. On n'a pas de marge. Chacun doit donc être en permanence à son meilleur niveau et se poser les bonnes questions. Les joueurs, le staff.

Roger Lemerre, ancien sélectionneur de l'équipe de France, disait souvent : "Un entraîneur, c'est un réducteur d'incertitudes." C'est une définition qui vous convient ?

J'irai même un peu plus loin : l'entraîneur est celui qui persuade ses joueurs que c'est possible. Et qui leur explique aussi comment on va y arriver. Les joueurs doivent toujours être convaincus du bien-fondé de la méthode. Le plus difficile, c'est qu'il faut tous les convaincre. Ceux qui ne jouent pas. Ceux qui ne jouaient pas quand cela a fonctionné. Ceux qui jouent maintenant que ça fonctionne.

« L'entraîneur est celui qui persuade ses joueurs que c'est possible. »

Terrain.
Pour l'entraîneur du SCO, rien ne remplace le plaisir quotidien lorsqu'il retrouve le rectangle vert.

Le relationnel entraîneur-joueurs est donc essentiel.

A fortiori dans un club familial comme le nôtre. Dans un groupe de vingt-quatre, chaque joueur a besoin qu'on s'intéresse à lui et qu'on le lui montre. Et chaque joueur est différent. C'est ce qui prend donc le plus de temps. Il faut savoir les accompagner, les aider, les comprendre ou, inversement, les secouer quand il faut.

Vous vous appuyez beaucoup sur votre staff ?

Je garde toujours la partie jeu et tactique, car ils doivent entendre mes mots. Mais je fais entièrement confiance à mon staff et je délègue de plus en plus l'animation des séances à Serge *(Le Dizet)* et Patrice *(Sauvaget)*. Serge possède un vécu à Nantes que j'aime bien et il est très bon dans le travail technique. Patrice, lui, prend en charge le boulot des attaquants. Pendant quelque temps, j'avais fait venir aussi Pascal Grosbois, avec qui j'ai joué, pour faire du spécifique sur les coups de pied arrêtés. Plus on amène de compétences avec soi, plus on a de chances d'être performant et efficace. Il est important aussi que les joueurs changent par moments d'interlocuteurs.

« Chaque joueur à besoin qu'on s'intéresse à lui et qu'on le lui prouve. »

Vous restez constamment à leur écoute ?

J'échange régulièrement avec certains pour être toujours en phase. Ce ne sont pas eux qui décident, mais ce sont eux qui jouent. S'ils me disent qu'ils se sentent mieux en zone et qu'on est en individuelle, je vais me pencher sérieusement sur la question. S'ils pensent qu'il n'y a pas assez de jeu ou de travail tactique, ils doivent pouvoir le dire sans arrière-pensée et moi, je dois savoir les écouter. Car, s'ils ne s'approprient pas notre manière de fonctionner, ça devient injouable.

L'annonce de l'équipe obéit-elle aussi à une sorte de rituel ?

Très souvent. Il est arrivé que je la donne la veille du match, mais de moins en moins. Je veux qu'ils soient tous concernés jusqu'au bout. Je fais donc ça lors de la causerie avant de partir au stade. Avant, le matin, je leur ai parlé de l'adversaire à partir du petit montage vidéo préparé par Serge.

Cette causerie d'avant-match est-elle un moment important de la semaine ?

C'est aussi un moment difficile et ce n'est pas

« Le foot, c'est ma passion, mais pas toute ma vie. »

celui que je préfère, mais j'accorde beaucoup d'importance aux mots et je la prépare avec beaucoup de soin. Quand vous devez en faire trente-huit dans la saison, plus les matches de Coupe, il faut trouver à chaque fois les plus justes et savoir se renouveler. Si on se trompe sur les mots, le ton, l'attitude ou le comportement, le message qu'on veut envoyer peut ne pas être bien reçu. Il peut même avoir un effet néfaste sur la performance. C'est aussi le dernier moment un peu solennel qui précède le match, un moment collectif. Dans ces instants-là, l'entraîneur lit plein de choses dans les regards ou les postures.

Vous parliez tout à l'heure de principes de jeu forts. Quels sont ceux qui ne sont pas négociables avec vous ?

La récupération, déjà. Peu importe son nom, son statut ou son talent, je n'accepte pas qu'un joueur ne soit pas concerné par ce travail-là. Après, on a une manière à nous de bien défendre ensemble et des réflexes. Exemple : quand le latéral gauche adverse a le ballon, on l'enferme tout de suite pour l'empêcher de jouer avec son milieu excentré et faire la passe, et pour l'obliger ensuite à amener le jeu à l'intérieur, là où on a du monde. Ça évite également à mon latéral droit de sortir sur le milieu et de libérer l'espace.

Et offensivement ?

Avec le ballon, c'est zéro limite. À condition de rester toujours équilibré en phase offensive. Nous, on ne peut pas se permettre de s'écarter de notre méthode. C'est notre cohérence collective qui nous permet de compenser un manque éventuel, souvent technique, et de rivaliser parfois avec des équipes meilleures que nous.

Vu de l'extérieur, Angers semble être l'endroit idéal pour travailler dans la continuité et la tranquillité…

Il n'y a pas la même pression, les mêmes enjeux ni la même exigence qu'à Paris ou Marseille. D'ailleurs, je n'ai pas le sentiment d'exercer le même métier qu'Unai Emery. Mais si je me considère comme un privilégié, je ne parlerai pas de confort. Ça n'existe nulle part. Et la défaite est cruelle partout. Quand tu as le dix-huitième ou le dix-neuvième budget de L1, tu dois surperformer pour te maintenir et exister dans ce Championnat. Quand tu te fais piquer tes meilleurs joueurs tous les ans, tu n'es jamais sûr que le mec que tu as pris va s'adapter, aller aussi haut que tu veux et avoir la connexion technique espérée avec les autres. Si je perds six matches de suite, je sais aussi qu'on va se poser des questions et qu'il peut y avoir des pressions extérieures. Je me sens ici comme chez moi, mais ce n'est pas si confortable et si simple que ça.

Vous vous sentez entraîneur vingt-quatre heures sur vingt-quatre ?

Je regarde beaucoup de matches, je suis curieux de tout et j'essaye d'aller piquer des idées à droite à gauche, comme les autres. J'aime bien savoir, discuter, entendre et je trouve qu'on ne s'enrichit pas toujours suffisamment. Lorsque j'ai passé mon BEPF, j'avais choisi Villarreal, un club qui ressemble un peu à Angers dans l'esprit, pour y passer une semaine d'observation. J'ai découvert et emmagasiné plein de choses là-bas… Pas forcément sur le jeu lui-même, mais dans l'approche et la réflexion. Maintenant, pour conserver l'énergie nécessaire et revenir à chaque fois plus frais, j'essaye aujourd'hui d'avoir de plus en plus de moments à moi.

Il faut savoir couper ?

J'adore le foot : c'est ma passion, mon métier et une grande partie de ma vie. Mais ce n'est pas toute ma vie. Un jour, j'entendais un coach dire : "Je n'ai pas vu mes enfants grandir." Je n'ai pas envie de ça. J'ai une vie de famille, une vie sociale, et cet équilibre m'est indispensable. Nous, les entraîneurs, ce dont on a d'abord besoin, c'est de fraîcheur et d'équilibre. Dès qu'on est moins bien, moins dynamique, les joueurs le sentent tout de suite… » **P. U.**

Bureau. Préparer les séances et débriefer les matches : l'autre facette du métier.

La question du collègue

Mickaël Landreau (Lorient)

« Y a-t-il une difficulté que tu n'avais pas mesurée quand tu es devenu entraîneur en Ligue 1 ? »

« La grande différence entre la L2 et la L1 et la vraie difficulté, c'est que tu peux être bien, faire un match cohérent et voir brusquement tout ton travail de la semaine remis en cause par un exploit individuel, comme cela nous est arrivé récemment contre Lille avec le but de De Préville. Ça, tu n'y es pas confronté en L2, ou alors une fois dans la saison. Tandis qu'en L1, dans n'importe quelle équipe, même celles du bas, tu as toujours un joueur de talent capable de faire la différence sur une action ou un éclair. À tous les matches. Or, en foot, il y a une chose contre laquelle tu ne peux rien, c'est le talent. Forcément, pour les petites équipes, ça peut souvent être rageant et très frustrant. »

Clermont
La vie sans elle

La nomination de Corinne Diacre à la tête des Bleues n'a pas entraîné de révolution dans le club auvergnat, qui gère la transition en toute sérénité.

Texte **Frank Simon**

« Je vais embrasser beaucoup moins Pascal Gastien que Corinne Diacre ! », plaisante Claude Michy, le président du Clermont Foot 63. Au-delà de cette boutade, il peut légitimement s'estimer satisfait : le club auvergnat s'est évité une mini-crise liée à la nomination de son entraîneure au poste de sélectionneure de l'équipe de France féminines, le 30 août. Et il a trouvé, en interne, son successeur, qu'elle avait elle-même adoubé. Il y a un peu plus de trois ans, Michy était entré dans l'histoire en confiant son équipe de Ligue 2 à la Portugaise Helena Costa puis, après la défection de cette dernière, à Corinne Diacre. Si la présence d'une femme sur un banc professionnel masculin avait bousculé le landerneau, il ne se trouvait plus une voix quelque temps plus tard pour contester ses compétences et ses résultats : douzième en 2015, septième en 2016, treizième en 2017.

« SON DÉPART ÉTAIT PROGRAMMÉ »

Appelée au chevet des Bleues après un Euro aux Pays-Bas totalement raté, Diacre n'a pas hésité une seconde, elle qui avait été pressentie un an plus tôt avant l'arrivée d'Olivier Echouafni. « Dès sa nomination, j'avais dit qu'elle accomplirait une grande carrière, poursuit Michy. Dans nos têtes respectives, son départ était programmé. On s'est appuyés sur les compétences qu'on possède en interne en proposant sa succession à Pascal Gastien, le patron de notre centre de formation. Tout s'est fait en douceur, dans un monde du foot où cela n'est pas la qualité première ! »
Gastien a d'abord demandé quelques jours de réflexion, laissant l'équipe à la charge de Manuel Gas, l'adjoint de Diacre, en compagnie d'Éric Gélard (entraîneur des gardiens) et de Corentin Digard (préparateur physique). Cinq jours plus tard, il se lançait. Sans rien bouleverser.
« L'encadrement technique et médical est identique, révèle le nouvel entraîneur. Corinne et moi sommes complémentaires. Elle a mis une équipe en place, notamment sur le plan défensif. J'essaie de trouver des principes simples de jeu offensif en étant dans la continuité. Il n'y a pas de révolution, et puis je connais les joueurs que j'avais eus pour certains en réserve. » Ancien entraîneur en chef de Niort (deux accessions en National et L2) et Châteauroux, le nouveau coach, qui doit désormais trouver un successeur pour le centre de formation et l'équipe réserve, a eu quatre jours pour préparer la première échéance, contre Bourg-en-Bresse (le 8 septembre, 6e journée), couronnée par un succès (4-1).

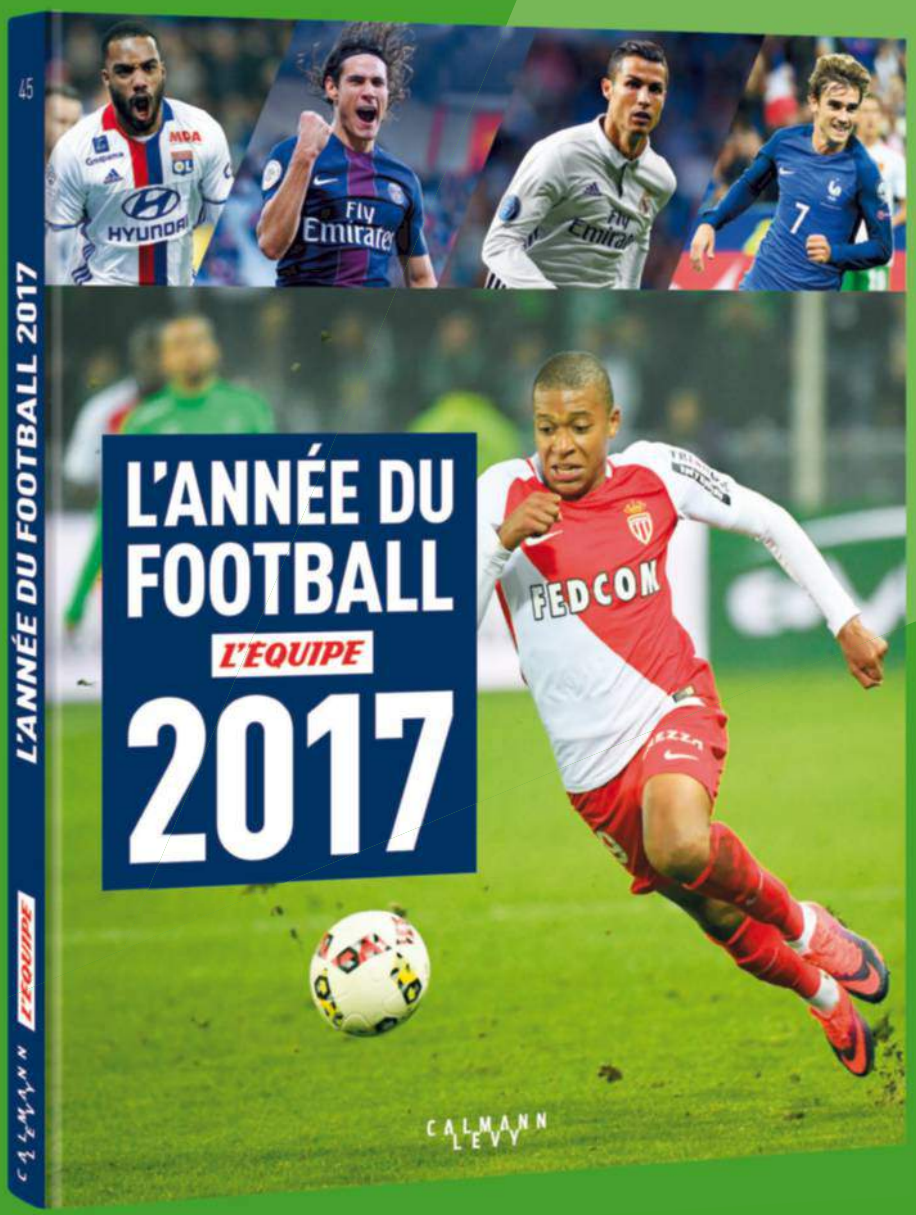
Continuité. Thomas Fontaine et Manuel Perez, ici lors du succès sur le terrain du Paris FC, entendent confirmer le bon début de saison des Auvergnats.

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

L'AVAL DU GROUPE

Arrivé à l'intersaison, le milieu Manuel Pérez note la sérénité qui a accompagné cette transition : « On a eu une semaine pour s'y préparer. Ça s'est fait tranquillement, dans la continuité. C'est un relais qui s'est opéré naturellement. La coach avait sa vision du foot, le coach Gastien a la sienne. Mais ils se rejoignent. » Rémy Dugimont, au club depuis 2013 a connu toute la période Corinne Diacre. « Forcément, avant que le coach Gastien arrive, on en a parlé entre nous, et ça nous a semblé la bonne solution. Après, chaque technicien a sa propre patte. Il aime repartir de derrière et jouer au sol, avec une tonalité offensive. Souvent, quand on change un entraîneur, c'est que l'équipe tournait mal. Là, ce n'est pas le cas. » Gastien, qui avait tissé une belle relation professionnelle avec Diacre depuis son arrivée au club il y a un an – sur recommandation de cette dernière, déjà –, confirme : « Elle pourra toujours compter sur moi dans les moments difficiles. » À l'évidence, Clermont aussi.

nouveau !



l'année du football

152 pages. 24,50 €

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Survivre. Furiani ne résonne plus des clameurs du public. Pourtant, à Corte, quelques irréductibles, l'entraîneur Stéphane Rossi, le président Claude Ferrandi et des joueurs fiers de leurs couleurs, font exister le SC Bastia en National 3.

Bastia, saison zéro

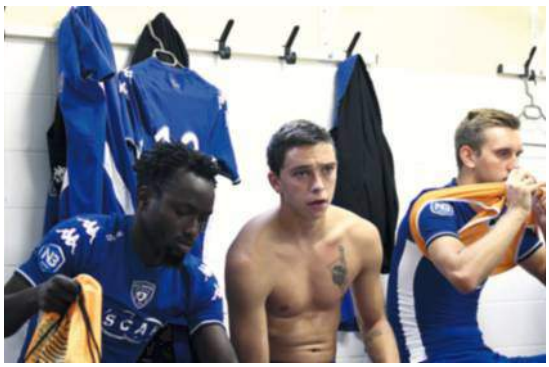
Passé en un été de la Première à la Cinquième Division, le Sporting réapprend à vivre. Autrement, mais avec enthousiasme et espoir.

Texte **François Verdenet,** à Bastia et Corte
Texte **Frédéric Porcu**/L'Équipe

Une heure avant le coup d'envoi, des petites têtes pointent déjà derrière les murs de clôture. Certaines frimousses grimées en bleu et blanc fleurissent, camouflées dans de grosses jardinières. Des drapeaux à la tête de Maure y sont plantés. Puis les premiers chants s'élèvent quand les amateurs bastiais se présentent sur la pelouse synthétique du stade Santos-Manfredi de Corte. «*Tutti inseme*» (Tous ensemble), reprennent les supporters corses face à des joueurs médusés qui les applaudissent avant de frémir de nouveau à l'écoute des «Forza Bastia» qui montent de la rue voisine. Quatre fumigènes rouges sont allumés pour le folklore local. Mais aucun débordement n'est apparent malgré la présence d'une dizaine de gendarmes en faction. Le cadre n'est pas champêtre, il est urbain, mais résonne corse. Le renouveau du Sporting Club de Bastia en Championnat de France va prendre racine au centre de l'île, là où bat son cœur universitaire. Corte, saison zéro, «*prima petra*» (première pierre) d'un nouveau projet avec citadelle historique et HLM en fond d'écran. Ils sont environ trois cents supporters à vivre l'événement de loin, à deux cents mètres de la pelouse et à plus d'une heure de route de Furiani. La tribune en béton est vide sinon une vingtaine d'officiels et trois caméras pour une grappe de journalistes. Drôle d'endroit pour le point de départ du SCB en National 3 (ex-CFA2).

HUIS CLOS, BRÛLURES ET NUITS BLANCHES

Comme s'ils devaient boire le calice jusqu'à la lie, les nouveaux dirigeants bastiais ont hérité du



plus mauvais de l'ancienne direction jusqu'au bout. La FFF a exigé que, même en N3, le Sporting purge le dernier match de suspension des incidents de Bastia-Lyon en L1 (le 16 avril) à huis clos, et à plus de cinquante kilomètres de son siège social. Comme si la Fédération n'aurait pas pu passer l'éponge sur un club qui renaît de ses cendres ou plutôt qui veut sortir de ses braises toujours incandescentes. Bastia échappe encore à la grâce des brûlures de l'histoire. Mais son baptême du feu aurait pu être plus douloureux. Pour cette 4e journée du groupe D (Corse-Méditerranée) qu'il prend en cours de route*, le Sporting a échappé à la défaite face à l'US Pontet-Avignon (1-1). Parmi les symboles de la renaissance du club, Jérémi Santini (19 ans), né à Bastia, a égalisé en seconde mi-temps en s'arrachant d'un cafouillage dans la surface. Ce point inaugural sera quand même salué par un chant de guerre dans le vestiaire. «Ce nul prouve que rien ne sera facile», souffle Stéphane Rossi, cinquante-trois ans, nouvel entraîneur bastiais. Formé au club à la fin des années 70, celui-ci s'est signalé en faisant monter les voisins du CA Bastia en L2 en 2013 après les avoir pris en DH. «Les joueurs ont réussi à se surpasser, à l'image de tout le club, ajoute le coach. Ce qui se passe depuis un mois est exceptionnel. Quand les repreneurs m'ont contacté pour diriger l'équipe, le 15 août, j'avais une feuille d'une vingtaine de noms. Je les ai tous appelés pour connaître leur situation. Une semaine plus tard, pour le premier entraînement, il y avait dix joueurs plus sept U17, et simplement six d'entre eux étaient qualifiés pour jouer ! J'ai passé des nuits blanches avec les dirigeants pour monter une équipe, un staff, sans parler de tout le travail à abattre derrière dans un contexte qui n'était pas facile. On a passé des centaines de coups de fil pour essayer de récupérer des joueurs…»

« On repart de tellement loin qu'on n'a rien à perdre et tout à gagner. »

Julien Romain, attaquant du SCB

UN JOUEUR A REFUSÉ LA L2 POUR RESTER !

Le contre-la-montre était lancé. Hors délai pour le travail de recrutement et de prospection, Bastia fait avec les moyens du bord. Des anciens pros ou ex du club comme le milieu Gary Coulibaly (passé aussi par Monaco, l'AC Ajaccio, Leviadakos), le défenseur Maka Mary (ex-Le Havre, Paris FC) ou Anthony Derouard (Le Mans, Luzenac, CA Bastia) répondent d'emblée au SOS. Des jeunes de l'ancienne structure habitués au CFA2 sont rattrapés in extremis en pleine nature comme Nicolas Medori, Hassim

La cagnotte des socios

Au milieu d'une petite ruelle du centre de Bastia, le studio Minenfootu (je m'en fous) est devenu l'un des bastions de la résistance puis du renouveau bastiais. C'est là que les socios ont établi leur siège tout en émettant une émission sur leur Web TV. Tout tourne autour du SCB dans ce petit local, anciens maillots et vieux *France Football* à la gloire du Sporting punaisés au mur. Mais l'attraction du moment, c'est la cagnotte. Elle vient tout juste de passer à 242 920 euros. « C'est le résultat du crowdfunding lancé fin juillet, se réjouit Loïc Capretti, chroniqueur à Minenfootu et

membre fondateur du SECB (Socios Étoile Club Bastiais). Les 4 720 donateurs viennent des États-Unis, du Venezuela, d'Australie, d'Europe et bien sûr de Corse. Ç'a commencé quand le club était au bord du gouffre. On a fait le relais pour maintenir de l'oxygène. » Dans quelques jours, les socios vont clore cette collecte. Ils ont rencontré les nouveaux dirigeants et vont marcher main dans la main avec eux. « Mais nous n'avons pas vocation à faire partie des repreneurs, avance Ismaël Triki (50 ans), défenseur bastiais pendant sept saisons, dont le fils Lucas (19 ans) devrait vite revenir au SCB après y avoir été formé. On veut entrer dans une collaboration afin que l'argent récolté serve à la formation. L'idée des socios est d'investir dans le durable, pas dans l'éphémère. » Pour les remercier, les dirigeants ont promis que le logo du SECB serait sur le maillot pour le retour à Furiani. **F. V.**

Traoré ou Julien Romain, sur le point de signer à Clermont en L2. Ce Bastiais (21 ans) à la vingtaine de matches en pros dont six en L1 (deux buts) n'a pas hésité à faire volte-face. « Les nouveaux dirigeants n'ont pas eu besoin de me dire grand-chose pour me convaincre, claque l'attaquant qui a le drapeau corse tatoué sur la poitrine. J'avais des touches en L2, en National, mais Bastia, c'est mon club, je me dois de l'aider. J'ai onze licences ici, il m'a tout donné ! J'étais pro avant, mais ça ne me fait rien de repartir avec un contrat fédéral. J'aimerais qu'avec les autres jeunes on soit les futurs Cahuzac ou Leca, qui ont incarné les autres remontées auparavant. On repart de tellement loin qu'on n'a rien à perdre et tout à gagner. Et puis, je sens cette fois-ci qu'il y a les bonnes personnes à la tête du Sporting. Ils font tout pour le remettre sur pied. On n'a d'ailleurs pas l'impression d'être dans un club amateur. On fonctionne comme des pros. On s'entraîne tous les matins, on a des soins à disposition également tous les jours. On reste dans un cadre idéal. Nous avons un statut amateur, mais on se considère tous comme des pros. »

« LA DNCG EST AUSSI COUPABLE »

L'herbe du centre d'entraînement, comme celle de Furiani, est donc redevenue plus verte depuis quelques semaines. L'espoir souffle de nouveau dans les environs. Cette nouvelle ère est aussi incarnée par les deux repreneurs locaux, Claude Ferrandi, le nouveau président (DG d'un groupe familial spécialisé dans les carburants), ainsi que Pierre-Noël Luiggi, le patron d'Oscaro. Depuis la liquidation officielle de – l'ancien – SCB par le tribunal de commerce de Bastia, à cause d'un passif estimé à 21 M€ (15 M€ de dettes fournisseurs et 6 M€ de dettes sociales… pour le moment), plus quarante-sept personnes sur le carreau, le tandem d'entrepreneurs y voit – malheureusement – plus clair. Le sabotage de l'ancienne direction (neuf actionnaires) a été colossal. Plus le liquidateur avance, plus les cadavres tombent des placards. La bête bastiaise a été tondue jusqu'aux derniers poils. Le parquet local vient même d'ouvrir une autre enquête préliminaire sur l'émission de chèques suspects par l'ancienne structure sur un compte bancaire prétendument clôturé. Cet autre préjudice serait supérieur à 2 M€. « Ce dépôt de bilan avec tous ces voleurs à la tête de l'ancienne direction est un drame sportif mais aussi social pour l'économie locale, lâche un proche du club et des dossiers. Mais la DNCG est aussi coupable. Tout le monde ici sait que le trou n'est pas de 21 M€, mais tout près de 30 M€ ! Comment ont-ils fait pour passer devant la DNCG sans avoir eu des complicités ? Les ex-dirigeants se plaignaient d'être mal vus à Paris, mais on leur a plutôt fait d'énormes cadeaux empoisonnés en fermant les yeux ou en faisant semblant de ne pas voir. »

Sept mille spectateurs attendus pour le retour à Furiani.

CIONI ET PALMIERI EN SALLE D'ATTENTE

Un exemple, cité par ce même observateur, résume tout. « Des anciens joueurs du Sporting se sont présentés au chômage. Et là, surprise, on leur a dit que leur prétendu salaire ne correspondait pas à l'officiel. Un joueur touchait par exemple 30 000 euros, mais seulement 12 000 étaient déclarés. Croyez-moi, tellement de gens ont été floués qu'il y aura du sang sur les murs quand tous les comptes seront soldés… » Les nouveaux dirigeants ne veulent pas rebâtir le Sporting d'aujourd'hui et de demain dans ce climat. Ils s'attachent déjà à sauver le club. Le duo Ferrandi-Luiggi a laissé couler la SASP avec ses dettes abyssales pour reprendre l'association et son passif de 1,2 M€, qu'il faudra éponger. « Notre budget prévisionnel est de 1,6 M€, explique le président, Claude Ferrandi (40 ans). Pour l'instant, nous avons douze contrats fédéraux avec des salaires autour de 2 000 euros pour les plus hauts. On a fait également des contrats de professionnalisation, le reste est amateur. Mais on espère encore

Combats.
Avant le match, Julien Romain ou encore Maka Mary s'attendaient à une lutte intense. Contre l'US Pontet-Avignon (1-1), les Gary Coulibaly et autres Nicolas Medori n'ont pas été déçus. Et la joie du buteur Jérémi Santini traduit la volonté de bien faire.

Franck Faugère

« Il y aura du sang sur les murs quand tous les comptes seront soldés. »

Un proche du club

quatre ou cinq renforts d'ici à la fin du mois. Ce sont des anciens joueurs du club qui attendent leur lettre de licenciement du liquidateur pour être qualifiés. Ces garçons comme Benhaïm, Mesbah, Diallo, Martin et j'espère Cioni vont nous faire du bien par leur expérience. On aimerait bien également que Julian *(NDLR: Palmieri, qui a résilié à Lille et s'entraîne avec Bastia)* nous rejoigne. »

STRASBOURG, SAINT-ÉTIENNE ET MONTPELLIER ONT PROPOSÉ D'AIDER

La solidarité s'étend au-delà de la Méditerranée. Sur le continent aussi les bonnes volontés s'activent. « Des clubs comme Strasbourg, Saint-Étienne ou Montpellier ont également proposé de nous aider, révèle Ferrandi. C'est plus une aide logistique que sportive puisqu'ils ne peuvent pas nous prêter de joueurs pros en N3. Il a aussi fallu relancer une équipe réserve en R4 (plus petit échelon régional) et conserver les U17 en National. Là aussi, il n'y avait plus guère de joueurs. Notre but est de maintenir la formation, non plus à travers un centre, mais une académie opérationnelle avec huit salariés entre les éducateurs et les administratifs. Pour réussir à revenir, il doit y avoir des moyens humains en phase avec le projet. » Poussé aussi par ses socios *(voir par ailleurs),* ce Sporting renaissant se sent porté par l'élan populaire de toute la Corse. Il se veut pro dans un monde amateur. Jusque dans ses conférences de presse d'avant-match en passant par ses réseaux sociaux très actifs. Retransmis sur la page Facebook du SCB, le match du 3e tour de Coupe de France à Propriano (3-0, le 10 septembre) a entraîné 72 000 vues. Mille deux cents spectateurs dont huit cents supporters bastiais étaient dans les tribunes. Mais le vrai point de départ du renouveau sera quand les jeunes Bastiais remettront les crampons sur la pelouse d'Armand-Cesari. Ce retour est prévu mi-octobre, contre la réserve de l'AC Ajaccio. Avec les quatre mille abonnés espérés, ils devraient être plus de… sept mille à Furiani ! Loin du huis clos hermétique et synthétique de Corte. **F. V.**

** Les trois premiers matches contre Aubagne, Endoume et Bastia-Borgo ont été reportés au regard des conditions de reprise.*

Cahuzac : « Les repreneurs ont du courage »

« Suivez-vous le SCB depuis Toulouse ?
J'étais connecté à sa page Facebook pour suivre les débuts en Coupe de France à Propriano *(3-0)*. Je vois tout ça de loin maintenant, mais avec le cœur d'un supporter. Quand, comme moi, on a eu une histoire avec Bastia, on ne peut pas l'ignorer. J'ai passé dix-sept ans au Sporting, dont douze chez les pros. Ce club est ancré en moi.

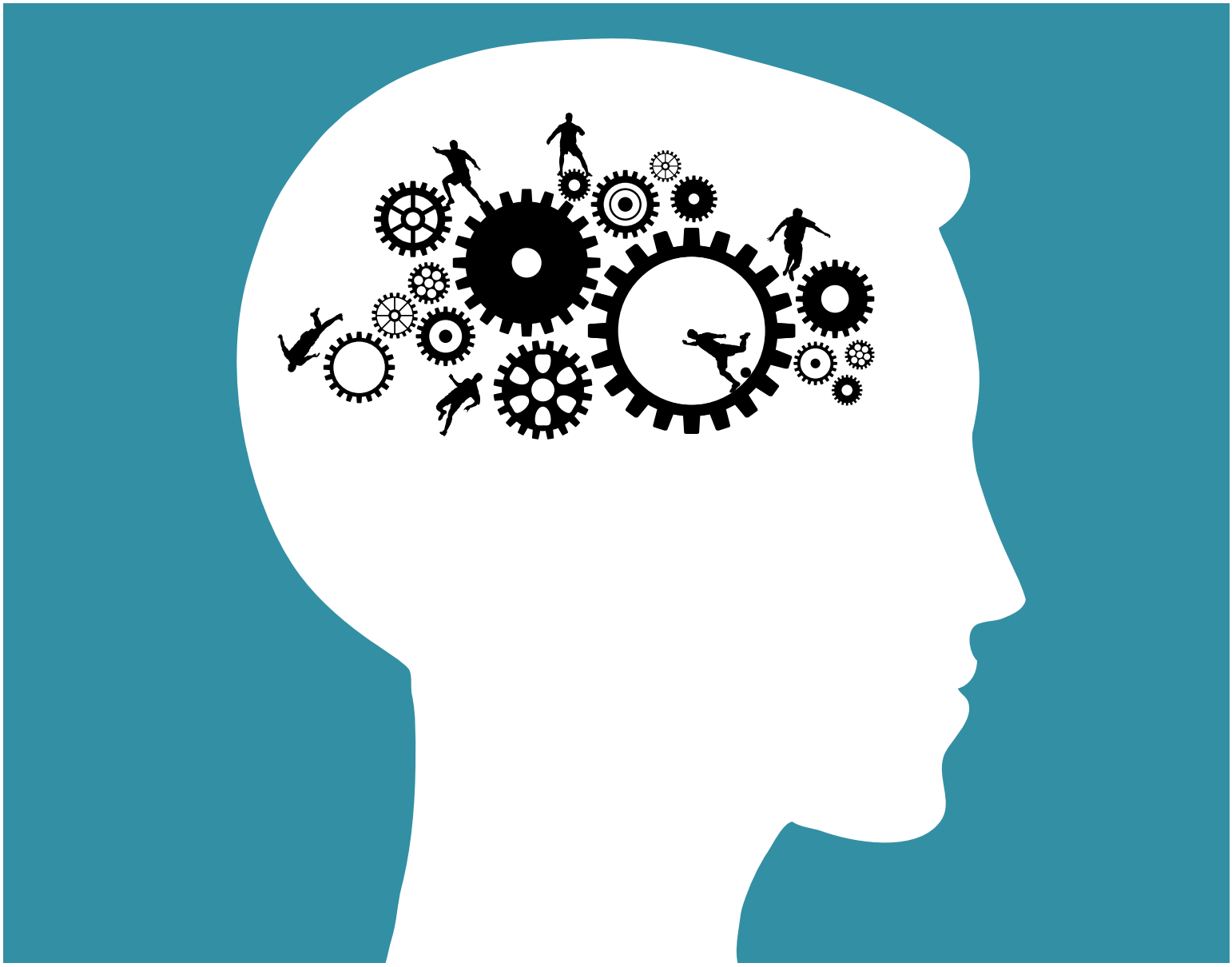
Vous auriez pu rester ?
Si le club était seulement descendu en L2, oui. Après, c'était dur…

Comment avez-vous vécu ce naufrage ?
J'ai connu beaucoup de choses à Bastia, mais le pire a été atteint cet été. Il y avait déjà eu des histoires. On avait écopé mais, à chaque fois, on nous avait permis de repartir en pros. Là, le Sporting chute tout en bas de l'échelle des amateurs au niveau national. C'est affreux pour une telle institution. Mais, à un moment, le club a été encore plus dans la tombe. Là, il reste de la vie, un club. Il n'est pas mort.

Soutenez-vous les repreneurs ?
Je les félicite, surtout ! Ils essayent de faire revivre tout ça. Ils ont du courage. La situation est très compliquée. Ils ont sauvé plus qu'un club, une partie du patrimoine corse.

Avez-vous mis de l'argent dans le nouveau projet ?
J'ai participé à la démarche des socios. C'est une action à la fois financière et symbolique.

Porterez-vous à nouveau le maillot bastiais un jour ?
À trente-deux ans, j'ai signé à Toulouse pour deux saisons. Mon histoire avec le Sporting n'est pas finie. Je reviendrai un jour, peut-être comme joueur, dirigeant ou éducateur. Avec mon vécu, je veux encore apporter à ce club. » **F. V.**



C'est la tête, docteur...

Argent, gloire, succès, la vie est belle pour les footballeurs. Sauf que derrière ce cliché idyllique se cache pour nombre d'entre eux un mal secret : la souffrance psychologique. D'où l'importance de muscler son Je.

Texte **Aymeric Malonga**

DR

À part pour quelques rares élus, candidats au Ballon d'Or et autres cadors, une vie de footballeur n'a rien d'une autoroute. Péages, déviations ou voies de garages, la majorité des joueurs connaissent ces aléas à un moment de leur carrière ou à intervalles réguliers, selon leur talent et leur niveau. Ils sortent du groupe pour s'asseoir sur le banc, en tribune ou à l'infirmerie, une épreuve quand le cœur de votre activité est de jouer, au sens premier du terme. Souvent consécutive à une sortie du groupe, la souffrance psychologique fait donc intrinsèquement partie du métier de footballeur. À tel point qu'elle se retrouve banalisée par les acteurs eux-mêmes, qui ont tellement intégré ce facteur qu'ils ont appris à vivre avec. À le refouler. Malgré une légère évolution ces dernières années, rares sont ainsi les médecins à s'occuper de ce problème, alors que les staffs sont de plus en plus médicalisés. Mais ils s'occupent principalement du volet physiologique, rarement du psychologique. En règle générale, pour les soucis extrasportifs, les joueurs se rapprochent plutôt du staff élargi, préparateurs physiques ou kinésithérapeutes. Or, comme le rappelle Frédéric Rasera, sociologue et auteur d'une enquête de plusieurs années au cœur d'un vestiaire de L2, « le personnel médical est souvent recruté parmi des professionnels qui ont eux-mêmes pratiqué le sport en compétition et qui, du coup, valident le fait de devoir adapter leurs diagnostics à la finalité du foot professionnel ». Pour eux, le fait de ne pas jouer fait partie du jeu. Du métier. Et dans cette activité, il est toujours question de montrer à quel point son mental est solide. D'où la quasi-impossibilité pour le footballeur d'exprimer ce mal-être.

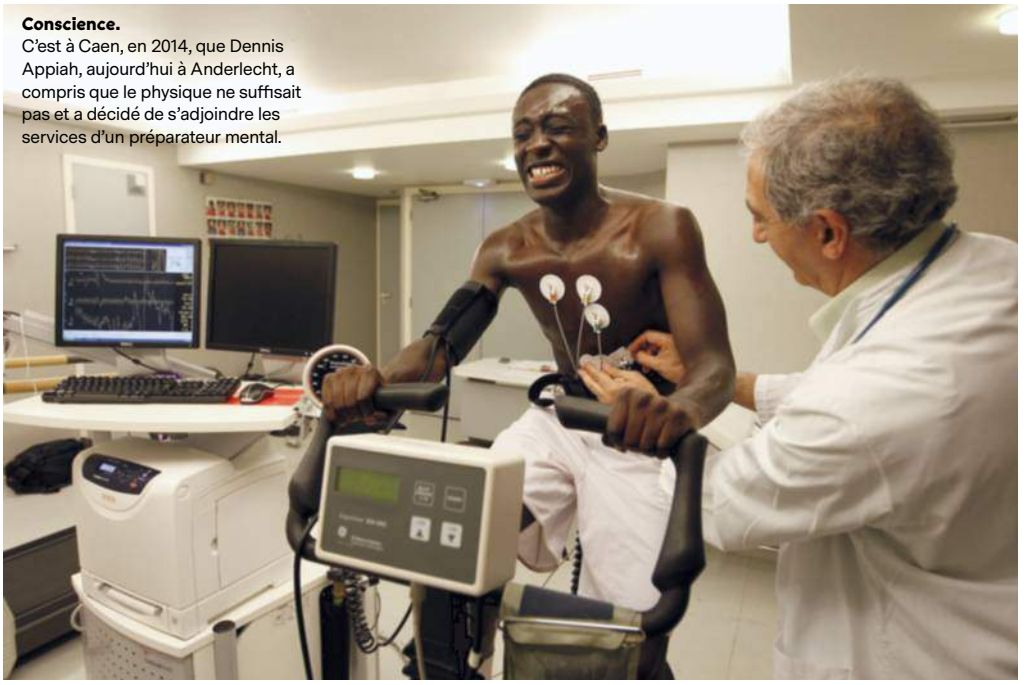
SOIS FORT ET TAIS-TOI !

Dans un milieu où la notion de groupe est érigée en ultime vertu, difficile de faire entendre ses propres doléances, encore moins ses souffrances. Pourtant, comme l'explique Frédéric Rasera, « adhérer aux enjeux collectifs ne va pas de soi ». Cela dépend notamment du statut du joueur. Plus on est haut dans la hiérarchie sportive, plus il est facile d'adhérer à cette philosophie et de la relayer. Pour les autres, c'est-à-dire ceux en mal de temps de jeu et donc de visibilité sur le marché du travail et des transferts, « les enjeux individuels liés à la carrière peuvent entrer en concurrence avec les enjeux collectifs portés par les dirigeants », assure le chercheur. Ces intérêts contradictoires obligent souvent les joueurs de cette catégorie, s'ils ne veulent pas sortir du cadre et être taxés d'individualisme, « à montrer une certaine façade » qui n'est pas nécessairement en adéquation avec ce qu'ils pensent. Plus insidieux encore, un élément qui empêcherait l'expression publique de cette souffrance psychologique trouve ses racines dans la représentation que les acteurs du football se font de leur propre travail, d'après le chercheur de l'université Lumière-Lyon-II. « Quand on pense football, on pense d'abord physique, poursuit Rasera. C'est un univers où il est important d'être dur au mal. En même temps, il y a une valorisation de la virilité qui est aussi psychologique. C'est-à-dire qu'être un homme, c'est aussi être capable de prendre sur soi, de prouver, sans rien dire. » Sans se plaindre.

SE SENTIR ATYPIQUE, UN AVEU DE FAIBLESSE

Le sociologue se remémore d'ailleurs le cas d'un joueur qui, intéressé par l'aspect mental de la performance après une présentation initiée par son club, a témoigné se sentir « atypique » par rapport au reste du groupe. Un aveu réalisé… en dehors du groupe. En filigrane, s'il avait affiché ce ressenti dans l'intimité du vestiaire, cela aurait pu être assimilé d'une certaine manière à un « aveu de faiblesse ».

Ne pas jouer fait partie du jeu. Du métier.



Conscience. C'est à Caen, en 2014, que Dennis Appiah, aujourd'hui à Anderlecht, a compris que le physique ne suffisait pas et a décidé de s'adjoindre les services d'un préparateur mental.

Cet exemple illustre la relative nouveauté de la démarche dans le microcosme du ballon rond. D'ailleurs, la majorité des footballeurs n'éprouvent pas le besoin de bénéficier d'un accompagnement mental, même s'ils ne nient pas les bienfaits de cette démarche et disent ne nourrir aucun a priori sur le sujet. Simplement, ceux-ci ne considèrent pas que cela leur sera utile personnellement. C'est le cas de Jean Calvé, latéral droit monté en Ligue 1 avec Amiens la saison dernière. « Si j'avais estimé en avoir besoin, je pense que je l'aurais utilisé parce que, lorsqu'on est professionnel, il faut se servir de tout ce qui est à notre disposition pour pouvoir être meilleur. Ce n'est donc pas tabou. Au contraire, j'aurais directement eu recours à cet instrument-là. »
Même son de cloche chez Youssouf Hadji, attaquant et capitaine de Nancy. « Le fait de vouloir gagner ma place et la défendre pour la garder, le fait de vouloir être décisif. je pense que ces éléments suffisent largement à me stimuler mentalement. Je me fixe des objectifs : de buts, de transfert… Et, à chaque fois, j'y ai trouvé ma source de motivation. Je suis un joueur qui n'a jamais eu besoin de préparation mentale, et je pense que cela ne me servirait pas. »

Sébastien Boué

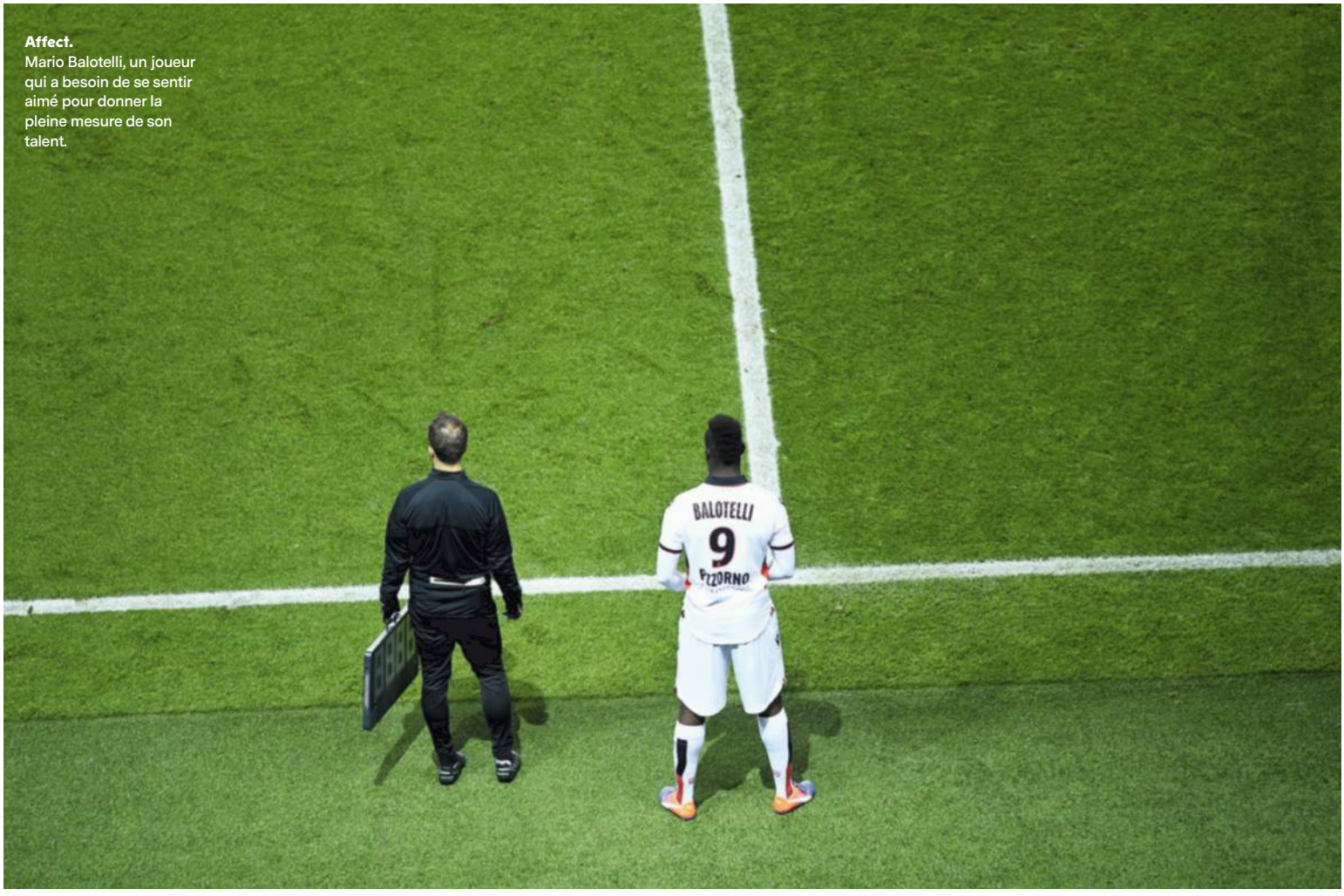
UN CONFLIT DE GÉNÉRATIONS

Tout le monde n'est pourtant pas égal en termes de ressources mentales. Doté d'un solide potentiel physique, mais conscient de certaines lacunes sur le plan psychologique qui l'empêchaient de donner sa pleine mesure, Dennis Appiah a sauté le pas à Caen, en 2014. « Mon agent m'en a parlé plusieurs fois. J'ai beaucoup réfléchi avant de commencer. Ce n'était pas forcément de l'appréhension, mais je voulais savoir exactement en quoi cela pouvait m'aider plutôt que de le faire parce qu'on me l'a dit. » Bien lui en a pris. La saison suivante, Appiah disputait l'intégralité des trente-huit journées de L1, une performance pas si fréquente (seule une petite vingtaine de joueurs y sont parvenus lors des deux dernières décennies). Et l'embellie ne s'est pas démentie depuis puisqu'il dispute aujourd'hui la Ligue des champions avec Anderlecht ! « Il doit forcément y avoir un lien avec la préparation mentale, reconnaît Appiah. Les deux années où mon préparateur mental *(NDLR : Raphaël Homat)* et moi avons travaillé ensemble, j'ai senti, et tout le monde a pu le voir, une nette progression dans mon jeu. Avant, j'avais beaucoup de sauts de concentration. On avait l'impression que j'errais sur le terrain lors de certains matches. J'étais bien, et pendant cinq minutes, on ne me voyait plus. Au fur et à mesure, ces petits problèmes se sont naturellement estompés. » Outre la gestion du stress, Dennis Appiah assure que Homat lui a permis de progresser en utilisant notamment l'activation : « C'est le fait de trouver des outils qui permettent d'être directement dans le match pour y être performant. »

S'ils ne veulent pas sortir du cadre, certains joueurs sont obligés de montrer une façade.

LE MIRACLE CAENNAIS

Malgré les bienfaits que tirent de cette approche psychologique certains joueurs comme Dennis Appiah, certains acteurs du football restent fermés sur cette question, ce que déplore justement Raphaël Homat. « Il y a encore pas mal d'entraîneurs qui ont été joueurs à une époque où la préparation mentale n'existait pas. Certains ont l'ouverture d'esprit de faire accéder leurs joueurs à ce type de compétence pour optimiser leurs performances. D'autres disent : "Moi, je n'en avais pas, il n'y en a pas besoin, le mental on l'a ou on ne l'a pas." Avec eux, le débat est clos. » L'entraîneur de Caen, Patrice Garande, fait partie de la première catégorie… et des exceptions. Il y a deux saisons, alors que Caen luttait pour son maintien en L1, il avait fait appel à Gérard Baglin, un conseiller en communication appelé en renfort pour agir sur certains blocages. « Il nous l'a présenté comme une aide sur le plan mental, se souvient



Affect. Mario Balotelli, un joueur qui a besoin de se sentir aimé pour donner la pleine mesure de son talent.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Jean Calvé, alors à Caen. On le voyait une fois par semaine, parfois une fois toutes les deux semaines. On faisait des petits exercices pour analyser ou déceler un problème. Par exemple, on passait chacun son tour devant le reste du groupe et on répondait à certaines questions concernant l'équipe. On a fait beaucoup de jeux de cohésion de groupe.» D'après le joueur, cela a été globalement bénéfique «parce qu'on a vu certains changer et peut-être passer un cap à ce moment-là, devenant meilleurs par la suite». Tout cela s'est effectivement traduit sur le terrain et au classement, puisque Caen avait fini par se sauver miraculeusement après une série spectaculaire de victoires.

PAS VRAIMENT UNE TÊTE DE VAINQUEUR

Le modèle en matière d'approche psychologique est facile à situer: dans ce domaine, le football portugais a de l'avance. Le pays champion d'Europe a édifié ses fondations en s'appuyant sur la formation pluridisciplinaire de ses entraîneurs. De Queiroz à Jardim en passant bien évidemment par Mourinho, tous considèrent la psychologie et l'intelligence émotionnelle comme des aspects décisifs de la préparation à la performance. L'ancien attaquant de Lille Eder est d'ailleurs une illustration de ce travail avant-gardiste en la matière. Il s'agit donc pour le football français de rattraper son retard. Selon Dominique Lucas, ex-spécialiste de la préparation mentale à la Fédération française de football et instructeur en techniques d'optimisation du potentiel à l'armée de l'air, l'important est d'agir à la source. «Si j'avais un conseil à donner au foot français, ce serait de placer un préparateur mental dans les centres de formation. Il travaillerait sur les jeunes et leur inculquerait un mental de vainqueur. Qu'on le veuille ou non, le sport est parfois un combat, et il y a des armes mentales pour s'y préparer. Au plus haut niveau, c'est souvent là que se fait la différence.» Car, aujourd'hui, si les encadrants sont capables d'établir un diagnostic, les remèdes ne suivent pas, à en croire Dennis Appiah, formé à Monaco. «On me parlait du mental, mais on ne me donnait pas les outils. On ne me disait pas que cela pouvait se travailler. C'était: "Tu n'es pas bon, là, il faut que tu le sois." Mais on ne me disait pas comment faire.» Un manque d'accompagnement qui fait dire à Dominique Lucas qu'actuellement la préparation mentale dans le football est «minable».

GRANDE MUETTE ET PETITS SECRETS

Avant toute chose, il s'agit de clarifier la position du préparateur mental vis-à-vis de l'encadrement et de l'équipe pour que le joueur puisse parler librement et se sentir «en confiance». Raphaël Homat et Dominique Lucas se rejoignent d'ailleurs pour assurer qu'il est plus simple d'œuvrer à l'extérieur du staff pour instaurer une totale transparence avec le sportif. Avant tout parce que, selon Lucas, les préparateurs mentaux peuvent être vus comme une menace par l'entraîneur en poste. «Mon avantage, c'est que je connais bien le football. Mais c'est aussi mon désavantage parce que je suis titulaire du BEES deuxième degré *(brevet d'État d'éducateur sportif)*, ce qui me permet d'entraîner au niveau national. J'ai toujours été bien accueilli *(il a effectué des missions ponctuelles pour les clubs de Saint-Étienne et d'Auxerre)*, j'ai toujours bien travaillé, mais je sens parfois que les gens ont un peu peur pour leur place.» Pour expliquer le retard pris par la préparation mentale dans le foot français, Lucas brocarde surtout cette fierté mal placée. «Il y a peut-être des gens qui interviennent dans le foot dans ce domaine, mais on ne les connaît pas, et surtout on ne le dit pas. Je trouve cela bien dommage. C'est très français...»

Amer sur le manque de reconnaissance à l'égard de sa profession, Dominique Lucas met en parallèle son expérience dans le football avec celle acquise au sein de l'armée et déplore une forme de condescendance. Alors que, dans le même temps, la Grande Muette semble paradoxalement bien plus loquace sur les apports de la préparation mentale. «Si vous allez sur le site de l'armée de l'air, vous verrez des gens comme moi qui interviennent dans les opérations extérieures. Le jour où un club dira après une grande victoire: "Notre préparateur mental est intervenu, cela a enclenché de la motivation, de la confiance et on a enchaîné les bons résultats", je dirai que le football français a évolué dans le bons sens.»

À l'écouter, ce n'est pas pour demain. Organe le plus mystérieux du corps humain, le cerveau n'a pas fini de dévoiler tous ses secrets au monde du football. **A. Ma.**

Scepticisme. L'attaquant de Nancy Youssouf Hadji, n'a jamais jugé utile de recourir à une préparation mentale: «Cela ne me servirait pas.»

«La préparation mentale dans le foot est minable.»

Dominique Lucas, armée de l'air.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Romelu Lukaku
Le démolisseur

L'avant-centre belge de Manchester United n'est pas un modèle d'élégance et de technique. Mais ses qualités ont fait de lui l'un des buteurs les plus redoutables du continent et le huitième joueur le plus cher de l'histoire.

Texte **Philippe Auclair**

Il est difficile de ne pas se faire remarquer quand on est né sous la comète attachée au destin de Romelu Lukaku. Un coup d'œil sur une photo du gamin de dix ans sous le maillot de Lierse, le club avec lequel il marqua cent trente buts en l'espace de deux saisons, suffit pour se rendre compte que le fils aîné de Roger et Adolphine était, d'entrée de jeu, un garçon et un footballeur à part. Il est en compagnie de bambins qu'il dépasse de trois têtes ou plus. Il a déjà ce coffre de boxeur, cette musculature de running back de NFL. Ceux qui l'entourent ont pourtant le même âge que lui, quand bien même quelques malintentionnés ont voulu faire planer le doute sur la validité de son acte de naissance. Si ce doute taquinait encore quelques esprits, disons tout de suite qu'il n'a pas lieu d'être. Les papiers sont en règle. Romelu est un phénomène, pas un tricheur. Et quel phénomène !

BIENTÔT LE RECORD DE BUTS EN SÉLECTION

Le joueur clive les opinions, particulièrement en Belgique, même s'il ne faudra pas attendre longtemps pour que Lukaku s'approprie le record de Bernard Voorhoof, un autre ancien de Lierse, et de Paul van Himst, qui conclurent leurs carrières internationales avec un bilan de trente buts en sélection. À vingt-quatre ans, « Rom », qui a déjà passé des légendes comme Scifo et Ceulemans dans la liste, n'est plus qu'à six longueurs des deux anciens. Il les dépassera très bientôt. Mais cela ne suffit pas pour mettre tout le monde d'accord. « C'est son style qui veut ça, nous explique un confrère belge, qui n'est pas convaincu non plus. Techniquement, ça reste fruste, même si les chiffres sont impressionnants. » Le fait est qu'on ne compte pas beaucoup d'esthètes dans le camp « lukakiste ». Comment le décrit-on, même quand on l'admire ? Comme un « tank », un « monstre », voire d'autres qualificatifs dont certains ont un parfum nauséabond. Il n'y peut rien lui-même, avec son mètre quatre-vingt-dix et ce corps d'athlète proche de la perfection. Lorsqu'il entame l'un de ses raids, faisant tomber les défenseurs comme des quilles, qui peut l'arrêter ? « En un contre un, sur quarante mètres, personne », dit-il lui-même, sans fanfaronner. Il n'a pas le centre de gravité d'un Agüero, la finesse d'un Harry Kane ou le génie d'un Messi. Tout cela, il le sait ; et parce qu'il le sait, il ne se contente pas de vivre des qualités qui lui permirent de faire ses débuts avec Anderlecht alors qu'il avait tout juste seize ans.

EAU CHAUDE ET EAU FROIDE

Lukaku, le démolisseur, a toujours eu conscience de ce qui lui manquait, et tout fait pour compenser ces lacunes. On raconte qu'il y a quelques années, parvenu au terme de l'une de ses premières saisons en Premier League, plutôt que de partir en vacances à Vegas ou Dubaï, il prit le chemin de la maison qu'il avait achetée pour sa mère à Bruxelles et passa le mois de juillet dans le garage, frappant heure après heure une balle de tennis contre un mur. On ne plaisante pas avec l'éducation dans la famille Lukaku, des pieds comme de la tête : le prodige ne résista d'abord à l'appel de clubs étrangers que parce qu'il devait d'abord « passer son bac », ou l'équivalent, ce qu'il fit en juin 2011. Un mois plus tard, Chelsea tenait son jeune homme. Si ses statistiques ne souffrent pas la discussion, son professionnalisme non plus, qui est aiguisé par un désir de revanche. « Depuis tout petit, je sais ce dont je suis capable, a-t-il dit. À un moment, on m'avait mis très haut quand j'avais seize ou dix-sept ans. Je suis parti à Chelsea, et je n'ai pas joué. Beaucoup de gens ont rigolé. Ils étaient contents. Depuis ce jour-là, je me suis dit : "Ah ouais, c'est comme ça ?" » Il a installé un hammam et un jacuzzi dans sa maison anglaise, plus une salle de musculation et deux piscines, l'une chaude, l'autre froide, comme son modèle en la matière, Cristiano Ronaldo. « Comme ça, je pourrai encore mieux préparer mes matches », expliqua-t-il. Et continuer à afficher un rendement digne des meilleurs de ses contemporains dans les grands Championnats européens. Il figure en cinquième place du classement des meilleurs buteurs en club de moins de vingt-trois ans, derrière Ronaldo – le Brésilien –, Raul, Messi et Agüero, devant Owen et CR7, avec deux fois plus de buts ou presque à son actif qu'Alan Shearer ou Thierry Henry au même âge. Ainsi, lui qu'on dit emprunté et maladroit, a-t-il cadré davantage de ses tirs (58,9 %) que qui que ce soit au cours des deux dernières saisons de Premier League, hormis le « chirurgien en chef » Harry Kane.

UNE MAMAN OMNIPRÉSENTE

Sans doute se fie-t-on par trop aux apparences. C'est qu'elles sont si écrasantes lorsqu'il paraît. Ce qui paraît moins, c'est son courage et sa capacité à gérer une vie d'emblée partagée

Efficacité. L'attaquant belge est prolifique. En 201 matches de Premier League, il a inscrit 90 buts.

entre sphères publique et privée, dans laquelle la paix n'a pas souvent régné. Si son père, Roger, né à Kinshasa, présent aux phases finales de la CAN de 1994 et 1996 avec le Zaïre, fut celui qui veilla sur ses premières années de footballeur, c'est auprès de sa mère adorée, Adolphine, « plus importante que tout au monde », désormais séparée de son mari, que Lukaku continue de prendre conseil. Chacun des buts que le fervent catholique qu'il est célèbre en levant les mains et le regard vers le ciel lui est dédié. Si Roger, qui fut inculpé pour coups et blessures en 2013*, a presque disparu de son existence, Adolphine – « qui se levait à 6 heures du matin pour faire des ménages alors qu'elle est diabétique », rappelle son fils – n'a jamais été plus présente. Du côté d'Everton, où il a inscrit vingt-cinq buts la saison dernière en Premier League, on dit même que c'est elle qui fit capoter la prolongation de contrat que le club avait présentée à son fils aîné** en janvier de cette année, alors que tous les détails avaient été bouclés par son agent, Mino Raiola. Le conseil était bon. Quelques mois plus tard, Romelu Lukaku devenait à vingt-quatre ans le joueur belge le plus cher de l'histoire (84,8 M€ plus 16,95 M€ de bonus) et retrouvait à Old Trafford l'homme qui avait mis fin à sa carrière à Chelsea, José Mourinho.

Une fois encore, les apparences sont trompeuses. Il peut et doit paraître étonnant qu'un joueur tombé amoureux des Blues en regardant jouer Jimmy Floyd Hasselbaink, sa première idole, puis Didier Drogba, la référence absolue, s'entende aussi bien qu'on le dit avec le manager qui le poussa vers la porte de sortie à Stamford Bridge. C'est néanmoins le cas. Il n'y eut jamais de brouille entre l'entraîneur et le joueur, qui avaient gardé le contact pendant leur séparation. L'un et l'autre, au fond, sont des pragmatiques qui entendent tirer le maximum de la main que le sort leur a donnée. Et l'un et l'autre ont une affinité particulière pour le football anglais. Dans le cas du joueur, c'est comme s'il avait été façonné dans un laboratoire s'étant donné pour tâche de modeler un avant-centre à l'anglaise, qui soit l'aboutissement des valeurs et qualités qu'on admirait en Dixie Dean, Nat Lofthouse ou Malcolm McDonald ; intemporel en quelque sorte, détonnant dans le paysage actuel, mais tellement efficace. Une façon de plus de se faire remarquer... ff

« En un contre un, sur quarante mètres, personne ne peut m'arrêter. »

Romelu Lukaku

** Roger Lukaku admit avoir battu sa maîtresse d'alors à deux reprises (et l'avoir enfermée dans le coffre de sa voiture) avant de se rétracter. Il fut condamné et incarcéré plusieurs semaines. Romelu paya ses frais d'avocat.*
*** Le cadet est un autre footballeur, le défenseur Jordan Lukaku, lui aussi international belge, actuellement sous contrat à la Lazio.*

Simon Stacpoole/Offside/Presse Sports

Le grand débrief

40 France
Derrière, Paris assure aussi

49 Angleterre
Newcastle, pourquoi ça (re)marche

52 Espagne
Dembélé, la tuile

54 Italie
Dzeko, les crocs de la Louve
Inter, force 4

56 Allemagne
Hanovre, le Saxe-appeal

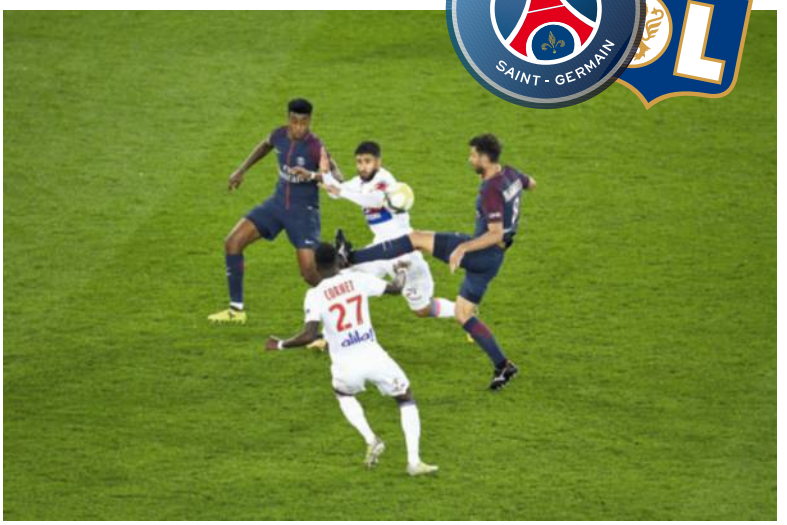
58 Résultats étrangers

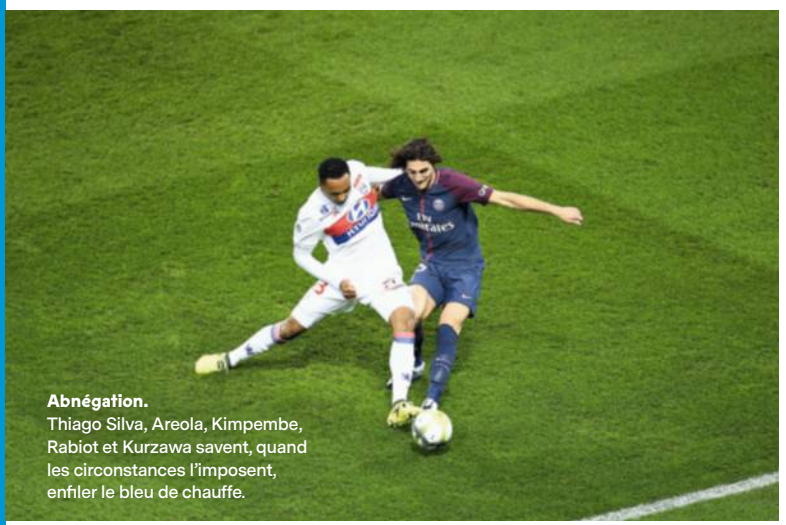
PSG, une défense d'attaque

Face à des Lyonnais entreprenants, les Parisiens ont d'abord tenu le choc derrière avant de punir ensuite les coéquipiers de Depay.

Photo **Pierre Lahalle**

France





Abnégation. Thiago Silva, Areola, Kimpembe, Rabiot et Kurzawa savent, quand les circonstances l'imposent, enfiler le bleu de chauffe.

Derrière, Paris assure aussi

Quand leur attaque met du temps à trouver la solution, comme face à Lyon (2-0), les Parisiens peuvent toujours compter sur la solidité de leur axe défensif.

Cette saison, toutes compétitions confondues, Paris c'est donc : huit matches, huit victoires, 28 buts marqués et 4 encaissés. Un contre Monaco lors du Trophée des champions fin juillet, deux contre Toulouse, désormais anecdotiques, et un autre à Metz, lui aussi déjà oublié. Dit autrement : l'équipe n'existe pas seulement que par la MCN, son formidable potentiel offensif, sa maîtrise collective, supérieure à celle de tous ses rivaux, et sa possession de balle parfois extravagante (près de 70 % en moyenne actuellement). Qu'elle joue en 4-3-3, son schéma habituel, en 4-4-2, comme il y a dix jours à Metz, ou en 4-2-3-1, comme il lui arrive parfois de terminer ses matches, voire de les commencer comme face à Lyon dimanche dernier, elle possède aussi un bon équilibre, un vrai socle défensif et surtout un axe central costaud et toujours dans l'anticipation, trois atouts qui conditionnent le reste. En tout cas, qui lui offrent la tranquillité indispensable le jour où elle souffre plus que d'habitude dans le jeu, où son animation offensive est un peu moins performante et où elle met soixante-quinze minutes avant de réussir à ouvrir le score.

DES CENTRAUX QUI AVANCENT TOUJOURS

Quand il ressort le ballon de derrière, Paris ne fait jamais n'importe quoi. Ses circuits préférentiels les plus fréquemment utilisés ? Relance d'un des deux centraux vers un milieu qui décroche (en général, Thiago Motta ou Rabiot) ou passe vers un latéral pour écarter le jeu et revenir ensuite à l'intérieur. Et lorsqu'il l'a perdu, il ne cherche pas non plus à le récupérer n'importe comment et n'importe où. En clair, il joue plus haut que la saison passée, presse plus efficacement, se replace pas trop mal et surtout ne subit jamais.

Pierre Lahalle - Fred Porcu/L'Équipe

Éric Carrière, consultant à Canal+, fait remarquer : « À la perte, les centraux ne reculent pas. Au contraire, ils avancent constamment sur leur adversaire direct pour mettre la pression et ils n'ont pas peur de prendre des ballons dans le dos, parce qu'ils ont la vitesse. En restant ainsi au contact, ils poussent souvent l'adversaire à rejouer à l'intérieur. Ça permet aussi à toute l'équipe de rester très haut et de défendre en avançant. Enfin, cela fait sentir à leurs partenaires, notamment les milieux, qu'il y a de la sécurité derrière. » Et dans des matches plus compliqués, comme dimanche dernier où Lyon a merveilleusement défendu pendant plus d'une heure, cela fait aussi la différence.

SEULEMENT 16 TIRS CADRÉS CONCÉDÉS CETTE SAISON

Depuis un mois et demi, Unai Emery a modifié sa stratégie et instauré dorénavant un vrai turnover entre ses centraux pour mieux gérer l'enchaînement des matches et équilibrer les temps de jeu entre Marquinhos (540 minutes cette saison), Thiago Silva (495) et Kimpembe (405). Après le match contre Saint-Étienne (3-0, le 25 août), l'entraîneur basque avait donné cette explication : « L'équipe possède trois grands défenseurs centraux. Et si j'ai instauré cette rotation, c'est pour avoir les trois joueurs dans le rythme et dans les meilleures dispositions pour les matches à venir. » Si, accessoirement, il a aussi alterné les latéraux – Daniel Alves et Meunier côté droit, Kurzawa et Berchiche côté gauche – et s'il n'a aligné qu'une seule fois la même défense d'un match à l'autre (Amiens et Saint-Étienne), Emery a ainsi débuté avec trois charnières différentes : Marquinhos-Thiago Silva (4 fois), Marquinhos-Kimpembe (2 fois) et Thiago Silva-Kimpembe (2 fois), celle titularisée contre Lyon. Pour gérer la profondeur et amener de la vitesse, Marquinhos est le défenseur idéal. Pour lire les trajectoires, faire la différence dans le jeu aérien et mettre de l'ordre dans la surface, Thiago Silva a peu d'équivalent. Quant à Kimpembe, son impact dans les duels, son intensité dans le pressing et sa qualité de relance sont déjà impressionnantes. Résultat ? Quand il a fallu anéantir les contres lyonnais et amener la confiance nécessaire, la paire Thiago Silva-Kimpembe a parfaitement tenu la route. Si Paris n'a pas affronté encore d'adversaire capable de lui poser de vrais problèmes défensifs, son bilan n'en reste pas moins bluffant. Il n'a concédé que 16 tirs cadrés depuis le début de saison. Il n'a été mené au score que trente-quatre minutes (21 contre Monaco, 13 contre Toulouse), soit moins de 5 % du temps. Et contre l'OL, il a réussi son cinquième clean sheet en huit matches. **Patrick Urbini**

Opportunité. L'Argentin a profité de son entrée en jeu pour se montrer décisif.

Pierre Lahalle

Lo Celso mérite mieux

Giovani Lo Celso peut-il être autre chose qu'un simple remplaçant qui gagne quelques minutes de jeu en fin de match ? Si Unai Emery persiste à titulariser deux milieux (pour en laisser souffler un ou contenter les ego de ses attaquants) et quatre joueurs offensifs comme l'énorme marge entre Paris et ses concurrents le lui permet, le temps de jeu de l'Argentin ne devrait guère s'améliorer. Et c'est dommage car ses apparitions en fin de saison dernière (une titularisation et trois entrées en jeu lors des cinq dernières journées) laissaient entrevoir le potentiel de ce jeune joueur arrivé l'hiver dernier. Dimanche, son entrée a été décisive puisque c'est son petit numéro devant Tete, déconcentré de ne pas avoir Neymar dans les pattes, qui a permis de débloquer le score. Sans bruit, sans rien revendiquer, Lo Celso grignote les petites parts de gâteau qu'on lui donne. Comme par hasard, c'est une fois Paris repassé avec trois milieux qu'il a trouvé la faille, en maîtrisant davantage le jeu, en profitant aussi il est vrai de la fatigue lyonnaise. Dans cette configuration, Lo Celso est un vrai plus car il est l'un des rares au PSG à pouvoir jouer un rôle de meneur axial grâce à sa technique ou plus bas, comme Pastore quand il n'est pas blessé. Qu'il profite de chacun de ses instants avant que son compatriote ne revienne ou que Paris comble son déficit dans ce secteur lors du prochain mercato. **P. S.**

À mon avis

Par **Patrick Sowden**

Impitoyable

Que peuvent se reprocher les Lyonnais ? Pendant soixante-quinze minutes, ils ont tout fait bien, ou presque. En tout cas, ils ne pouvaient faire mieux. On craignait la fatigue d'un retour au petit matin de Chypre, ils étaient lucides, concentrés, solidaires. Ils avaient déçu en Ligue Europa, ils ont retrouvé leur justesse technique pour desserrer l'étau parisien dès que cela était possible. La MCN allait empiler les buts face à une défense lourde ? On a vu Tete tenir tête à Neymar, Mendy étouffer Mbappé. Quant à l'axe, il était fermé à double tour. On les annonçait perdants, ils se sont vus gagner quand le tir de Ndombele a frappé la transversale d'Areola, quand leurs incursions se faisaient plus menaçantes à mesure que les Parisiens s'impatientaient. Et c'est à cet instant précis que leur orgueil leur est revenu en plein visage, que Paris leur a fait mal. Cruel. Encaisser deux buts sur des c.s.c., comme Guingamp avait fini par craquer, puis les autres, tous les autres, Toulouse qui y croit et en prend six, Saint-Étienne content de son match qui en encaisse trois. Ça fait mal à l'orgueil mais Lyon est à sa place. Avec les autres. Loin, très loin de ce Paris-SG impitoyable.

Décisif. En six journées, le gardien des Girondins a déjà réalisé trois clean sheets, dont le dernier en date à Toulouse.

Costil chasse le fantôme

Arrivé à l'intersaison pour remplacer l'icône Carrasso, l'ex-Rennais s'est installé sobrement mais avec efficacité dans le but bordelais.

Succéder à Cédric Carrasso, 256 matches de L1 avec Bordeaux, dans un club habitué aux pointures dans le but – de Dropsy à Ramé en passant par Huard et Bell –, n'avait rien d'évident. C'est pourtant ce que s'emploie à réussir depuis deux mois Benoît Costil, arrivé du Stade Rennais avec respect mais détermination. Pas facile pourtant de chasser des esprits le spectre de Carrasso, icône du public girondin, à tel point qu'une partie des fans scanda le nom de celui-ci face à Troyes fin août (2-1). Intelligemment, l'arrivant avait pourtant pris soin de ne surtout pas froisser son prédécesseur et ses nostalgiques lors de son entretien dans *FF* le 25 juillet dernier: «Je suis honoré d'être dans la continuité de gardiens qui ont marqué l'histoire du club comme Ulrich Ramé et Cédric.» Avant d'ajouter, lucide: «On remplace tous quelqu'un et on est tous remplacés par quelqu'un un jour ou l'autre.» Une fois encore, vendredi, à Toulouse, l'international français a rapidement démontré qu'il était de la graine de ses illustres prédécesseurs. Son face-à-face remporté devant Corentin Jean après quelques secondes de jeu a donné le ton d'une rencontre disputée, finalement remportée (1-0) grâce à l'autre grand bonhomme de ce début de saison, le Brésilien Malcom, impliqué sur 60 % des buts girondins.

LA BLESSURE BLEUE

Trentenaire expérimenté, Costil fait valoir une douzaine de saisons professionnelles, dont huit en L1. La régularité constitue l'une de ses qualités premières, lui qui a toujours disputé au moins trente matches par saison. Avec lui, Bordeaux avance, plutôt bien d'ailleurs puisque le club aquitain est invaincu après six journées (3 victoires, 3 nuls) et n'a encaissé que 6 buts. Le coach, Jocelyn Gourvennec, pas connu pour être un bavard impénitent, ne s'y est d'ailleurs pas trompé en citant son gardien après la victoire au TFC, dans une manière de compliment: «À la mi-temps, il y aurait dû avoir plus d'un but d'écart. Mais Costil a fait ce qu'il fallait.» Non convoqué par Didier Deschamps lors du dernier rassemblement des Bleus, le numéro 1 bordelais a rappelé au passage qu'il demeurait l'un des tout meilleurs à son poste en France, et bien qu'affecté, qu'il digérait au mieux cette absence chez les Bleus…

Frank Simon

Tâtonnements. Marcelo Bielsa peine encore à trouver la bonne formule.

L'impossibilité d'un Lille

22 Il faut remonter à 1995 pour trouver trace de pires débuts du côté de Lille. À l'époque, l'équipe dirigée par Hervé Gauthier n'avait récolté que trois points après les six premières journées, et s'était sauvée en toute fin de saison grâce à une piteuse dix-septième place… avant de descendre la saison suivante. Plus de vingt ans plus tard, le LOSC de Bielsa fait à peine mieux, avec seulement cinq points en six matches.

6 Lille est resté muet sur le plan offensif lors de six de ses neuf derniers matches de L1. Avec à peine quatre buts inscrits cette saison – dont deux par Nicolas De Préville, transféré en fin de mercato à Bordeaux –, c'est tout simplement l'une des attaques les moins prolifiques du Championnat. Elle ne devance que Nantes (3 buts) et la lanterne rouge Metz (2).

5 Après sa victoire en trompe-l'œil lors de la 1re journée contre Nantes (3-0), ce LOSC made in Loco n'a remporté aucune de ses cinq dernières rencontres (2 nuls, 3 défaites). Une série noire qui dénote puisque les Nordistes avaient remporté trois de leurs cinq derniers matches en fin de saison 2016-17.

F. S.

Frédéric Lancelot/L'Équipe - Stéphane Mantey

Ligue 1 6e journée

L'équipe type france football

Étoiles

Joueurs de champ

1. Malcom (Bordeaux), 6,83.
2. Neymar (Paris-SG), 6,8.
3. Fekir (Lyon), 6,67.
4. Falcao (Monaco), 6,5.
5. Da Silva (Caen), 6,4.
6. Cavani (Paris-SG), 6,33.
7. Aït-Bennasser (Caen), Ndombele (Lyon), Seri (Nice), 6,25.
10. Djiku (Caen), 6,2.
11. Sankharé (Bordeaux), Tete (Lyon), Njie (Marseille), Glik, Moutinho (Monaco), Diego Carlos (Nantes), Daniel Alves (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Selnaes, Théophile-Catherine (Saint-Étienne), 6.

Gardiens

1. Tatarusanu (Nantes), 6,2.
2. Vercoutre (Caen), Johnsson (Guingamp), Lopes (Lyon), Ruffier (Saint-Étienne), 5,83.
6. Areola (Paris-SG), 5,67.
7. Gurtner (Amiens), Letellier (Angers), Samassa (Troyes), 5,33.
10. Subasic (Monaco), 5,2.
11. Costil (Bordeaux), Lecomte (Montpellier), 5,17.
13. Reynet (Dijon), Didillon (Metz), Lafont (Toulouse), 5.
16. Cardinale (Nice), Kamara (Strasbourg), 4,83.
18. Mandanda (Marseille), 4,8.

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 9.
2. Cavani (Paris-SG), 7.
3. Njie (Marseille), 5.
4. Mariano Diaz, Fekir (Lyon), Neymar (Paris-SG), 4.
7. Malcom, Sankharé (Bordeaux), Balotelli, Plea (Nice), Mubele (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), Durmaz (Toulouse), 3.
14. Kakuta, Konaté (Amiens), Mangani (Angers), De Préville (Lille, 2 ; Bordeaux, 0), Santini (Caen), Jeannot (Dijon), Briand, Diallo (Guingamp), Roux (Metz), Glik, Jemerson (Monaco), Pastore (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Cabella (Marseille, 1; Saint-Étienne, 1), Dabo (Saint-Étienne), 2.

Passeurs

1. Kamano (Bordeaux), Neymar (Paris-SG), 4.
3. Malcom (Bordeaux), Depay (Lyon), Moutinho (Monaco), 3.
6. Thauvin (Marseille), Dossevi (Metz), Diakhaby, R. Lopes Lemar (Monaco), Lees-Melou (Nice), Cavani, Meunier (Paris-SG), Sarr (Rennes), Niane (Troyes), 2.

Résultats

Paris-SG - Lyon	**2-0**
Monaco-Strasbourg	**3-0**
Dijon - Saint-Étienne	**0-1**
Toulouse-Bordeaux	**0-1**
Amiens-Marseille	**0-2**
Nantes-Caen	**1-0**
Rennes-Nice	**0-1**
Guingamp-Lille	**1-0**
Angers-Metz	**0-1**
Troyes-Montpellier	**0-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	18	6	6	0	0	21	3	+18
→	2. **Monaco**	15	6	5	0	1	17	8	+9
↗	3. **Saint-Étienne**	13	6	4	1	1	7	4	+3
↗	4. **Bordeaux**	12	6	3	3	0	10	6	+4
↘	5. **Lyon**	11	6	3	2	1	11	7	+4
↗	6. **Marseille**	10	6	3	1	2	9	10	-1
↗	7. **Nantes**	10	6	3	1	2	3	4	-1
↗	8. **Nice**	9	6	3	0	3	8	6	+2
↘	9. **Caen**	9	6	3	0	3	5	4	+1
↗	10. **Guingamp**	9	6	3	0	3	7	8	-1
↘	11. **Angers**	7	6	1	4	1	7	6	+1
↗	12. **Montpellier**	7	6	2	1	3	4	5	-1
↘	13. **Toulouse**	7	6	2	1	3	8	12	-4
↘	14. **Amiens**	6	6	2	0	4	4	9	-5
↘	15. **Rennes**	5	6	1	2	3	9	10	-1
↘	16. **Troyes**	5	6	1	2	3	4	6	-2
↘	17. **Lille**	5	6	1	2	3	4	7	-3
↗	18. **Dijon**	4	6	1	1	4	6	13	-7
↘	19. **Strasbourg**	4	6	1	1	4	4	11	-7
→	20. **Metz**	3	6	1	0	5	3	12	-9

Cartons

45

Total **245**
2016-17 ***226***

1

Total **14**
2016-17 ***14***

Affluences

Total 6e journée	**172 806**
Moyenne 2017-18	**22 356**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Crivelli (Angers), Sanson (Marseille), Sidibé (Monaco), Sio (Montpellier), Pajot (Saint-Étienne), Vizcarrondo (Troyes).

Répartition des buts

Pied droit	**8**	Penalty	**1**	Total de la journée	**14**
Pied gauche	**2**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,51**
Tête	**2**	Corner	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**2**				

Rendez-vous

7e journée, vendredi 22 septembre, 19 heures
Nice-Angers
20 h 45
Lille-Monaco
Samedi 23 sept., 17 heures
Montpellier - Paris-SG
20 heures
Bordeaux-Guingamp
Lyon-Dijon
Caen-Amiens
Metz-Troyes
Dimanche 24 sept., 15 heures
Saint-Étienne - Rennes
17 heures
Strasbourg-Nantes
21 heures
Marseille-Toulouse

8e journée, vendredi 29 septembre, 20 h 45
Monaco-Montpellier
Samedi 30 sept., 17 heures
Paris-SG - Bordeaux
20 heures
Rennes-Caen
Nantes-Metz
Guingamp-Toulouse
Amiens-Lille
Dijon-Strasbourg
Dimanche 1er octobre 15 heures
Troyes - Saint-Étienne
17 heures
Angers-Lyon
21 heures
Nice-Marseille

Paris-SG-Lyon : 2-0 (0-0)
Buts : Marcelo (75e c.s.c.), Morel (86e c.s.c.). Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 47 191. Arbitre : M. Buquet (7). Avertissements : Thiago Motta (45e), Neymar (76e), Thiago Silva (81e) pour le Paris-SG ; Fekir (55e), Mendy (79e) pour Lyon. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 13/20.
Paris-SG (4-2-3-1) : Areola (6) - Daniel Alves (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (6), Kurzawa (6) (Berchiche, 73e) - Thiago Motta (5), Rabiot (6) - Mbappé (5), Draxler (5) (Lo Celso, 72e), Neymar (5) - Cavani (6). Entr. : Emery.

Lyon (4-2-3-1) : Lopes (6) - Tete (6), Marcelo (6), Morel (5), Mendy (6) - Tousart (6), Ndombele (6) (Martins Pereira, 71e) - Traoré (4), Fekir (c) (6), Depay (4) (Aouar, 88e) - Mariano Diaz (4) (Cornet, 63e). Entr. : Genesio.

Monaco-Strasbourg : 3-0 (1-0)
Buts : R. Lopes (44e), Falcao (51e, 67e). Samedi 16 septembre. Spectateurs : 9 572. Arbitre : M. Hamel (5). Avertissements : Sidibé (73e), Jorge (84e) pour Monaco ; Martin (1re), Mangane (63e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
Monaco (4-4-2) : Benaglio (6) - Sidibé (6), Glik (6), Jemerson (6), Jorge (6) - R. Lopes (6) (Carrillo, 72e), Fabinho (6), Tielemans (5), Ghezzal (6) - Falcao (c) (8) (Meïté, 85e), Jovetic (6) (Baldé, 59e). Entr. : Jardim.
Strasbourg (4-4-2) : Kamara (4) - Seka (4), Koné (3), Mangane (c) (2), P. Martinez (4) (Liénard, 46e, 4) - Da Costa (5), Aholou (4), Martin (4), Terrier (4) (Gonçalves, 74e) - Saadi (4), Sacko (4) (Grimm, 68e). Entr. : Laurey.

Dijon - Saint-Étienne : 0-1 (0-0)
But : Bamba (49e s.p.). Samedi 16 septembre. Spectateurs : 13 820. Arbitre : M. Bastien (4). Avertissements : Chafik (48e), Marié (57e), Xeka (79e) pour Dijon ; Selnaes (55e), Maïga (65e), Dabo (76e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
Dijon (4-4-2) : Reynet (c) (6) - Chafik (4), Yambéré (6), Djilobodji (6), Rosier (5) (Haddadi, 81e) - Xeka (6) (Amalfitano, 87e), Marié (5), Saïd (4) (Sammaritano, 72e), Sliti (4) - Jeannot (4), Tavares (4). Entr. : Dall'Oglio.
Saint-Étienne (4-3-3) : Ruffier (7) - Janko (5), Théophile-Catherine (6), Perrin (c) (6), Pierre-Gabriel (5) - Selnaes (5), Maïga (5), Dabo (5) - Bamba (6), Cabella (5) (Monnet-Paquet, 82e), Diony (4) (Hernani, 89e). Entr. : O. Garcia.

Toulouse-Bordeaux : 0-1 (0-0)
But : Malcom (69e). Vendredi 15 septembre. Spectateurs : 13 616. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Durmaz (10e), Diop (62e), Sylla (86e) pour Toulouse ; Sabaly (85e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.

Toulouse (4-4-2): Lafont (5) - Amian (5), Diop (5), Jullien (c) (5), Moubandjé (4) - Jean (5), Somalia (6) (Bodiger, 85e), Imbula (4), Durmaz (6) - Toivonen (3) (Sylla, 78e), Delort (4) (Machach, 63e). Entr.: Dupraz.
Bordeaux (4-3-3): Costil (7) - Sabaly (5), Toulalan (c) (6), Jovanovic (5), Pellenard (5) - Lerager (5), Otavio (6), Sankharé (5) - Malcom (7) (Vada, 85e), De Préville (3) (Mendy, 79e), Kamano (5) (Cafu, 70e). Entr.: Gourvennec.

Amiens-Marseille: 0-2 (0-0)
Buts: Njie (52e, 55e). Dimanche 17 septembre. Spectateurs: 11698. Arbitre: M. Lesage (7). Avertissements: El-Hajjam (4e), Gouano (14e) pour Amiens; Luiz Gustavo (32e), Njie (40e), Anguissa (81e) pour Marseille. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (5) - El-Hajjam (4), Adenon (4), Gouano (5), Dibassy (4) - Monconduit (c) (5), Zungu (5) (Nathan, 80e) - Manzala (4) (Gakpé, 63e), Kakuta (4), Ielsch (4) (Traoré, 68e) - Konaté (4). Entr.: Pelissier.
Marseille (4-2-3-1): Pelé (6) - Sakai (5), Rami (6), Rolando (6), Amavi (5) - Anguissa (5), Luiz Gustavo (6) - Thauvin (5) (Sarr, 89e), Payet (c) (5) (Sanson, 78e), Ocampos (4) - Njie (6) (Germain, 67e). Entr.: R. Garcia.

Nantes-Caen: 1-0 (0-0)
But: Girotto (73e). Samedi 16 septembre. Spectateurs: 20245. Arbitre: M. Thual (5). Avertissements: Repas (26e), Aït-Bennasser (87e) pour Caen. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 9/20.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (6) - Dubois (c) (6), Awaziem (6), Pallois (8), Djidji (5) - Touré (4), Girotto (6) - Iloki (2) (Nakoulma, 59e), Thomasson (4) (El-Ghanassy, 59e), Lima (5) - Sala (5) (Coulibaly, 80e). Entr.: Ranieri.
Caen (4-4-2): Vercoutre (5) - Guilbert (4), Da Silva (6), Genevois (5), Bessat (5) - Repas (6) (Delaplace, 69e), Aït-Bennasser (6), Féret (c) (4), Kouakou (4) (Bazile, 63e) - Rodelin (5), Santini (4). Entr.: Garande.

Rennes-Nice: 0-1 (0-0)
But: Balotelli (79e). Dimanche 17 septembre. Spectateurs: 24892. Arbitre: M. Rainville (6). Avertissements: Prcic (35e) pour Rennes; Saint-Maximin (45e), Jallet (49e), Seri (69e), Lees-Melou (85e), Souquet (90e) pour Nice. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.
Rennes (4-4-2): Koubek (5) - Traoré (5), Gnagnon (5), Bensebaini (4), Baal (6) - Bourigeaud (6), Prcic (6), André (c) (5) (Léa-Siliki, 85e), Amalfitano (5) (Maouassa, 76e) - Khazri (6) (Mubele, 59e), I. Sarr (5). Entr.: Gourcuff.

Nice (4-4-2): Cardinale (5) - Souquet (5), Marlon (6), Dante (c) (6), Jallet (5) - Saint-Maximin (7) (Walter, 90e), Koziello (5), Seri (5) (Mendy, 71e), Lees-Melou (5) - Plea (6), Balotelli (6) (Ganago, 82e). Entr.: Favre.

Guingamp-Lille: 1-0 (0-0)
But: Didot (90e+3). Samedi 16 septembre. Spectateurs: 11901. Arbitre: M. Brisard (7). Avertissements: Deaux (87e) pour Guingamp; Benzia (56e) pour Lille. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 8/20.
Guingamp (4-4-2): Johnsson (6) - Ikoko (6), Kerbrat (8), Eboa Eboa (6), Rebocho (5) - Salibur (4) (Benezet, 77e), Phiri (6) (Diallo, 80e), Deaux (6), Camara (6) (Didot, 63e) - Briand (c) (4), Thuram (4). Entr.: Kombouaré.
Lille (4-2-3-1): Maignan (6) - Malcuit (4), Ié (5), Alonso (5), Ballo-Touré (5) - Amadou (c) (5), Bissouma (6) - El-Ghazi (5), Benzia (5) (Kouamé, 84e), Araujo (6) (Bahlouli, 88e) - Pépé (3) (Ponce, 76e). Entr.: Bielsa.

Angers-Metz: 0-1 (0-0)
But: Roux (55e). Dimanche 17 septembre. Spectateurs: 9163. Arbitre: M. Jochem (5). Avertissements: Mangani (90e) pour Angers; Philipps (62e), Balliu (77e), M. Cafu (90e) pour Metz. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 11/20.
Angers (4-3-3): Letellier (6) - A. Bamba (5), I. Traoré (c.) (4), Thomas (5), Andreu (5) - Fulgini (5) (Coulibaly, 57e), Santamaria (4) (Sunu, 75e), Mangani (4) - Capelle (5) (Tait, 57e), Guillaume (3), Toko Ekambi (4). Entr.: Moulin.
Metz (4-2-3-1): Didillon (7) - Balliu (6), Bisevac (c.) (6), Niakhaté (5), Udol (5) - Philipps (5) (M. Cafu, 85e), Poblete (5) - Dossevi (7), Cohade (6), Nguette (6) - Roux (6) (Diagne, 90e). Entr.: Hinschberger.

Troyes-Montpellier: 0-1 (0-1)
But: P. Mendes (32e). Samedi 16 septembre. Spectateurs: 11970. Arbitre: M. Delerue (5). Avertissements: Azamoum (40e), Grandsir (71e), Vizcarrondo (76e), Hérelle (87e) pour Troyes; Sambia (19e), P. Mendes (79e), Lecomte (81e) pour Montpellier. Expulsion: Vizcarrondo (90e+5) pour Troyes. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 7/20.
Troyes (4-1-4-1): Samassa (5) - Deplagne (4), Vizcarrondo (0), Hérelle (5), Traoré (5) - Bellugou (5) - Grandsir (4) (Pelé, 72e), Azamoum (5) (Khaoui, 58e), Dingomé (5) (Suk, 81e), Darbion (c) (4) - Niane (4). Entr.: J.-L. Garcia.
Montpellier (4-2-3-1): Lecomte (5) - Mukiele (5), P. Mendes (7), Hilton (c) (6), Aguilar (5) - Lasne (6), Skhiri (5) - Sambia (4), Sessègnon (5) (Congré, 84e), Roussillon (4) (Dolly, 90e) - Ninga (4) (Mbenza, 74e). Entr.: Der Zakarian.

Ligue 2

7e journée

Lorient-AC Ajaccio	**2-0**
Sochaux-Reims	**2-4**
Orléans-Niort	**3-1**
Brest-Le Havre	**1-0**
Nîmes-Auxerre	**3-0**
Paris FC-Tours	**2-0**
Bourg-en-Bresse-Châteauroux	**3-0**
GFC Ajaccio-Clermont	**2-1**
Valenciennes-Lens	**1-0**
Quevilly-Rouen-Nancy	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	17	7	5	2	0	13	4
2. Reims	15	7	5	0	2	12	5
3. Orléans	14	7	4	2	1	12	6
4. Le Havre	13	7	4	1	2	12	4
5. Nîmes	13	7	4	1	2	10	4
6. Brest	13	7	4	1	2	11	8
7. Paris FC	13	7	4	1	2	8	7
8. Châteauroux	12	7	4	0	3	12	12
9. Clermont	11	7	3	2	2	9	5
10. Valenciennes	11	7	3	2	2	7	6
11. AC Ajaccio	11	7	3	2	2	8	8
12. Sochaux	11	7	3	2	2	12	14
13. Bourg-en-Bresse	9	7	3	0	4	11	12
14. GFC Ajaccio	9	7	2	3	2	4	5
15. Niort	8	7	2	2	3	6	10
16. Nancy	6	7	1	3	3	7	9
17. Quevilly-Rouen	5	7	1	2	4	7	12
18. Auxerre	4	7	1	1	5	5	15
19. Tours	1	7	0	1	6	3	14
20. Lens	0	7	0	0	7	7	16

Ce classement ne tient pas compte de Lens-Quevilly-Rouen, joué le lundi 18 septembre.

Lorient-AC Ajaccio: 2-0 (1-0)
Buts: Courtet (32e), Mara (78e). Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 6697. Arbitre: M. Palhies (6). Avertissements: Conté (41e), Touré (55e) pour Lorient; Coutadeur (43e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
Lorient (4-4-2): Petkovic (6) - Moreira (5), Touré (6), Conté (5), Le Goff (c) (6) - Cabot (6), Guendouzi (6), Lemoine (6), Bouanga (6) (Selemani, 90e) - Claude-Maurice (5) (Mara, 62e), Courtet (6) (Wadja, 73e). Entr.: Landreau.
AC Ajaccio (4-1-4-1): Leca (6) - Hergault (5), Sainati (5), Avinel (5), Cabit (5) - Boe Kane (5) - Wissa (6), Coutadeur (6), Camara (5) (Laci, 63e), Nouri (c) (5) - Gimbert (4) (Lejeune, 69e). Entr.: Pantaloni.

Sochaux-Reims: 2-4 (1-1)
Buts: Martin (32e s.p.), Meïté (72e s.p.) pour Sochaux; Diego (40e), Siebatcheu (47e), Ngamukol (67e), Chavalerin (83e) pour Reims. Samedi 16 septembre. Spectateurs: 7912. Arbitre: M. Delajod (6). Avertissements: Fuchs (7e), Alphonse (24e), Ruiz (28e) pour Sochaux; Siebatcheu (18e), Chavalerin (31e), Jeanvier (71e) pour Reims. Expulsion: Meïté (80e) pour Sochaux. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 14/20.
Sochaux (4-4-2): Prevot (4) - Alphonse (4), Ogier (5), Ruiz (4), Bergdich (4) - Tardieu (c) (4), Daham (5) (Robinet, 86e), Fuchs (5) (Bakayoko, 59e), Martin (5) - Kalulu (4) (Andriatsima, 59e), Meïté (0). Entr.: Zeidler.
Reims (4-2-3-1): Mendy (5) - Métanire (5), Jeanvier (4), Abdelhamid (5), Koné (5) - Chavalerin (6), Da Cruz (c) (6) - Chavarria (5) (Mbemba, 89e), Siebatcheu (8), Diego (6) (Ndom, 74e) - Ngamukol (6) (Kamara, 80e). Entr.: Guion.

Orléans-Niort: 3-1 (2-0)
Buts: Gomis (11e), Ziani (19e s.p.), Bouby (51e) pour Orléans; Grange (52e) pour Niort. Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 3671. Arbitre: M. Depechy (4). Avertissements: Cissokho (79e) pour Orléans; Dembélé (49e), Diabaté (50e) pour Niort. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 13/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Furtado (6), Monfray (7), Chemin (6), Pinaud (6) - Bouby (5) - Ziani (c) (6) (Nabab, 86e), N'Goma (7) (D'Arpino, 78e), Poha (5), Cissokho (5) - Gomis (6) (Benkaïd, 82e). Entr.: Ollé-Nicolle.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (5) - Da Costa (4), Batisse (4), Choplin (4), Diabaté (5) - Agouazi (5) - Grange (6) (B. Diakité, 84e), Roye (5), Dembélé (c) (6), Leautey (4) (Lamkel Zé, 61e) - Vion (5) (Dona Ndoh, 65e). Entr.: Renaud.

Brest-Le Havre: 1-0 (0-0)
But: Diallo (89e). Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 6821. Arbitre: M. Batta (4). Avertissement: Sissoko (45e) pour Brest. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
Brest (4-3-3): Larsonneur (6) - Belaud (c) (7), Castelletto (6), Weber (8), Bernard (5) - Sissoko (4) (Diallo, 57e), Pi (6), Coeff (6) - Faussurier (6), Butin (7) (Mayi, 90e+2), Autret (4) (Berthomier, 69e). Entr.: Furlan.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (7) - Keita (5), Moukoudi (6), Bain (5), Coulibaly (4) - Youga (4), Fontaine (5) - Ferhat (4) (Gory, 81e), Bonnet (c) (6), Assifuah (6) - Mateta (4) (Julan, 81e). Entr.: Tanchot.

Nîmes-Auxerre: 3-0 (0-0)
Buts: Savanier (50e s.p.), Alioui (64e), Briançon (76e). Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 6771. Arbitre: M. Petit (4). Avertissements: Savanier (58e), Valls (78e) pour Nîmes; Philippoteaux (17e), Arcus (37e), Yattara (63e), Sané (80e) pour Auxerre. Expulsion: Tacalfred (47e) pour Auxerre. Temps additionnel: 6 min (4+2). Note du match: 8/20.
Nîmes (4-4-2): Marillat (non noté) (Sourzac, 23e, 6) - Alakouch (4), Briançon (c) (7), Cadamuro (5), Boscagli (5) - Thioub (5), Savanier (6) (Harek, 84e), Valdivia (non noté) (Valls, 21e, 6), Vlachodimos (4) - Alioui (7), Bozok (5). Entr.: Blaquart.
Auxerre (4-4-2): Boucher (5) - Arcus (5), Tacalfred (c) (0), Y. Sané (4), Polomat (5) - Obraniak (5), Adéoti (4), Touré (4), Philippoteaux (6) (P. Sané, 68e) - Yattara (4) (Firer, 68e), Sakhi (4) (Ba, 51e). Entr.: Gillot.

Paris FC-Tours: 2-0 (1-0)
Buts: Tchokounté (35e), Alami Baza (50e s.p.). Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 2028. Arbitre: M. Benchabane (6). Avertissements: Kerrouche (69e) pour le Paris FC; Raveloson (49e) pour Tours. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (6) - Sidibé (6), Bong (6), Lybohy (c) (6), Delaine (6) - Akichi (6), Kerrouche (6) (Karamoko, 82e) - Nomenjanahary (7), Mimoun (6) (Ech-Chergui, 65e), Alami Baza (6) (Saint-Louis, 69e) - Tchokounté (7). Entr.: Mercadal.
Tours (4-3-3): Kacou (4) - Etcheverria (3), Cissé (5) (Tall, 68e), Miguel (4), Gradit (c) (5) - Raveloson (3) (Tandia, 53e), Mancini (4), Belkebla (5) - Hein (4) (Bouazza, 53e), Bergougnoux (3), Clémence (3). Entr.: El-Ouardani.

Bourg-en-Bresse-Châteauroux: 3-0 (3-0)
Buts: Bègue (20e, 30e), Merdji (34e). Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 2075. Arbitre: M. Perreau-Niel (7). Avertissements: Nirlo (71e), Heinry (87e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 14/20.
Bourg-en-Bresse (3-5-2): Deneuve (6) - Perradin (6), Amiot (6), Faivre (7) - Martin (6), Heinry (6), Nirlo (c) (6), Chéré (6), N'Simba (6) (Digbeu, 73e) - Bègue (8) (Sarr, 78e), Merdji (7) (Boussaha, 63e). Entr.: Della Maggiore.
Châteauroux (3-4-3): Hassen (5) - Angoula (c) (4), Bourillon (3), Mbone (non noté) (Samnick, 21e, 4) - Traoré (5), Niang (4), Sarr (4), Alhadhur (5) - Benrahma (6) (Mabella, 69e), Tounkara (5) (Merghem, 55e), Barthelmé (6). Entr.: Vasseur.

GFC Ajaccio-Clermont: 2-1 (1-1)
Buts: Diabaté (28e s.p., 57e) pour le GFC Ajaccio; Pereira Lage (45e+1) pour Clermont. Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 2988. Arbitre: M. Gaillouste (6). Avertissements: Marveaux (34e), Armand (85e) pour le GFC Ajaccio. Expulsions: Mombris (90e+1) pour le GFC Ajaccio; Centonze (69e), Honorat (90e+1) pour Clermont. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 14/20.
GFC Ajaccio (4-3-3): Elana (c) (6) - Puel (6), Ba (5), Mulumba (6), Mombris (0) - Marveaux (5), Kemen (6), Araujo (8) (Armand, 79e) - Gomis (5) (Court, 59e), M'Changama (5), Diabaté (7) (Campanini, 79e). Entr.: Cartier.
Clermont (4-3-3): Bernardoni (5) - Centonze (0), Kavdanski (4) (Laporte, 62e), Fontaine (c) (6), Gavory (5) - Iglesias (5), Perez (5), Pereira Lage (6) - N'Diaye (5) (Honorat, 83e), Ajorque (4) (Doré, 72e), Dugimont (5). Entr.: Gastien.

Valenciennes-Lens: 1-0 (0-0)
But: Aloé (76e). Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 15182. Arbitre: M. Ben el-Hadj (7). Avertissements: Karaboué (29e), Ramaré (66e), Thiago (90e+2) pour Valenciennes; Duverne (41e), Zoubir (69e), Chouiar (90e) pour Lens. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 10/20.
Valenciennes (4-3-1-2): Perquis (6) - Dos Santos (5), Aloé (8), Niakaté (6), Néry (7) - Ramaré (6), Thiago (6), Karaboué (4) (Nangis, 85e) - Roudet (c) (6) (Mauricio, 90e+5) - Guezoui (5) (Pierre-Charles, 85e), Ambri (5). Entr.: Hadzibegic.
Lens (4-1-4-1): Douchez (4) - Duplus (5), Duverne (5), Cvetinovic (c) (6), Hafez (6) - Bellegarde (6) - Maazou (4) (Lopez, 73e), Beghin (6), Zoubir (5), Markovic (4) (Chouiar, 83e) - Fortuné (4) (Bayala, 83e). Entr.: Sikora.

Quevilly-Rouen-Nancy: 2-0 (0-0)
Buts: Gakpa (72e), Duhamel (76e). Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 633. Arbitre: M. Dos Santos (6). Avertissements: Basque (83e), Mamilonne (90e) pour Quevilly-Rouen; Ba (78e) pour Nancy. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (6) - Clauss (6), Basque (7), Lefort (7), Gobron (6) - Oliveira (c) (5), Tié Bi (5), Rogie (6) - Taufflieb (4) (Plumain, 65e), Duhamel (6) (Mamilonne, 90e), Gakpa (6) (Madiani, 87e). Entr.: Da Costa.

Nancy (4-2-3-1): Tchernik (5) - Cuffaut (5), Diagne (4), Saint-Ruf (4), Muratori (5) - Cétout (4) (Ba, 60e), Abergel (6) - Busin (5), Bassi (4) (Robic, 80e), Nordin (4) (Dembélé, 80e) - Hadji (c) (4). Entr.: Hognon.

Match décalé, 6e journée
Reims-Brest: 0-1 (0-0)
But: Butin (66e). Lundi 11 septembre. Spectateurs: 8145. Arbitre: M. Thual (6). Avertissements: Castelletto (42e), Sissoko (68e), Mayi (90e) pour Brest. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Reims (4-4-2): Mendy (5) - Mbemba (5), Jeanvier (c) (4), Abdelhamid (5), Koné (5) - Oudin (4) (Diego, 79e), Ndom (6), Chavalerin (5), Kamara (4) (Siebatcheu, 71e) - Martin (6) (Berthier, 75e), Chavarria (6). Entr.: Guion.
Brest (4-5-1): Larsonneur (5) - Belaud (c) (5), Castelletto (5), Coeff (5), Bernard (5) - Faussurier (5), Sissoko (5) (Grougi, 79e), Gastien (5), Pi (5), Berthomier (5) (Butin, 59e) - Diallo (5) (Mayi, 66e). Entr.: Furlan.

Étoiles, joueurs de champ
1. Bouanga (Lorient), Martin (Sochaux), 6,43.
3. Tchokounté (Paris FC), 6,4.
4. Grange (Niort), 6,2.
5. Cabot (Lorient), Savanier (Nîmes), 6,17.
7. Lemoine (Lorient), 6,14.
8. Benrahma (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Assifuah (Le Havre), D'Arpino, Ziani (Orléans), Nomenjanahary (Paris FC), Aloé (Valenciennes), 6.
15. Moukoudi, Youga (Le Havre), Conté (Lorient), Briançon (Nîmes), Kerrouche (Paris FC), Cissé (Tours), 5,86.

Étoiles, gardiens
1. Bernardoni (Clermont), 6,29.
2. Goda (AC Ajaccio), 6,25.
3. Perquis (Valenciennes), 6,14.
4. Thuram (Le Havre), 6.
5. Demarconnay (Paris FC), 5,86.
6. Leca (AC Ajaccio), 5,67.
7. Larsonneur (Brest), 5,6.
8. Gallon (Orléans), Kacou (Tours), 5,57.
10. Hassen (Châteauroux), Elana (GFC Ajaccio), Hartock (Quevilly-Rouen), 5,43.
13. Boucher (Auxerre), Deneuve (Bourg-en-Bresse), Petkovic (Lorient), Mendy (Reims), 5,29.
17. Marillat (Nîmes), 5,17.
18. Prevot (Sochaux), 5,14.
19. Allagbé (Niort), 5.
20. Vachoux (Lens), 4,75.
21. Douchez (Lens), 4,33.
22. Jourdren (Nancy), 3,8.

Buteurs
1. Martin (Sochaux), 6.
2. Merdji (Bourg-en-Bresse), Assifuah (Le Havre), Bouanga (Lorient), 4.
5. Wissa (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), Julan (Le Havre), Fortuné (Lens), Courtet (Lorient), Hadji (Nancy), Duhamel (Quevilly-Rouen), Siebatcheu (Reims), 3.

Rendez-vous
8e journée,
mardi 19 septembre, 21 heures
Auxerre-Lorient
Paris FC-Orléans
Le Havre-Sochaux
Tours-Nîmes
Niort-Brest
Reims-GFC Ajaccio
Châteauroux-Clermont
AC Ajaccio-Valenciennes
Nancy-Bourg-en-Bresse
Lens-Quevilly-Rouen **joué lundi**

9e journée,
vendredi 22 septembre, 20 heures
Orléans-Tours
Bourg-en-Bresse-Le Havre
Nîmes-Niort
Brest-Paris FC
Quevilly-Rouen-Reims
GFC Ajaccio-Châteauroux
Valenciennes-Auxerre
Sochaux-AC Ajaccio
Samedi 23 septembre, 15 heures
Lorient-Nancy
Lundi 25 septembre, 20 h 45
Clermont-Lens

National

7e journée

Pau-Grenoble	**0-0**
Rodez-Concarneau	**0-0**
Entente SSG-Lyon Duchère	**1-1**
Red Star-Laval	**1-1**
Créteil-Béziers	**0-1**
Boulogne-Les Herbiers	**1-2**
Marseille Consolat-Avranches	**0-1**
Dunkerque-Chambly	**1-1**

Exempt: Cholet.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	12	7	3	3	1	7	4
2. Rodez	12	6	3	3	0	7	4
3. Entente SSG	12	7	3	3	1	9	8
4. Red Star	12	6	3	3	0	9	4
5. Laval	12	7	3	3	1	7	4
6. Lyon Duchère	12	7	3	3	1	8	6
7. Béziers	12	7	3	3	1	7	6
8. Cholet	10	6	3	1	2	13	6
9. Les Herbiers	10	7	3	1	3	8	7
10. Mars. Consolat	8	7	2	2	3	7	9
11. Dunkerque	7	6	1	4	1	7	7
12. Pau	6	6	1	3	2	6	8
13. Créteil	6	6	2	0	4	5	10
14. Boulogne	5	6	1	2	3	5	7
15. Concarneau	4	7	0	4	3	4	7
16. Avranches	4	7	1	1	5	5	12
17. Chambly	3	7	0	3	4	3	8

Pau-Grenoble: 0-0
Pau: Koné - Sanchez, Aigouy, Malaga, Crillon - Kraichi (Martin, 81e), Daubin, **Maisonneuve** - Ciss, Boupendza (Rivas, 69e), Guilavogui. Entr.: Vignes.
Grenoble: Camara - Demba, Vandenabeele, Bengriba, U. Guégan - **Pinto-Borges** - Sotoca, Delétraz, Benet (David, 56e), Elogo (Tirard, 70e) - Belvito (Maanane, 56e). Entr.: D. Guégan.

Rodez-Concarneau: 0-0
Rodez: Basilio - Mellot, Bardy, Poujol, Chougrani - Coupin, Ruffaut (Sanaia, 54e), Boissier, Guerbert (Ouammou, 83e) - Ras, Da Silva (Bonnet, 63e). Entr.: Peyrelade.
Concarneau: Guivarch - Benamara, Jannez, Toupin, Irep - Richetin, Edjouma, Gégousse (Drouglazet, 15e), Donisa (Sinquin, 73e) - Koré, Lasimant (Geran, 57e). Entr.: Cloarec.

Entente SSG-Lyon Duchère: 1-1 (0-1)
Buts: Farade (77e) pour l'Entente SSG; Reale (14e) pour Lyon Duchère. Expulsion: Ouédraogo (40e) pour l'Entente SSG.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Labor, Traoré, Latouchent (Farade, 76e) - Sylla, **Dieye**, Dia, Tertereau (Portejoie, 82e), Ouédraogo - Sea Nessemon (Sylva, 68e). Entr.: Bordot.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - N'Diaye, Charvet, S. Sbaï (Sefil, 67e) - Moizini, Reale, Ranneaud (Rabeï, 67e), H. Sbaï, Ayari - **Bekhechi** (Mendes, 85e), Bennekrouf. Entr.: Mokeddem.

Red Star-Laval: 1-1 (0-1)
Buts: Keita (67e s.p.) pour le Red Star; Pandor (8e) pour Laval.
Red Star: Renot - Ferreira, Mendy, Fontaine, Satli - Lefebvre - **Mhirsi**, Teuma, Mfulu (Zukanovic, 56e), Sané - Keita (Baradji, 79e). Entr.: Brouard.
Laval: Hautbois - Perrot, Dembélé, Ba, Scaramozzino (Mendes, 46e) - Pereira Lage, Dabo - Zeoula (Neyou, 57e), Etinof, Pandor - Bosetti (Mayela, 73e). Entr.: Nobilo.

Créteil-Béziers: 0-1 (0-1)
But: Rabillard (2e). Expulsion: Boyer (33e) pour Créteil.
Créteil: Kerboriou - Mahon de Monaghan (Jean-Étienne, 67e), Puygrenier, Boyer, Buaillon - **Petshi** - Sainte-Luce (Paye, 53e), Dias, Pouye, Houla - Rivière (Mawatu, 83e). Entr.: Le Mignan.
Béziers: Novaes - Tailland, Atassi (Kembolo Luleye, 49e), O. Kanté, Lapis - Élissalt, Goteni, A. Kanté (Savane, 63e), Rabillard, Beusnard - Sissoko (Heekeng, 80e). Entr.: Chabert.

Boulogne-Les Herbiers: 1-2 (0-2)
Buts: Koné (90e+2) pour Boulogne; Couturier (8e), Dabasse (42e) pour Les Herbiers. Expulsion: Camara (63e) pour Boulogne.
Boulogne: Reulet - Agounon, Lina, Camara, **Duterte** - El-Hamzaoui (Livolant, 59e), Senneville, Alla, Cuvillier (Tomas, 69e) - Thil (Scheidler, 81e), Koné. Entr.: Frapolli.
Les Herbiers: Pichot - Marie, Héry, Traoré, Pagerie - Flochon, Vanbaleghem, Couturier - Dabasse (Ba, 72e), **Bongongui** (Eickmayer, 82e), Rocheteau (Bonnet, 87e). Entr.: Reculeau.

Consolat-Avranches: 0-1 (0-0)
But: Farnabé (88e).
Marseille Consolat: Aissi Kede - Laassami (M'Dahoma, 46e), Soilihi, Barrillon, M. Amiri - M'Ramboini, Sacko, **Diongue** (Tamboura, 72e), Sergio - Niangbo, Diawara (Gigliotti, 60e). Entr.: Chelle - Collat.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Bizolon, Michel, N'Diaye - Boateng, **Metelus**, Koussalouka - Larrière (Bakanda, 65e), Dutournier, N'Kololo (Farnabé, 65e). Entr.: Ott.

Dunkerque-Chambly: 1-1 (1-1)
Buts: D. Fachan (24e) pour Dunkerque; Lefaix (45e+2) pour Chambly.
Dunkerque: Ligali - M. Fachan, Huysman (Tchouatcha, 7e), **Touré**, Mazikou - Muraglia (Tuta, 80e) - D. Fachan, Banor, Rocchi, Timite - Allart (Serin, 66e). Entr.: Santini.
Chambly: Pontdemé - Durimel, Aine, L. Doucouré, Padovani - Soubervie, Rodrigo (Henry, 36e), Laidouni - Keyta (Héloïse, 80e), **Hilaire**, Lefaix. Entr.: Luzi.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), Pichot (Les Herbiers), N'Djalkonog (Lyon Duchère), Niangbo (Marseille Consolat), 3.
5. Boateng, Metelus (Avranches), Hilaire, Soubervie (Chambly), Bertrand, Sarr (Cholet), Idazza, Jannez (Concarneau), Dieye, Ouédraogo (Entente SSG), Delétraz (Grenoble), Dabo, Scaramozzino (Laval), Aissi Kede (Marseille Consolat), Guilavogui, Kraichi (Pau), Mhirsi (Red Star), Basilio (Rodez), 2.

Buteurs
1. Keita (Red Star), 4.
2. Koné (Boulogne), O. Kanté (Béziers), Lefaix (Chambly), Bertrand, Sarr (Cholet), M. Fachan (Dunkerque), Sea Nessemon (Entente SSG), Gboho (Les Herbiers), Guilavogui (Pau), 3.

Rendez-vous
8e journée,
vendredi 22 septembre, 20 heures
Entente SSG-Rodez
Lyon Duchère-Avranches
Béziers-Red Star
Laval-Pau
Les Herbiers-Dunkerque
Chambly-Créteil
Concarneau-Boulogne
Samedi 23 septembre, 15 h 35
Grenoble-Cholet
Exempt: Marseille Consolat.

National 2

Groupe A
6e journée

Martigues-Marignane	**0-2**
Tarbes-Bergerac	**0-1**
Marseille B-Toulon	
Hyères-Paulhan-Pézenas	**1-1**
Nice B-Colomiers	**1-1**
Stade Bordelais-Monaco B	**2-2**
Grasse-Sète	**0-0**
Fréjus-St-Raphaël-Mt-de-Marsan	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	18	6	6	0	0	11	3
2. Bergerac	13	6	4	1	1	9	2
3. Toulon	10	5	3	1	1	5	3
4. Hyères	9	6	2	3	1	5	4
5. Colomiers	9	6	2	3	1	5	5
6. Monaco B	8	6	2	2	2	7	6
Stade Bordelais	8	6	2	2	2	7	6
8. Grasse	8	6	1	5	0	5	3
9. Nice B	8	6	2	2	2	5	4
10. Marseille B	7	5	2	1	2	5	6
11. Sète	7	6	1	4	1	3	3
12. Fréjus-St-Raphaël	7	6	2	1	3	7	7
13. Martigues	6	6	1	3	2	3	5
14. Tarbes	4	6	1	1	4	5	8
15. Mont-de-Marsan	3	6	1	0	5	4	10
16. Paulhan-Pézenas	1	6	0	1	5	2	13

Martigues-Marignane: 0-2 (0-0)
Buts: Ramalingom (70e), Kakiamosiko (83e).
Martigues: Maddaloni - Belloumou, Wilwert, Kouagba, Ba - Ibouroi (Gharbi, 90e), Kanté, Nouri (Douhet, 80e), Nkoum - Alo'o Efoulou, Fourrier (Zouaoui, 76e). Entr.: Fouzari.
Marignane: Kouakbi - Sagoua, Nicodème, Renaut, Djacko - Thréréau - Kakiamosiko, Seymand, Akeb-Daoud (Coulomb, 63e), Bosca (Pham-Ba, 80e) - Ramalingom (Chabaud, 90e). Entr.: Eyraud.

Tarbes-Bergerac: 0-1 (0-0)
But: Fuchs (66e s.p.). Expulsions: Fabien (82e), Pelmard-Bassi (83e) pour Tarbes.
Tarbes: Navaux - Willock, Hereson, Ait Malek (Cato, 72e), Fabien - Antanasijevic, Lemaitre (Boua-Gnoumou, 70e), Bassi, Koulibaly - Seraf, Delanys. Entr.: Vostanic.
Bergerac: Loustallot - Gérard, Bertho, Diarra, Gnaleko - Bangré, Belbachir, Fuchs, Chehata (Pinto, 62e) - Badin (Chevalier, 81e), Dia (Jamaï, 70e). Entr.: Pujo.

Marseille-Toulon: 0-1 (0-1)
But: C. Gomis (38e).
Marseille: Madede - Ali Mohamed, Perrin, Rachidi, Rocchia - Ahmed, Mezine, Yapi Yapo - Haddou, Dinaj, Sari. Entr.: Le Frapper.
Toulon: Viviani - Sahnoune, Fontani, Medoukali, Atlan - Palhares, Belhadj, Moulet, Adim - Kamin, Preira (C. Gomis, 33e). Entr.: Prunier.

Hyères-Paulhan-Pézenas: 1-1 (0-0)
Buts: Brun (75e s.p.) pour Hyères; Koné (71e) pour Paulhan-Pézenas.
Hyères: Manero - Gazzaoui (Aho, 84e), Rosset (Mourabit, 68e), Aléo, Decugis - M. Blanc, Ressa, Buisson, Delgado - Pottier (Brun, 54e), Pin. Entr.: A. Blanc.
Paulhan-Pézenas: Boucherat - B. Camara, Rachid, Kaboré, Poueys - Villa, M. Camara (I. Sylla, 66e), Koné, M. Sylla (Ziri, 73e) - Mheyaoui, Ybnou Charaf. Entr.: Dagany.

Nice-Colomiers: 1-1 (1-1)
Buts: Abdelli (28e) pour Nice; Insou (22e s.p.) pour Colomiers.
Nice: Clémentia - Burner, Bardi, Pelmard, Coly - Srarfi (Ranieri, 85e), Mestrallet, Marcel, Mahou (R. Perraud, 85e) - Abdelli (Diatta, 78e), Fleury. Entr.: Bonadei.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Léoni, Barthie-Fortassin, Michelet - Sarrabayrousse - Coffi (Fichten, 71e), Donné, Keita, Insou - Ouhafsa (Cardinali, 58e). Entr.: Maurel.

Stade Bordelais-Monaco: 2-2 (1-1)
Buts: Bahassa (15e), Janin (83e) pour Stade Bordelais; Sylla (11e), Irie (76e) pour Monaco.
Stade Bordelais: Valverde - Awana, Roland, Gostisbehere, Legrand - Mutombo, Elissalde, Caique (Janin, 20e), Gadji (Blasco, 46e) - Bahassa (Dia, 73e), Valla. Entr.: Torres.
Monaco: Mifsud - N'Gakoutou-Yapende, Cissé, Diallo, Ndoram, Thiam - Faivre, Mboula (Bongiovanni, 60e), Antonucci (Irie, 66e) - Sylla, Appin. Entr.: Bechkoura.

Grasse-Sète: 0-0
Grasse: Camus - Minasi (Abt, 77e), Artheron, Robalo, Chauvet - Benomar, Medjian, Malatini, Gomes Monteiro (Calatayud, 57e) - Caddy (Antrope, 72e), Campeon. Entr.: Chabas.
Sète: Pappalardo - Cols, Di Stefano, Gas, Balp - Forestier, Temmar (Cannac, 90e), Isola, Thibault (Yagousseti, 55e) - Assoumin, Testud (Duféal, 74e). Entr.: Muzet.

Fréjus-Saint-Raphaël-Mont-de-Marsan: 2-1 (1-0)
Buts: Saffour (11e), Diaw (47e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Dafniet (83e) pour Mont-de-Marsan.
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - Nadifi, Marignale, Letievant, Tibéri - Dao Castellana (Mouillon, 69e), Orinel, Diaw - Gbizie (Mendy, 62e), Saffour (Soly, 84e), Tlili. Entr.: Paquillé.
Mont-de-Marsan: Jacques - Barbe, Deheegher, Lacrampe, Soubieille - Clavé (Labadie, 61e), Bréthous (Farud, 85e), Dafniet, Bascle (Bodet, 77e) - Gasparoto, Bigné. Entr.: Mottin.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 7.
2. Campeon (Grasse), 5.
3. Valla (Stade Bordelais), 4.
4. Mou. Diaw (Fréjus-Saint-Raphaël), Delgado (Hyères), Ganago (Nice B), 3.
7. Badin, Bangré, B. Dia (Bergerac), Insou (Colomiers), Kakiamosiko (Marignane), Dinaj (Marseille B), Dafniet (Mont-de-Marsan), Orsattoni (Sète), Delanys (Tarbes), C. Gomis, Preira (Toulon), 2.

Groupe B
6e journée

Lyon B-Saint-Louis Neuweg	**5-0**
Yzeure-Andrézieux	**2-0**
Schiltigheim-Épinal	**1-1**
Annecy-Saint-Priest	**4-0**
Belfort-Jura Sud	**1-0**
Villefranche-sur-Saône-Le Puy	**1-2**
Paris-SG B-Montceau	**4-1**
Raon-l'Étape-Chasselay	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	18	6	6	0	0	15	3
2. Andrézieux	15	6	5	0	1	9	5
3. Épinal	11	6	3	2	1	10	8
4. Saint-Louis	11	6	3	2	1	7	8
5. Annecy	10	6	3	1	2	14	8
6. Belfort	9	6	3	0	3	9	7
7. Schiltigheim	9	6	2	3	1	9	10
8. Villefranche/S.	9	6	3	0	3	9	9
9. Jura Sud	9	6	3	0	3	9	10
10. Paris-SG B	7	6	2	1	3	10	8
11. Le Puy	7	6	2	1	3	10	11
12. Saint-Priest	6	6	2	0	4	8	9
13. Yzeure	5	6	1	2	3	4	6
14. Chasselay	4	6	1	1	4	8	12
15. Montceau	4	6	1	1	4	6	11
16. Raon-l'Étape	3	6	1	0	5	6	18

Lyon - Saint-Louis Neuweg: 5-0 (3-0)
Buts: Geubbels (8e, 25e), Dzabana (18e), Gouiri (73e), Kitala (82e).
Lyon: Racioppi - Brault, Kalulu, Mboumbouni, Nouvel - Owusu, Caqueret - Cognat (Kitala, 75e), Martelat (Ndiaye, 69e), Dzabana - Geubbels (Gouiri, 64e). Entr.: Cris et Garrido.
Saint-Louis: Idir - Gisselbrecht, Behlow, Kalenga, Sartori - Bidouzo, Ocakli, Yebra, Camara - Jennane, Celestine. Entr.: Rychen.

Yzeure-Andrézieux: 2-0 (1-0)
Buts: S. Alouache (22e), Seck (50e).
Yzeure: Millieras - Bellamy, Rouchon, Sohier, Bamba - Touré, M. Alouache (Brun, 80e), Guillou, Seck (Huet, 74e) - S. Alouache, Millot. Entr.: Dief.
Andrézieux: Markut - Vacheron, Amieux, Cabaton, Reynaud - Chapuis, Barge (Robert, 38e), Kaye, Spano (Kamal, 68e) - Dedola, Desmartin (Dupin, 68e). Entr.: Revelli.

Schiltigheim-Épinal: 1-1 (1-1)
Buts: Bekoe (40e) pour Schiltigheim; Meyer (23e) pour Épinal.
Schiltigheim: Schneider - Decker, Metzler, Cissé, Fanchone - Bekoe (Boukalada, 70e), Dreyer (Ieraci, 77e), Rakotoharisoa, Nellec (Genghini, 67e) - Krasso, Mathlouthi. Entr.: Crucet.
Épinal: Robin - Mazzei, Meyer, Cestor, Siashia - Tango (Bai, 70e) - Labhiri, Kodjia, Madihi, Haguy (Groune, 87e) - Konté (Segbé, 59e). Entr.: Collin.

Annecy - Saint-Priest: 4-0 (2-0)
Buts: Akrour (32e, 39e, 66e), Meguireche (47e).
Annecy: Perez - Perracino, Calvet, Moulin, Garby - Guillaud (Yuce, 72e), Betsch - Jacob, Meguireche (Poulain, 54e), Varsovie - Akrour (Barbosa, 78e). Entr.: Esteves.
Saint-Priest: Martin - Boukaka (Valente, 79e) - Ferrari, Koffi, Fourtier - Mathieu, Bendaoud, Gonçalves (Osmanovic, 60e) - Abarouai (Rouvière, 60e), Gbaguidi, Borodine. Entr.: Ghemmazi.

Belfort-Jura Sud: 1-0 (1-0)
But: Régnier (23e).
Belfort: Guillaume - Keyoubi, Konki, Arisi, Tahiri - Baal, Le Gall (Ketfi Charif, 88e), Barros, Régnier, Leroux - Guirassy. Entr.: Goldman.
Jura Sud: Cattier - Grampeix, Amofa, Guichard, Biaye - Dia, Aidoud (Diri, 65e), Moisy (Bon, 49e), Gache - Angani (Bogovic, 78e), Kadi. Entr.: Moulin.

Villefranche-sur-Saône - Le Puy: 1-2 (1-0)
Buts: M. Blanc (20e) pour Villefranche-sur-Saône; Jégu (52e s.p.), Do Pilar Patrao (86e) pour Le Puy.
Villefranche-sur-Saône: Grandclément - Ertel (Dutreive, 77e), Josse, Jasse, Jean-Philippe - Quarshie, Blanc, Canales (Bulur, 73e), Djabour - Mambu, Lemb (M'Madi, 64e). Entr.: Pochat.
Le Puy: Al-Shaibani - Coelho, Clément, Diompy, Diaby - Bouguerra, Pierre-Louis, Dufau, Sall - N'Doye, Jégu (Do Pilar Patrao, 69e). Entr.: Vieira.

Paris-SG - Montceau: 4-1 (2-1)
Buts: El-Khoumisti (21e, 44e), Dahmoune (88e c.s.c.), Diaby (89e) pour le Paris-SG; Bonifacino (27e) pour Montceau. Expulsion: Mara (9e) pour Montceau.
Paris-SG: Descamps - Dagba, Mombela, Rimane, Hemans - Demoncy, Callegari (Konaté, 74e), Yaisien - Weah, El-Khoumisti (Essende, 82e), Habran (Diaby, 57e). Entr.: Rodrigues.
Montceau: Lapeyre - Massimi, Oliveira, Mara, Ngako - Cretin (Merabi, 53e), Goulliat, El-Rhayti (Amehi, 74e), Pinheiro, Sackho (Dahmoune, 16e) - Bonifacino. Entr.: Warmuz.

Raon-l'Étape - Chasselay: 2-1 (1-0)
Buts: Dufour (33e s.p., 49e) pour Raon-l'Étape; Paratte (90e+5) pour Chasselay.
Raon-l'Étape: Mahout - Clavier, Ba, Mascarelli, Abderrahmane - Touré (Ozcan, 90e), Rother - Dufour, Simsek, Soumaila - Géhin. Entr.: Toraman.
Chasselay: Jaccard - Bloch, Durousset, Settaout, Thiam - Gomez (Paratte, 68e), Antoinat - Kadima (Poulignier, 72e), Toko, Barbet - Camara. Entr.: Guichard.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), 6.
2. Régnier (Belfort), Geubbels (Lyon B), 5.
4. Meyer, Segbé (Épinal), 4.
6. Spano (Andrézieux), Akrour (Annecy), Guirassy (Belfort), Dia (Jura Sud), Ichane, Jégu (Le Puy), Grenier (Lyon B), Bonifacino (Montceau), El-Khoumisti (Paris-SG B), Dufour (Raon-l'Étape), Bekoe, Metzler (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche-sur-Saône), 3.

Groupe C
6e journée

Fleury 91-Sedan	**1-0**
Viry-Châtillon - Lens B	**1-0**
Drancy-Furiani Agliani	**2-0**
Bastia-Borgo - Amiens AC	**1-0**
Arras-Sainte-Geneviève	**4-1**
Saint-Maur Lusitanos - Croix	**1-1**
Poissy-Lille B	**0-1**
Beauvais-Reims B	**1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury 91	16	6	5	1	0	10	5
2. Sedan	11	6	3	2	1	11	3
3. Viry-Châtillon	11	5	3	2	0	6	2
4. Drancy	10	6	2	4	0	8	5
5. Amiens AC	10	6	3	1	2	5	2
6. Arras	9	6	2	3	1	12	9
7. Bastia-Borgo	9	6	2	3	1	7	6
8. Sainte-Geneviève	7	6	2	1	3	6	9
9. Saint-Maur Lusit.	7	6	1	4	1	10	10
10. Lille B	7	6	1	4	1	5	6
11. Reims B	6	5	1	3	1	12	10
12. Beauvais	5	6	1	2	3	6	10
13. Furiani Agliani	4	6	1	1	4	4	10
14. Croix	4	6	0	4	2	3	6
15. Poissy	4	6	1	1	4	6	14
16. Lens B	3	6	1	0	5	7	11

Fleury 91-Sedan: 1-0 (1-0)
But: Fofana (33e).
Fleury 91: Véron - Chevalier, Bétéhé, Bovis, Hébert - Slijepcevic, Laïfa, Sanches, Scotté (Matos, 85e) - Fofana, Koné (Autret, 62e). Entr.: Bouger.
Sedan: Maraval - Thiam, De Taddeo, Mangan, Nyemeck (Zeghdane, 56e) - Fadhloun, Simothé, Borgniet - Daury, Chadili (Priso, 46e), Nagui. Entr.: Usaï.

Viry-Châtillon - Lens: 1-0 (0-0)
But: Kouyaté (75e).
Viry-Châtillon: Benhamou - Ben Brahim, Marcilla, Miatoudila, Diakhaté, Basse - Sacko, Dembele, Achour - Kouyaté (Clain, 87e), Lourdelet (Lours, 62e). Entr.: Aïchour.
Lens: Desprez - Sylla (Boli, 83e), Bianda, Cal, Ebosse - Diani, Ducrocq (Chah, 77e), Gomel, Chouiar - Bari, Boussemart (Lemaire, 67e). Entr.: Haise.

Drancy-Furiani Agliani: 2-0 (1-0)
Buts: Keita (16e), El-Hajjam (48e).
Expulsions: Vidal (79e) pour Drancy; T. Valéry (79e) pour Furiani Agliani.
Drancy: Lume - Lioka - Basimba Mutienga, Coulibaly, Imamo - Ekani, Dahchour, Camara - Bando Ngambé, El-Hajjam (Vidal, 68e), Keita. Entr.: Hebbar.
Furiani Agliani: Lombard - Moretti, Guidi, Bonavita (S. Valery, 63e), T. Valéry - Luccherini, Casanova, Salis - Cinquini (Vairelles, 63e), Pastorelli, El Faqyh. Entr.: Ottaviani.

Bastia-Borgo - Amiens AC: 1-0 (0-0)
But: Massoni (61e).
Bastia-Borgo: F. Menozzi - Doumbia, Bocognano, Sonnerat, Le Picard - Le Moigne, Grimaldi (Milleliri, 75e), Fabre - Poggi, Massoni (Gaffory, 84e), Moracchini. Entr.: Taine.
Amiens AC: Melvin - Villier, Martinez, Bellaïd, Youssoufa (Milville, 36e) - Diallo, Tagaye (Boukhelifa, 75e), Matondo, Isambart (Ba, 85e), Chemin - Diawara. Entr.: Hamdane.

Arras - Sainte-Geneviève: 4-1 (3-1)
Buts: Herbaut (7e, 37e, 39e s.p.), Dumortier (85e) pour Arras; Bétourné (42e) pour Sainte-Geneviève. Expulsion: N'Selé (87e) pour Sainte-Geneviève.
Arras: Crombez - El-Bouhabi, Razakanantenaina, Lherbier, Averlant - Deledeuil, Aït-Bouhou - Dumortier, Steppe (Lamiaux, 69e), Bernard (Abbedou, 81e) - Herbaut. Entr.: Dabrowski.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Blazi, Konté, Monteiro, Djitli (Admi, 82e) - Llambrich, N'Selé, Coulibaly - Bahamboula (In, 62e), Bétourné, Correa. Entr.: Dorado.

St-Maur Lusitanos - Croix: 1-1 (0-0)
Buts: Nascimento (55e) pour Saint-Maur; Betina (90e+3) pour Croix.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly, Lucas Rocha, Alves (Marena, 74e) - Ribadeira, Pires, Nascimento, Simao - Kisley, Ramos, Diaz (Bituruna, 86e). Entr.: Loureiro.
Croix: Petrel - Dos Santos, Fradj, Zmijak, Tamanate - Debordeaux, Obino (Minang Ndema, 36e), Robail, Napol - De Parmentier (Betina, 65e), Mihoubi (Diallo, 65e). Entr.: Antunes.

Poissy-Lille: 0-1 (0-1)
But: Flips (40e).
Poissy: Fogacci - Moussaoui, A. Fofana, Voyer, Mouchopeda - Olive, Piètre, Lina (Dosso, 62e), Haddadou (Djidonou, 86e), Cissé - Raddas. Entr.: Hatton.
Lille: Jakubech - Diafat, Wackers, Droenhlé, Mendyl (Bassong, 32e) - Bumbu, Flips, Pollet, Habbas, Boukholda - Sadzoute (Keita, 66e). Entr.: Collot.

Beauvais-Reims: 1-4 (0-3)
Buts: Sido (65e) pour Beauvais; Kyei (7e), Jung (10e, 20e, 82e) pour Reims.
Beauvais: Sanou - R. Fleurier, Gonçalves, Owomat, Thetika - Quemener, Ouattara, Magassouba - Ewagnignon, Davigny, Sido. Entr.: Bocquet.
Reims: Boizart - Cakin, Roche, Marques, Vallier - Cafaro, Devaux, Perrin, Berthier - Kyei, Jung. Entr.: Monier.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 6.
2. Fofana (Fleury 91), 5.
3. Bernard (Arras), Massoni (Bastia-Borgo), Oudin, Jung (Reims B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), Correa (Sainte-Geneviève), Yuma (Sedan), 3.
10. Dilemfu (Amiens AC), Cropanese (Bastia-Borgo), Bando Ngambé, Keita, Vidal (Drancy), Beziouen (Fleury 91), Pastorelli (Furiani Agliani), Cissé (Poissy), Cafaro, Nejjari (Reims B), Kisley, Lucas Rocha (Saint-Maur Lusitanos), Bétourné (Sainte-Geneviève), Grain (Sedan), Achour, Baldé (Viry-Châtillon), 2.

Groupe D
6e journée

Fontenay-le-Comte - Le Mans	**1-2**
Romorantin-Limoges	**2-1**
St-Malo - Boulogne-Billancourt	**5-2**
St-Pryvé-St-Hilaire - Lorient B	**0-4**
Trélissac-Chartres	**0-1**
Saint-Brieuc - Rennes B	**3-1**
Mantes-Le Havre B	**2-1**
Granville-Vitré	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	18	6	6	0	0	12	5
2. Romorantin	16	6	5	1	0	17	4
3. Saint-Malo	14	6	4	2	0	12	5
4. Lorient B	13	6	4	1	1	12	5
5. Chartres	11	6	3	2	1	8	6
6. Saint-Brieuc	10	6	3	1	2	12	12
7. Le Havre B	7	6	2	1	3	6	11
8. Limoges	6	6	1	3	2	6	8
9. Mantes	6	6	1	3	2	6	9
10. Vitré	6	6	1	3	2	13	13
11. Boulogne-Bil.	6	6	2	0	4	9	11
12. Rennes B	5	6	1	2	3	6	9
13. St-Pryvé-St-Hil.	5	6	1	2	3	8	12
14. Granville	4	6	1	1	4	3	7
15. Fontenay-le-C.	2	6	0	2	4	6	11
16. Trélissac	2	6	0	2	4	2	10

Fontenay-le-Comte - Le Mans: 1-2 (1-1)
Buts: Belissaoui (6e) pour Fontenay-le-Comte; Créhin (37e), Hafidi (83e) pour Le Mans.
Fontenay-le-Comte: Pigeau - Dupas (Cosset, 85e), Graffin (Rauturier, 76e), Godet, Oualhazi - Hamzaoui, Blais, Bonaventure (Ugarte, 46e), Laze, Belissaoui - Garot. Entr.: Gauvin.
Le Mans: Mensah - Vardin (Duponchelle, 65e), Dasquet, Lemonnier, Archimbaud - Hafidi, Vincent, Billeaux, Tangatchy (Thibault, 73e) - Créhin, Soro Nanga. Entr.: Déziré.

Romorantin-Limoges: 2-1 (1-1)
Buts: Kehound (31e s.p.), Charpentier (81e) pour Romorantin; Belfoul (19e) pour Limoges.
Romorantin: Djidonou - Girard, Castro, Gaye, Ehua - Halby Touré (Grasso, 80e), Bernardet, Kibundu (Charpentier, 72e), Adjet - Cuvier (Touré, 67e), Kehound. Entr.: Dudoit.
Limoges: Nsapu - Loumingou, Lahaye, Hamdi, Machado - Sory Sidibe (Diaby, 84e), Kouadio, Sanogo (Lebœuf, 67e), Lajugie, Lobry - Belfoul (Abelinti, 72e). Entr.: Cvetkovic.

Saint-Malo - Boulogne-Billancourt: 5-2 (1-1)
Buts: Persico (33e), Boutantin (49e), Creac'h (64e), Caroff (80e), Oumaouche (89e) pour Saint-Malo; Zambi (22e, 87e) pour Boulogne-Billancourt.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa - Even, Peron, Creac'h (Vermet, 86e), Feqrache, Boutantin (Le Ho, 78e) - Persico (Caroff, 75e). Entr.: David.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Paupin, L. Konté (Ode, 62e), Mendy - Boukhezer, Partouche, Alledji, Vaugeois (Diarra, 70e), N'Dinou - Da Silva, Zambi. Entr.: Benarib.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Lorient: 0-4 (0-0)
Buts: Julloux (53e), Burban (74e), Henry (89e), Sidibé (90e+1). Expulsion: Baron (22e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Hunou - Perroux, Baron, Seye, Da Silva (Paye, 83e) - Vargas, Rouamba, Gérard, Parade (Menager, 83e) - Ouattara, Diedhiou. Entr.: Ridira.
Lorient: Meslier - Lambese, Kamissoko, Ouaneh, Laurent - Julloux, Etuin, Jacquemin (Henry, 68e), Boubaya (Bourglan, 83e) - Burban (Sidibé, 85e), Guel. Entr.: Le Bris.

Trélissac-Chartres: 0-1 (0-1)
But: Le Mat (31e).
Trélissac: Rucart - Djaha, Burgho, Lapeyre, Hauvuy - Kikalichvili (El-Jeld, 62e), Gauthier, Maulun (Demacon, 80e), Porcheron - Elaz (Cavaniol, 69e), Le Poulichet. Entr.: Vergne.
Chartres: Crepel - Pasguay, Barthomeuf, Darcy, Lescot - Delonglée, Bellay, Franchi, Papin (Nsimba, 90e) - Gazeau (Bouhoutt, 80e), Le Mat. Entr.: Le Mée.

Saint-Brieuc - Rennes: 3-1 (0-0)
Buts: Bloudeau (47e), Diallo (51e c.s.c.), Rouxel (56e) pour Saint-Brieuc; Matondo (59e) pour Rennes.
Saint-Brieuc: Radoux - Le Marer, Le Cardinal (Boisvilliers, 46e), Boudin, Kerger - Poussevin (De Cler, 64e), Bloudeau, Amourette, Rouxel (Pierre-Charles, 73e) - Le Mehauté, Martin. Entr.: D'Ornano.
Rennes: Pelleray - Guiziou (Gelin, 73e), Coulibaly, Diallo, Leroyer - Mehadji, Toufiqui (Diarra, 62e), Janvier, Salles-Lamonge - Matondo, Touré (Nkada, 56e). Entr.: Stéphan.

Mantes-Le Havre: 2-1 (1-1)
Buts: Guedioura (31e), Sylla (67e) pour Mantes; Meziani (28e) pour Le Havre.
Mantes: Gueye - M. Diabira, B. Diabira, S. Coulibaly, H. Coulibaly - Keita (Diallo, 75e), Lacen, Despois de Folleville (Samb, 65e), Guedioura (Barry, 78e), Sylla - Rouag. Entr.: Mendy.
Le Havre: Fofana - Danger, Passi, Camara, Diop - Lekhal, Louiserre, Soula, Meziani - Moussiti-Oko, Dembélé. Entr.: Ba.

Granville-Vitré: 1-1 (1-0)
Buts: Cuskic (45e+3) pour Granville; Laurent (68e s.p.) pour Vitré. Expulsions: E. Sorin (56e), Gros (74e) pour Vitré.
Granville: Aymes - Connan, Barbier (Lebouteiller, 85e), Cucu, Behma - Beaulieu, T. Théault, Benyahya, Blondel - Cuskic (Diallo, 72e), R. Théault. Entr.: Gallon.
Vitré: Ntessa - Guilbault, Barru, Ruault, A. Sorin - E. Sorin, Menoret, Gagnon-Laparé (Renier, 69e), Gros - Laurent (Raddas, 79e), Lebacle (Joseph, 58e). Entr.: M. Sorin.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 6.
2. Kehound (Romorantin), 5.
3. Soro Nanga (Le Mans), Cuvier (Romorantin), Caroff (Saint-Malo), 4.
6. Zambi (Boulogne-Billancourt), Le Mat, Papin (Chartres), Créhin (Le Mans), Martin (Saint-Brieuc), Persico (Saint-Malo), Diedhiou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 3.
13. Belissaoui, Garot (Fontenay-le-Comte), Gory (Le Havre B), Abelinti, Belfoul (Limoges), Kamissoko, Mara, Etuin, Henry (Lorient B), Sylla (Mantes), Salles-Lamonge (Rennes B), Adjet (Romorantin), Bloudeau, De Cler (Saint-Brieuc), Peron (Saint-Malo), Gérard, Ouattara (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 2.

National 3

Groupe A
4e journée

Feytiat-Bordeaux B	1-3
Poitiers-Lège-Cap-Ferret	2-2
Bayonne-Niort B	1-0
Mérignac Arlac-Angoulême	1-1
Chauray-Anglet Genêts	0-0
Libourne-Pau B	3-1
Cozes-Bressuire	2-0

Classement
1. Bordeaux B, 9 pts. **2.** Bayonne, 8. **2.** Poitiers, 8. **4.** Mérignac Arlac, 8. **5.** Angoulême, 7. **6.** Niort B, 7. **7.** Lège-Cap-Ferret, 6. **8.** Anglet Genêts, 5. **9.** Libourne, 4. **10.** Pau B, 3. **11.** Cozes, 3. **12.** Feytiat, 3. **13.** Bressuire, 3. **14.** Chauray, 2.

Groupe B
4e journée

Vertou-La Suze	3-1
Le Poiré-sur-Vie-Nantes B	1-1
Mulsanne-Tel.-La Roche/Yon	0-1
Sablé-Challans	2-0
La Flèche-Les Herbiers B	0-2
Châteaubriant-Laval B	4-0
Changé-Angers B	0-0

Classement
1. Vertou, 10 pts. **2.** Nantes B, 10. **3.** La Roche-sur-Yon, 10. **4.** Sablé, 7. **5.** Le Poiré-sur-Vie, 7. **6.** Challans, 7. **7.** Les Herbiers B, 6. **8.** Châteaubriant, 5. **9.** Angers B, 5. **10.** La Flèche, 3. **11.** Mulsanne-Teloché, 3. **12.** Laval B, 3. **13.** Changé, 1. **14.** La Suze, 0.

Groupe C
4e journée

Avoine-Bourges 18	2-0
Dreux-Blois	2-1
Saint-Cyr-Châteauroux B	3-5
Ouest Tourangeau-Tours B	1-0
Chartres Horizon-Orléans B	1-1
Vierzon-Montargis	1-1
Bourges Foot-Châteauneuf/Loire	3-0

Classement
1. Avoine, 10 pts. **2.** Dreux, 10. **3.** Châteauroux B, 9. **4.** Ouest Tourangeau, 7. **5.** Blois, 7. **6.** Chartres Horizon, 7. **7.** Orléans B, 5. **8.** Vierzon, 5. **9.** Bourges Foot, 5. **10.** Tours B, 5. **11.** Montargis, 3. **12.** Saint-Cyr, 1. **13.** Bourges 18, 1. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 0.

Groupe D
4e journée

Saint-Rémy-Bastia-Borgo B	5-0
Cannes-Gallia Lucciana	2-0
Bastia EF-Aubagne	1-1
Villefranche-St-J.-B.-Le Cannet-R.	2-0
L'Île-Rousse-Endoume Marseille	0-2
Gémenos-AC Ajaccio B	3-3
Bastia-Le Pontet	1-1

Classement
1. Saint-Rémy, 9 pts. **2.** Cannes, 9. **3.** Aubagne, 7. **4.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 7. **5.** Gallia Lucciana, 7. **6.** Endoume Marseille, 6. **7.** AC Ajaccio B, 5. **8.** Bastia EF, 4. **9.** Le Cannet-Rocheville, 3. **10.** Le Pontet, 3. **11.** Gémenos, 3. **12.** L'Île-Rousse, 3. **13.** Bastia, 1. **14.** Bastia-Borgo B, 1.

Groupe E
4e journée

Selongey-Dijon B	2-4
Clémenceau Besançon-Pontarlier	0-4
Louhans-Cuiseaux-Gueugnon	2-0
Quetigny-Racing Besançon	2-2
Avallon-Sochaux B	2-0
Besançon FC-Saint-Apollinaire	2-1
Saint-Vit-Jura Dôlois	1-0

Classement
1. Dijon B, 6 pts. **2.** Pontarlier, 6. **3.** Louhans-Cuiseaux, 6. **4.** Racing Besançon, 4. **5.** Avallon, 3. **6.** Besançon FC, 3. **7.** Saint-Apollinaire, 3. **8.** Saint-Vit, 3. **9.** Sochaux B, 3. **10.** Auxerre B, 1. **11.** Gueugnon, 1. **12.** Quetigny, 1. **13.** Jura Dôlois, 0. **14.** Selongey, 0. **15.** Clémenceau Besançon, 0.

Groupe F
5e journée

Prix-lès-Mézières-Mulhouse	0-0
Lunéville-Troyes B	2-1
Trémery-Strasbourg B	1-2
Biesheim-Metz B	1-1
Sarreguemines-Épernay	0-1
Haguenau-Pagny-sur-Moselle	2-0
Erstein-Nancy B	remis

Exempt: Sarre-Union.

Classement
1. Mulhouse, 10 pts. **2.** Lunéville, 10. **3.** Prix-lès-Mézières, 8. **4.** Troyes B, 8. **5.** Strasbourg B, 8. **6.** Metz B, 7. **7.** Épernay, 7. **8.** Nancy B, 6. **9.** Pagny-sur-Moselle, 5. **10.** Sarre-Union, 5. **11.** Haguenau, 4. **12.** Sarreguemines, 4. **13.** Trémery, 3. **14.** Biesheim, 3. **15.** Erstein, 2.

Groupe H
4e journée

Toulouse B-Alès	2-0
Mende-Agde	2-2
Fabrègues-Canet-en-Roussillon	0-2
Narbonne-Montpellier B	1-5
Luzenac-Blagnac	1-0
Nîmes B-Balma	1-1
Castanet-Toulouse Rodéo	0-5

Classement
1. Toulouse B, 8 pts. **2.** Alès, 7. **3.** Agde, 7. **4.** Canet-en-Roussillon, 6. **5.** Montpellier B, 6. **6.** Fabrègues, 6. **7.** Blagnac, 5. **8.** Nîmes B, 5. **9.** Balma, 5. **10.** Toulouse Rodéo, 4. **11.** Luzenac, 4. **12.** Narbonne, 4. **13.** Mende, 3. **14.** Castanet, 2.

Groupe I
4e journée

St-Quentin-Ailly-sur-Somme	2-1
Boulogne-sur-Mer B-Tourcoing	1-2
Saint-Amand-Dunkerque B	0-0
Grande-Synthe-Maubeuge	3-0
Wasquehal-Feignies-Aulnoye	0-1
Senlis-Chambly B	0-0
Roye-Noyon-Amiens B	0-1

Classement
1. Saint-Quentin, 12 pts. **2.** Tourcoing, 9. **3.** Dunkerque B, 7. **4.** Grande-Synthe, 7. **5.** Feignies-Aulnoye, 6. **6.** Senlis, 5. **7.** Chambly B, 5. **8.** Saint-Amand, 5. **9.** Amiens B, 5. **10.** Maubeuge, 4. **11.** Ailly-sur-Somme, 3. **12.** Boulogne-sur-Mer B, 3. **13.** Roye-Noyon, 3. **14.** Wasquehal, 1.

Groupe J
4e journée

Quevilly-Rouen B-Alençon	5-2
Saint-Lô-Bayeux	6-1
Dieppe-Caen B	3-1
Évreux-Oissel	4-0
Dives-Cabourg-Mondeville	1-4
Gonfreville-Rouen	2-1
Avranches B-Pacy Ménilles	remis

Classement
1. Quevilly-Rouen B, 10 pts. **2.** Saint-Lô, 8. **3.** Dieppe, 8. **4.** Évreux, 7. **5.** Mondeville, 7. **6.** Bayeux, 6. **7.** Caen B, 6. **8.** Gonfreville, 6. **9.** Rouen, 6. **10.** Pacy Ménilles, 3. **11.** Alençon, 3. **12.** Oissel, 2. **13.** Dives-Cabourg, 2. **14.** Avranches B, 0.

Groupe K
4e journée

Concarneau B-Plabennec	1-2
Vannes-Pontivy	3-0
Brest B-Ergué-Gabéric	2-1
Guichen-Lannion	0-0
Dinan-Léhon-US Montagnarde	3-0
Rennes TA-Guingamp B	0-1
Locminé-Redon	2-3

Classement
1. Plabennec, 12 pts. **2.** Vannes, 10. **3.** Brest B, 9. **4.** Lannion, 7. **5.** Guichen, 7. **6.** US Montagnarde, 6. **7.** Guingamp B, 6. **8.** Dinan-Léhon, 5. **9.** Redon, 4. **10.** Locminé, 4. **11.** Concarneau B, 3. **12.** Rennes TA, 3. **13.** Ergué-Gabéric, 3. **14.** Pontivy, 1.

Groupe L
4e journée

Bobigny-Aubervilliers	1-1
Les Mureaux-Les Ulis	2-2
Créteil B-Ivry	4-2
Noisy-le-Sec-Gobelins	2-0
Racing Col.-Le Blanc-Mesnil	0-3
Sénart-Moissy-Versailles	1-2
St-Ouen-l'Aumône-Paris FC B	0-2

Classement
1. Aubervilliers, 10 pts. **2.** Bobigny, 8. **3.** Les Mureaux, 8. **4.** Créteil B, 6. **5.** Les Ulis, 6. **6.** Gobelins, 6. **7.** Le Blanc-Mesnil, 5. **8.** Sénart-Moissy, 5. **9.** Noisy-le-Sec, 4. **10.** Versailles, 4. **11.** Ivry, 4. **12.** Paris FC B, 4. **13.** Saint-Ouen-l'Aumône, 2. **14.** Racing Colombes, 1.

Groupe M
4e journée

Clermont B-Chamalières	3-0
Saint-Étienne B-Aurillac	3-0
Bourgoin-Jallieu-Limonest	1-0
Montluçon-Chambéry	0-2
Ain Sud Foot-Bourg-en-Br. B	0-2
Volvic-Thiers	3-2
Ytrac-Vaulx-en-Velin	1-3

Classement
1. Clermont B, 10 pts. **2.** Saint-Étienne B, 10. **3.** Bourgoin-Jallieu, 10. **4.** Chambéry, 7. **5.** Aurillac, 7. **6.** Bourg-en-Bresse B, 7. **7.** Volvic, 7. **8.** Vaulx-en-Velin, 6. **9.** Chamalières, 4. **10.** Thiers, 3. **11.** Montluçon, 3. **12.** Ain Sud Foot, 3. **13.** Limonest, 1. **14.** Ytrac, 1.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est
3e journée

Lyon Duchère B-Vallières	2-1
Rhône Vallée-Aix-les-Bains	2-1
Côte-Chaude-Échirolles	2-4
Chasselay B-Hauts Lyonnais	2-3
Montélimar-Cruas	0-0
Grenoble B-Cluses-Scionzier	3-0
Marboz-Salaise-sur-Sanne	4-1

Classement
1. Lyon Duchère B, 9 pts. **2.** Rhône Vallée, 9. **3.** Échirolles, 6. **4.** Hauts Lyonnais, 6. **5.** Vallières, 6. **6.** Côte-Chaude, 6. **7.** Chasselay B, 6. **8.** Montélimar, 4. **9.** Grenoble B, 3. **10.** Cluses-Scionzier, 3. **11.** Marboz, 3. **12.** Cruas, 1. **13.** Salaise-sur-Sanne, 0. **14.** Aix-les-Bains, 0.

Poule Ouest
3e journée

Lempdes-Cournon	0-1
Vichy-Domérat	0-2
Saint-Flour-La Châtaigneraie	3-1
Moulins-Yzeure B	0-0
Le Puy B-Blavozy	1-1
Espaly-Velay	1-0
Clermont C-St-Georges-Anc.	2-3

4e journée

Cournon-St-Georges-Anc.	0-0
Saint-Flour-Espaly	2-1
Domérat-Moulins	1-1
Yzeure B-Le Puy B	2-0
Velay-Clermont C	1-0
La Châtaigneraie-Vichy	5-1
Blavozy-Lempdes	0-4

Classement
1. Cournon, 10 pts. **2.** Saint-Flour, 9. **3.** Domérat, 8. **4.** Yzeure B, 8. **5.** Velay, 6. **6.** La Châtaigneraie, 6. **7.** Saint-Georges-Les Ancizes, 5. **8.** Blavozy, 5. **9.** Lempdes, 4. **10.** Le Puy B, 4. **11.** Espaly, 4. **12.** Clermont C, 3. **13.** Moulins, 3. **14.** Vichy, 1.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A
4e journée

Mâcon-Paray	1-2
Paron-ASPTT Dijon	3-1
Imphy-Decize-La Charité	0-0
Garchizy-Longvic	0-3
Chalon/Saône-Auxerre Stade	3-0
Auxerre C-Louhans-Cuiseaux B	3-1
Montceau B-La Chapelle-Guin.	3-3

Classement
1. Mâcon, 9 pts. **2.** Paron, 9. **3.** La Charité, 8. **4.** Garchizy, 7. **5.** Chalon-sur-Saône, 7. **6.** Imphy-Decize, 7. **7.** Auxerre Stade, 6. **8.** Auxerre C, 6. **9.** Longvic, 6. **10.** Paray, 6. **11.** Montceau B, 4. **12.** ASPTT Dijon, 3. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 2. **14.** Louhans-Cuiseaux B, 0.

Poule B
4e journée

Jura Sud B-Lons-le-Saunier	6-0
Pontarlier B-Grandvillars	5-2
Belfort B-Ornans	2-1
Besançon FC B-Baume-les-D.	4-0
Champagnole-Morteau-Mont.	0-5
US Sochaux-Roche-Novillars	3-1
Valdahon-Vercel-Levier	4-0

Classement
1. Jura Sud B, 10 pts. **2.** Pontarlier B, 9. **3.** Belfort B, 9. **4.** Besançon FC B, 8. **5.** Morteau-Montlebon, 7. **6.** Grandvillars, 6. **7.** Roche-Novillars, 6. **8.** Valdahon-Vercel, 4. **9.** US Sochaux, 4. **10.** Levier, 3. **11.** Baume-les-Dames, 3. **12.** Champagnole, 3. **13.** Ornans, 2. **14.** Lons-le-Saunier, 0.

Bretagne

Poule A
4e journée

Ploufragan-Saint-Brieuc B	1-3
Landerneau-Langueux	1-1
Saint-Brieuc-Ginglin-Lorient C	0-1
Pontivy-Larmor	2-1
Guipavas-Trégunc	2-1
Lannion B-Saint-Renan	2-0
Plabennec-Plouzané	1-2

Classement
1. St-Brieuc B, 10 pts. **2.** Langueux, 10. **3.** Lorient C, 9. **4.** Pontivy, 8. **5.** Guipavas, 6. **6.** Ploufragan, 6. **7.** Lannion B, 6. **8.** Trégunc, 6. **9.** Plouzané, 4. **10.** Landerneau, 4. **11.** St-Brieuc-Ginglin, 3. **12.** Larmor, 3. **13.** St-Renan, 3. **14.** Plabennec, 3.

Poule B
4e journée

Saint-Malo B-Fougères	0-1
Lamballe-Vannes B	3-0
Rennes C-Pluvigner Keriolets	3-0
Cesson-Ploermel	1-0
Guipry-Messac-CPBB Rennes	1-1
Argentré-Auray	3-1
Quiberon-Saint-Pierre-Vitré B	1-3

Classement
1. Fougères, 9 pts. **2.** Lamballe, 9. **3.** Saint-Malo B, 9. **4.** Rennes C, 9. **5.** Cesson, 9. **6.** CPBB Rennes, 7. **7.** Argentré, 6. **8.** Guipry-Messac, 5. **9.** Vitré B, 4. **10.** Vannes B, 4. **11.** Ploermel, 4. **12.** Pluvigner Keriolets, 3. **13.** Auray, 3. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 0.

Centre

3e journée

Blois B-Saint-Jean-le-Blanc	1-1
Portugais Bourges-Montlouis	2-1
Saran-Saint-Amand	0-1
Saint-Pierre-des-Corps-Déols	4-0
Issoudun-Amilly	3-2
Vineuil-Avoine B	0-1

Classement
1. Blois B, 7 pts. **2.** Portugais Bourges, 6. **3.** Saint-Amand, 6. **4.** Saint-Pierre-des-Corps, 6. **5.** Montlouis, 6. **6.** Issoudun, 6. **7.** Saint-Jean-le-Blanc, 4. **8.** Avoine B, 3. **9.** Amilly, 3. **10.** Saran, 3. **11.** Vineuil, 3. **12.** Déols, 0.

Corse

2e journée

Calvi-Aleria	5-4
Nebbiu-Corte	0-0
Furiani Agliani B-Bocognano	2-3
Casinca-Sud FC	3-1
FC Ajaccio-Ghisonaccia	1-0
Bastelicaccia-Biguglia	1-1

Classement
1. Calvi, 6 pts. **2.** Nebbiu, 4. **3.** Corte, 4. **4.** Bocognano, 4. **5.** Furiani Agliani B, 3. **6.** Casinca, 3. **7.** FC Ajaccio, 3. **8.** Biguglia, 2. **9.** Bastelicaccia, 2. **10.** Ghisonaccia, 1. **11.** Aleria, 0. **12.** Sud FC, 0.

Grand-Est

Champagne
4e journée

Aube Sud-Troyes FCA	0-3
Charleville-Sézanne	0-1
Saint-Mesmin-Sedan B	3-3
Cormontreuil-Reims Ste-Anne	1-1
Chaumont-Rethel	1-1
La Chapelle-Saint-Luc-Nogent	0-0
Prix-les-Mézières B-Éclaron	remis

Classement
1. Troyes FCA, 6 pts. **2.** Sézanne, 6. **3.** Sedan B, 4. **4.** Saint-Mesmin, 4. **5.** Cormontreuil, 4. **6.** Prix-les-Mézières B, 3. **7.** Reims Sainte-Anne, 2. **8.** Chaumont, 1. **9.** Nogent, 1. **10.** La Chapelle-Saint-Luc, 1. **11.** Rethel, 1. **12.** Charleville, 1. **13.** Éclaron, 0. **14.** Aube Sud, 0.

Lorraine
4e journée

Saint-Avold-Sarrebourg	4-2
Amanvillers-Épinal B	2-4
Thaon-Amnéville	1-3
Sarreguemines B-Magny	3-2
Jarville-Forbach	0-1
Bar-le-Duc-Thionville	1-0
Metz Munic.-Champigneulles	remis

Classement
1. Saint-Avold, 6 pts. **2.** Épinal B, 6. **3.** Amnéville, 6. **4.** Sarreguemines B, 4. **5.** Forbach, 3. **6.** Bar-le-Duc, 3. **7.** Thaon, 3. **8.** Jarville, 3. **9.** Thionville, 3. **10.** Champigneulles, 1. **11.** Metz Municipaux, 0. **12.** Magny, 0. **13.** Sarrebourg, 0. **14.** Amanvillers, 0.

Alsace
5e journée

Bischheim Soleil-Reipertswiller	1-1
Obermodern-St-Louis B	3-0
Hagenthal-Illzach Modenheim	2-2
Schirrhein-Kronenbourg	2-5
Oberlauterbach-Illkirch	2-0
Obernai-Schiltigheim B	0-1
Hegenheim-Pierrots Strasb.	remis

Classement
1. Bischheim Soleil, 13 pts. **2.** Obermodern, 10. **3.** Reipertswiller, 10. **4.** Illzach Modenheim, 10. **5.** Pierrots Strasbourg, 9. **6.** Kronenbourg, 9. **7.** Hagenthal, 8. **8.** Schirrhein, 7. **9.** Illkirch, 7. **10.** Oberlauterbach, 6. **11.** Schiltigheim B, 4. **12.** Hegenheim, 3. **13.** Saint-Louis Neuweg B, 1. **14.** Obernai, 0.

Hauts-de-France

Poule A
3e journée

Saint-Ome--Le Touquet	0-1
Vimy-Marcq-en-Barœul	1-3
Hazebrouck-Béthune	2-2
Loon-Plage-Marck	0-4
Le Portel-FC Dunkerque-Malo	0-1
Feignies-Aulnoye B-Lumbres	1-1
Valenciennes B-Cambrai	0-1

Classement
1. Le Touquet, 9 pts. **2.** Marcq-en-Barœul, 9. **3.** Béthune, 7. **4.** Marck, 6. **5.** Vimy, 6. **6.** FC Dunkerque-Malo, 6. **7.** Hazebrouck, 4. **8.** Feignies-Aulnoye B, 4. **9.** Saint-Omer, 3. **10.** Cambrai, 3. **11.** Valenciennes B, 3. **12.** Lumbres, 1. **13.** Le Portel, 0. **14.** Loon-Plage, 0.

Poule B
4e journée

Roye-Noyon B - Longueau	1-0
Chantilly-Montataire	4-0
Abbeville-Camon	2-0
Beauvais B-Itancourt Neuville	3-1
Compiègne - Choisy-au-Bac	1-1
Balagny-Guignicourt	1-1
Amiens AC B-Chevrières	6-1

Classement
1. Roye-Noyon B, 10 pts. **2.** Chantilly, 9. **3.** Abbeville, 9. **4.** Beauvais B, 9. **5.** Nesle, 7. **6.** Choisy-au-Bac, 7. **7.** Balagny, 7. **8.** Compiègne, 5. **9.** Amiens AC B, 4. **10.** Guignicourt, 4. **11.** Camon, 4. **12.** Longueau, 1. **13.** Itancourt Neuville, 1. **14.** Montataire, 1. **15.** Chevrières, 0.

Martinique

2e journée

Golden Lion - Case-Pilote	7-1
Club Franciscain-Good Luck	3-0
Golden Star - RC Saint-Joseph	3-0
Club Colonial-Essor Préchotin	2-0
Rivière-Pilote - JS Eucalyptus	7-0
Aiglon-Émulation	3-2
New Star-Samaritaine	remis

Classement
1. Golden Lion, 6 pts. **2.** Club Franciscain, 4. **3.** Golden Star, 4. **4.** Club Colonial, 4. **5.** Essor Préchotin, 3. **6.** Good Luck, 3. **7.** New Star, 3. **8.** Rivière-Pilote, 3. **9.** Aiglon, 3. **10.** Samaritaine, 1. **11.** RC Saint-Joseph, 1. **12.** Case-Pilote, 1. **13.** Émulation, 0. **14.** JS Eucalyptus, 0.

Méditerranée

1re journée

Arles-Carqueiranne	1-4
Salon Bel Air-Pernes	0-3
Marignane B-Menton	0-3
Fréjus-St-Raphaël B - Carnoux	3-1
Ste-Maxime - Ardziv Marseille	2-1
Hyères B-Istres	0-0
Toulon B - Côte-Bleue	0-0

Classement
1. Carqueiranne, 3 pts. **2.** Menton, 3. **2.** Pernes, 3. **4.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 3. **5.** Sainte-Maxime, 3. **6.** Côte-Bleue, 1. **6.** Hyères B, 1. **6.** Istres, 1. **6.** Toulon B, 1. **10.** Ardziv Marseille, 0. **11.** Carnoux, 0. **12.** Arles, 0. **13.** Marignane B, 0. **13.** Salon Bel Air, 0.

Normandie

Poule A
2e journée

Pointe Hague-ASPTT Caen	0-3
Flers-Ducey	2-0
Tourlaville-Douvres	3-5
Viré - Bretteville-sur-Odon	2-0
Maladrerie-Coutances	1-1
Deauville-Cherbourg	remis

Classement
1. ASPTT Caen, 6 pts. **2.** Flers, 6. **3.** Douvres, 4. **4.** Viré, 4. **5.** Bretteville-sur-Odon, 3. **6.** Coutances, 2. **7.** Cherbourg, 1. **8.** Ducey, 1. **9.** Pointe Hague, 1. **10.** Maladrerie, 1. **11.** Deauville, 0. **12.** Tourlaville, 0.

Poule B
2e journée

Sotteville - Déville-Maromme	0-1
Yvetot - St-Romain-de-Colbosc	0-3
Oissel B - Grand-Quevilly	1-3
Eu - Bois-Guillaume	0-3
Gasny - Romilly-Pont-St-Pierre	1-2
Madrillet-Ch.-Blanc-Le Havre Fr.	remis

Classement
1. Déville-Maromme, 6 pts. **2.** Saint-Romain-de-Colbosc, 6. **3.** Grand-Quevilly, 6. **4.** Yvetot, 3. **5.** Bois-Guillaume, 3. **6.** Sotteville, 3. **7.** Le Havre Frileuse, 3. **8.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 3. **9.** Madrillet-Château-Blanc, 0. **10.** Oissel B, 0. **11.** Eu, 0. **11.** Gasny, 0.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A
3e journée

Tulle-Échiré - Saint-Gelais	2-0
Bressuire B - Aixe-sur-Vienne	1-0
Isle-Châtellerault	1-3
Montmorillon-Guéret	1-0
Chauvigny-Cognac	0-1
Neuville - Niort-Saint-Liguaire	4-4
ThouarsRoyan-Vaux	2-2

Classement
1. Tulle, 7 pts. **2.** Bressuire B, 6. **3.** Châtellerault, 6. **4.** Montmorillon, 6. **5.** Cognac, 6. **6.** Niort-Saint-Liguaire, 5. **7.** Guéret, 4. **8.** Aixe-sur-Vienne, 4. **9.** Thouars, 3. **10.** Isle, 3. **11.** Neuville, 2. **12.** Chauvigny, 2. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 1. **14.** Royan-Vaux, 1.

Poule B
3e journée

Cestas-Trélissac B	3-1
Bassin d'Arcachon-Bayonne B	3-1
La Brède-Villenave	2-1
Arin Luzien-Orthez Béarn	1-2
Bergerac B-Marmande	3-1
Boulazac-Lormont	2-0
Biarritz-Langon	0-5

Classement
1. Cestas, 9 pts. **2.** Bassin d'Arcachon, 7. **3.** La Brède, 7. **4.** Orthez Béarn, 6. **5.** Bergerac B, 5. **6.** Arin Luzien, 4. **7.** Marmande, 4. **8.** Boulazac, 4. **9.** Langon, 3. **10.** Villenave, 2. **11.** Trélissac B, 2. **12.** Lormont, 1. **13.** Bayonne B, 1. **14.** Biarritz, 1.

Occitanie

Languedoc-Roussillon
3e journée

Carcassonne-Béziers B	0-3
Beaucaire-Uzès	1-0
St-Estève - St-Clément Mont.	2-2
Palavas - Albères-Argelès	0-2
Aigues-Mortes - Conques	3-2
Castelnau-Le Crès - Bagnols-Pt	3-1
Lattes-Uchaud	0-1

Classement
1. Béziers B, 7 pts. **2.** Beaucaire, 7. **3.** Saint-Clément Montferrier, 7. **4.** Albères-Argelès, 7. **5.** Aigues-Mortes, 6. **6.** Castelnau-Le Crès, 6. **7.** Uchaud, 6. **8.** Saint-Estève, 5. **9.** Uzès, 4. **10.** Bagnols-Pont, 2. **11.** Lattes, 1. **12.** Palavas, 0. **13.** Carcassonne, 0. **14.** Conques, 0.

Midi-Pyrenées
3e journée

Albi-Muret	1-2
Girou - Golfech-Saint-Paul	1-0
Auch-Pradines	2-1
Aussonne - Onet-le-Château	1-2
Revel-Rodez B	1-6
Lourdes-Toulouse Métropole	1-1
Fleurance-Luc Primaube	1-2

Classement
1. Muret, 7 pts. **2.** Golfech-Saint-Paul, 6. **3.** Auch, 6. **4.** Onet-le-Château, 6. **5.** Rodez B, 6. **6.** Toulouse Métropole, 5. **7.** Lourdes, 5. **8.** Luc Primaube, 5. **9.** Girou, 4. **10.** Fleurance, 3. **11.** Pradines, 3. **12.** Albi, 1. **13.** Revel, 1. **14.** Aussonne, 0.

Paris

4e journée

Montreuil-Meaux	2-3
Cergy-Pontoise - Paris-SG C	1-0
Melun-Rungis	1-0
Les Lilas-Le Mée	3-2
Brétigny - Linas-Monthléry	2-3
M. Paris - La Garenne-Colombes	4-1
Saint-Brice - Sucy-en-Brie	0-1

Classement
1. Meaux, 7 pts. **2.** Cergy-Pontoise, 7. **3.** Rungis, 6. **4.** Les Lilas, 6. **5.** Linas-Monthléry, 5. **6.** La Garenne-Colombes, 4. **7.** Montreuil, 4. **8.** Paris-SG C, 4. **9.** Melun, 4. **10.** Maccabi Paris, 3. **11.** Sucy-en-Brie, 3. **12.** Le Mée, 2. **13.** Saint-Brice, 1. **14.** Brétigny, 1.

Pays de la Loire

Poule A
3e journée

Mayenne Stade-Connerré	5-0
Saint-Saturnin - Changé B	5-1
Le Mans B-Sablé B	4-0
SO Maine-Mamers	3-0
Bonchamp-Laval Bourny	3-0
Brûlon Patriote - Château-Gontier	1-2
Coulaines-La Ferté	1-2

Classement
1. Mayenne Stade, 3 pts. **2.** Saint-Saturnin, 3. **3.** Le Mans B, 3. **4.** Bonchamp, 3. **4.** SO Maine, 3. **6.** Château-Gontier, 3. **6.** La Ferté, 3. **8.** Brûlon Patriote, 0. **8.** Coulaines, 0. **10.** Laval Bourny, 0. **10.** Mamers, 0. **12.** Changé B, 0. **13.** Sablé B, 0. **14.** Connerré, 0.

Poule B
3e journée

Beaucouzé-Nantes Bellevue	1-3
Segré - Les Sables-d'Olonne	2-0
Orvault-Saumur	0-1
St-Philbert-G.-L.-La Châtaigneraie	2-2
Fontenay-le-Comte - Cholet B	2-2
Rezé-Châteaubriant B	1-1
La Roche-sur-Yon - St-Nazaire	1-1

Classement
1. Nantes Bellevue, 3 pts. **2.** Segré, 3. **3.** Saumur, 3. **4.** Cholet B, 1. **4.** La Châtaigneraie, 1. **6.** Fontenay-le-Comte, 1. **6.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 1. **8.** Châteaubriant B, 1. **8.** Saint-Nazaire, 1. **10.** La Roche-sur-Yon, 1. **10.** Rezé, 1. **12.** Orvault, 0. **13.** Beaucouzé, 0. **14.** Les Sables-d'Olonne, 0.

Réunion

10e journée

JS St-Pierroise - St-Louis	4-0
St-Denis - Excelsior St-Joseph	4-3
Petite-Île - Ste-Marie	0-1
AS Marsouins-Jeanne d'Arc	2-1
St-Paul - Ste-Suzanne	1-1
St-André Léopards - Gds-Bois	1-2
Trois Bassins-SDEFA	1-2

Classement
1. JS Saint-Pierroise, 28 pts. **2.** Excelsior Saint-Joseph, 22. **3.** Saint-Denis, Sainte-Marie, 17. **5.** AS Marsouins, 15. **6.** Saint-Paul, 14. **7.** Saint-André Léopards, 12. **8.** Petite-Île, 12. **9.** Jeanne d'Arc, 11. **10.** Grands-Bois, 11. **11.** SDEFA, 10. **12.** Saint-Louis, 9. **13.** Sainte-Suzanne, 7. **14.** Trois Bassins, 7.

U19

Groupe A
Match en retard

Caen-Le Havre	3-2

5e journée

Amiens-Valenciennes	1-0
Lens - Paris-SG	2-1
Lille-Entente SSG	2-0
Caen-Évreux	4-3
Chambly-Avranches	1-0
Boulogne-sur-Mer - Paris FC	4-4
Orléans-Le Havre	1-1

Classement
1. Amiens, 15 pts. **2.** Lens, 15. **3.** Lille, 9. **4.** Caen, 9. **5.** Paris-SG, 8. **6.** Chambly, 8. **7.** Évreux, 7. **8.** Avranches, 6. **9.** Paris FC, 5. **10.** Orléans, 5. **11.** Le Havre, 4. **12.** Entente SSG, 2. **13.** Valenciennes, 1. **14.** Boulogne-sur-Mer, 1.

Groupe B, 5e journée

Lyon-Strasbourg	2-1
Reims-Torcy	1-1
Dijon-Drancy	1-0
Metz-Nancy	0-2
Thonon Évian Savoie-Troyes	1-2
Auxerre-Belfort	7-1
Sochaux-Montceau	0-0

Classement
1. Lyon, 12 pts. **2.** Reims, 11. **3.** Dijon, 10. **4.** Nancy, 7. **5.** Strasbourg, 7. **6.** Thonon ÉS, 7. **7.** Troyes, 7. **8.** Metz, 7. **9.** Auxerre, 7. **10.** Drancy, 5. **11.** Torcy, 5. **12.** Sochaux, 5. **13.** Montceau, 4. **14.** Belfort, 1.

Groupe C, 5e journée

Angers-Tours	5-3
Niort-Nantes	4-4
Rennes-Bordeaux	4-1
Angers Vaillante-Guingamp	2-0
Laval-Le Mans	3-1
Châteauroux-Orléans	2-0
Brest-Trélissac	1-2

Classement
1. Angers, 12 pts. **2.** Nantes, 10. **3.** Rennes, 10. **4.** Angers V., 10. **5.** Niort, 9. **6.** Laval, 9. **7.** Tours, 6. **8.** Châteauroux, 5. **9.** Trélissac, 4. **10.** Orléans, 4. **11.** Bordeaux, 3. **12.** Guingamp, 1. **13.** Brest, 1. **14.** Le Mans, 1.

Groupe D, 5e journée

Nîmes-Montpellier	1-3
Castelnau-Le Crès - Nice	1-2
Ajaccio-Toulon	1-2
Monaco-GFC Ajaccio	3-2
Montferrand-Marseille	0-0
Saint-Étienne - Colomiers	1-1

Classement
1. Montpellier, 15 pts. **2.** Nice, 10. **3.** Ajaccio, 9. **3.** Monaco, 9. **5.** Toulouse, 8. **6.** Nîmes, 6. **7.** Marseille, 5. **8.** Colomiers, 5. **9.** GFC Ajaccio, 4. **10.** Toulon, 4. **11.** Castelnau-Le Crès, 2. **12.** Montferrand, 2. **13.** St-Étienne, 2. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A, 4e journée

Paris-SG - Amiens	4-2
Quevilly-Chambly	1-0
Valenciennes-Lens	6-1
Caen-Paris FC	4-0
Évreux-Lille	2-0
Le Havre - Feignies-Aulnoye	2-0
Entente SSG-Rouen	0-0

Classement
1. Paris-SG, 12 pts. **2.** Quevilly, 10. **3.** Valenciennes, 9. **4.** Caen, 8. **5.** Lille, Lens, Le Havre, 6. **8.** Entente SSG, 5. **9.** Rouen, Feignies-Aulnoye, Évreux, 4. **12.** Amiens, 3. **13.** Chambly, Paris FC, 1.

Groupe B, 4e journée

Torcy-Metz	2-1
Strasbourg-Sochaux	3-2
Villers-lès-Nancy - Sedan	1-3
Drancy-Schiltigheim	8-2
Troyes-Reims	3-0
Vesoul-Nancy	3-5
Jeunesse Aubervilliers-Brétigny	2-0

Classement
1. Torcy, Strasbourg, Sedan, 10 pts. **4.** Drancy, 8. **5.** Troyes, 7. **6.** Metz, Nancy, 6. **8.** Reims, 5. **9.** Schiltigheim, Jeunesse Aubervilliers, 4. **11.** Sochaux, 3. **12.** Villers-lès-Nancy, 2. **13.** Vesoul, Brétigny, 1. **15.** Nancy, 0.

Groupe C, 4e journée

Olympique Valence-Dijon	0-1
Saint-Priest - Lyon	2-3
Saint-Étienne - Villefranche	4-0
Annecy-Auxerre	3-3
Montceau-FC Lyon	2-4
Moulins-Thonon Évian Savoie	2-0
Besançon-Clermont	1-4

Classement
1. Dijon, Lyon, 12 pts. **3.** Saint-Étienne, 10. **4.** Auxerre, FC Lyon, Moulins, 7. **7.** Olympique Valence, Annecy, 5. **9.** Clermont, Thonon Évian Savoie, 4. **11.** Montceau, 3. **12.** Villefranche, 2. **13.** St-Priest, Besançon, 0.

Groupe D, 4e journée

Toulouse-Nîmes	3-1
Monaco-Ajaccio	2-2
Nice-Istres	2-1
Marseille Air Bel-Lattes	1-0
La Valette-Bastia	3-0
GFCO Ajaccio-Balma	0-3
Montpellier-Marseille	1-0

Classement
1. Toulouse, 12 pts. **2.** Monaco, Nice, 10. **4.** Marseille Air Bel, 9. **5.** La Valette, 7. **6.** Balma, Istres, 6. **8.** Nîmes, Marseille, 4. **10.** Lattes, Ajaccio, Montpellier, 3. **13.** Bastia, GFCO Ajaccio, 0.

Groupe E, 4e journée

Le Poiré-sur-Vie - Limoges	2-0
Vertou-Angers	0-4
Stade Bordelais-Châteauroux	1-0
Bordeaux-Nantes	2-2
Trélissac-Niort	1-1
Tours-Orléans	2-1
Poitiers-Libourne	2-4

Classement
1. Le Poiré-sur-Vie, 12 pts. **2.** Angers, Stade Bordelais, Nantes, 10. **5.** Niort, Bordeaux, 7. **7.** Tours, 6. **8.** Vertou, Libourne, 4. **10.** Orléans, 3. **11.** Trélissac, 2. **12.** Poitiers, Châteauroux, Limoges, 1.

Groupe F, 4e journée

Avranches-Brest	0-1
Guingamp-Montrouge	1-0
Saint-Nazaire - Vannes	1-2
Maladrerie-Rennes	0-10
Le Mans-Laval	1-3
Boulogne-Billancourt - La Suze	2-1
Saint-Brieuc - Lorient	5-1

Classement
1. Brest, Guingamp, Vannes, 12 pts. **4.** Rennes, 10. **5.** Laval, 7. **6.** Boulogne-Bil., 6. **7.** La Suze, 5. **8.** Saint-Brieuc, Lorient, 4. **10.** Avranches, Le Mans, 3. **12.** Montrouge, Saint-Nazaire, 1. **14.** Maladrerie, 0.

Féminines

Rendez-vous
3e journée, dimanche 24 septembre, 15 heures
Marseille-Montpellier
Lyon-Paris FC
Paris-SG - Lille
Albi-Soyaux
Fleury-Bordeaux
Rodez-Guingamp

Classement
1. Montpellier, 6 pts. **2.** Lyon, 6. **3.** Paris FC, 6. **4.** Paris-SG, 4. **5.** Soyaux, 4. **6.** Lille, 3. **7.** Bordeaux, 3. **8.** Marseille, 1. **9.** Guingamp, 1. **10.** Albi, 0. **11.** Rodez, 0. **12.** Fleury, 0.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 6e journée de Ligue 1
1. Jeremy A., 3078 pts.
2. Freddy T., 2638.
3. Bruno B., 2603.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Louis D., 11911 pts.
2. Herve V., 11231.
3. Jean Marie R., 11221.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Angleterre

Délivrance. Jamaal Lascelles peut laisser éclater sa joie : il vient de marquer le second but des Magpies contre Stoke (2-1).

Serena Taylor/Newcastle United/Getty Images

Newcastle, pourquoi ça (re)marche

Rafael Benitez a refait des Magpies, promus et désormais quatrièmes, une véritable équipe de caractère.

La silhouette s'est un peu affinée, le tour de taille a diminué de quelques centimètres. Non, l'épouse de Rafael Benitez ne l'a pas mis au régime pour faire taire José Mourinho, qu'il retrouvera enfin sur son chemin pour notre plus grand plaisir dans deux mois après dix ans de guerre verbale à distance. Le manager espagnol est passé sur la table d'opération pour une hernie, voilà tout, et y a laissé quatre kilos. C'est pour cette raison que le convalescent n'avait pu assister à la précédente victoire de Newcastle (1-0 à Swansea), coincé qu'il était par une tempête dans son domicile de Wirral, et incapable d'utiliser l'hélicoptère que Mike Ashley, le propriétaire des Magpies, avait mis à sa disposition. Ce ne sont pas les anecdotes qui manqueront lorsqu'il faudra écrire le récit de cette saison sur les bords de la Tyne, comme vous pouvez le voir. Ce ne seront pas non plus les moments forts et les retournements de situation.

RAFA EST TOUJOURS «MAGIQUE»

Newcastle, zéro point et zéro but marqué après deux journées, pointe aujourd'hui à la quatrième place après son troisième succès de rang. Et le plus étonnant est que ce réveil n'avait rien d'illogique pour quiconque avait vu les Magpies à l'œuvre depuis leur défaite 1-0 à Huddersfield, il y a quatre semaines de cela. Rafa est toujours une sorte de magicien. C'est en tout cas ce dont sont persuadés les habitués de Saint James Park, où Benitez est en passe de tisser des ▪▪▪

liens avec ses supporteurs presque aussi intenses que ceux qui continuent de l'associer à ses adorateurs d'Anfield.
Rafa est arrivé quand tout allait mal. Le club est descendu, mais ce n'était pas de sa faute, et personne ne lui en a voulu. Rafa, incroyablement, est resté quand son équipe est descendue d'un étage. Et Newcastle est remonté illico, avec un titre de champion de Deuxième Division en prime. L'Espagnol aurait pu claquer la porte lorsque le détesté Mike Ashley n'a tenu presque aucun compte de ses desiderata lors du mercato. Là encore, il a fait le choix de rester fidèle au poste.

LA FIN DES MERCENAIRES

Il n'a pas offert que des résultats – et du jeu – à son public. Il lui a aussi offert la stabilité que ces fans en souffrance attendaient depuis le départ d'Alan Pardew, le Londonien, qui ne fut jamais vraiment accepté par les Geordies. Il leur offre aussi un discours dans lequel ils se reconnaissent, taillé sur mesure pour une foule qui a vu passer beaucoup trop de mercenaires sous le maillot noir et blanc. « Ce qui compte le plus, dit-il après la victoire sur Stoke *(NDLR: 2-1)*, c'est la solidarité, l'effort et la force de caractère. Il est vraiment important que les joueurs veuillent rester [au club], veuillent se battre, défendre le maillot noir et blanc. C'est ce qu'ils font [aujourd'hui], et je crois que les fans l'apprécient. » L'apprécient ? Non, c'est beaucoup plus que cela, et l'amour porté à Rafa s'étend aux joueurs qui, de toute évidence, ont capté le message cinq sur cinq, à l'image de Jamaal Lascelles, en qui Benitez a reconnu tout de suite des qualités de capitaine, ou de Mikel Merino, qui a écarté la star Jonjo Shelvey, à nouveau remplaçant samedi.
Là réside une partie de la force de Benitez. On sait combien il est pointilleux à l'entraînement. Son iPad ne le quitte jamais, gonflé de gigabits d'exercices peaufinés à Liverpool, à l'Inter, à Chelsea, au Real, modifiés aujourd'hui pour un effectif aux moyens et aux ambitions bien plus modestes. Et pourtant, son discours actuel n'est pas si différent de celui d'un entraîneur britannique old school. Peut-être l'expérience du Championship, la plus impitoyable des compétitions, a-t-elle changé le regard qu'il porte sur son métier. Peut-être qu'il ne fait qu'exprimer autrement ce qu'il pratique depuis le temps où il entraînait Extramadura et Tenerife : les équipes de Benitez ont toujours su ce qu'était le courage et l'abnégation. En cela, Newcastle est tout sauf une exception. **Philippe Auclair**

Réussite. Contre Brighton (2-1), l'attaquant anglais a inscrit son 199e but en Championnat.

Defoe, marchand de souvenirs

Encore un petit but, et l'éternel Jermain Defoe aura rejoint un club des plus select, celui des « bicentenaires », soit des joueurs à deux cents buts ou plus en Championnat. Celui, si précieux, qui donna à Bournemouth ses trois premiers points de la saison (succès contre Brighton, 2-1), était en effet le 199e d'une vie professionnelle qui avait démarré pour de bon sous les mêmes couleurs, il y aura bientôt dix-sept ans. West Ham, le premier club pro de ce pur Cockney, ne croyait pas trop en lui, et l'avait envoyé s'aguerrir chez les Cherries, alors pensionnaires de D3, où il emporta tout sur son passage, finissant une saison tronquée avec 19 buts en une trentaine de matches : autant dire que Defoe était déjà un héros au Vitality Stadium avant qu'il y retourne cet été pour y achever une carrière exemplaire. La symétrie est parfaite : le héros a marqué à nouveau seize ans, quatre mois et onze jours après ce qu'on pensait être son dernier but sous le maillot de Bournemouth, dans un 3-3 chaotique à Reading, le 5 mai 2001.
Les joueurs qui laissent un bon souvenir partout où ils sont passés ne sont pas légion. Et ceux qui continuent à en fabriquer de nouveau, à bientôt trente-cinq ans, le sont encore moins. **Ph. A.**

À mon avis

Par **Thierry Marchand**

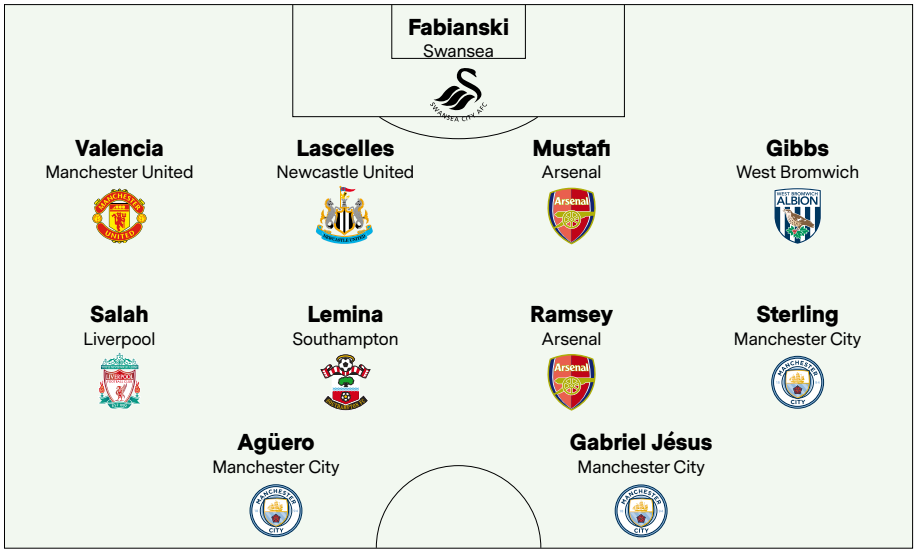
Agüero est une légende

Guardiola l'avait dans le nez. Lui, Sergio Agüero, celui-là même qui offrit à Manchester City son premier titre de champion de l'ère Abu Dhabi en 2012 (le but de la 94e contre QPR), n'a jamais vraiment été en odeur de sainteté avec le Catalan. Avant, Pellegrini traitait l'Argentin comme un pétale de rose, en disant qu'il était le troisième meilleur attaquant au monde derrière Messi et Ronaldo. Guardiola, lui, a souvent mis en doute son altruisme, son jeu avec ballon, son implication défensive. C'est bizarre, mais on n'a jamais entendu pareille critique avec un autre Argentin célèbre que Guardiola a dirigé. L'an dernier, Agüero a même tâté du banc, relégué par l'arrivée de Jésus. Avec Sané et Sterling, Pep tenait son trio d'attaque. Mais Agüero n'abdique jamais. Après son triplé à Watford ce week-end, il en est à cinq buts cette semaine et autant en cinq matches de Premier League cette saison. À deux longueurs du record de buts du club, détenu par Eric Brook (177), qui avait mis treize ans à atteindre ce total. Agüero, lui, démarre sa septième saison. Il marque toujours, et offre désormais des caviars à ses partenaires. Après Watford, Guardiola l'a qualifié de « légende du club ». Quand même...

Dan Istitene/Getty Images/AFP

Premier League 5e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Manchester City**	13	5	4	1	0	16	2	+14
→	**Manchester Utd**	13	5	4	1	0	16	2	+14
→	3. **Chelsea**	10	5	3	1	1	8	5	+3
↗	4. **Newcastle Utd**	9	5	3	0	2	6	4	+2
→	5. **Tottenham**	8	5	2	2	1	7	3	+4
→	6. **Huddersfield**	8	5	2	2	1	5	3	+2
→	7. **Burnley**	8	5	2	2	1	6	5	+1
→	8. **Liverpool**	8	5	2	2	1	9	9	0
↗	9. **Southampton**	8	5	2	2	1	4	4	0
→	**West Bromwich**	8	5	2	2	1	4	4	0
↘	11. **Watford**	8	5	2	2	1	7	9	-2
↘	12. **Arsenal**	7	5	2	1	2	7	8	-1
↘	13. **Stoke City**	5	5	1	2	2	5	6	-1
↗	14. **Swansea**	5	5	1	2	2	2	5	-3
↗	15. **Leicester**	4	5	1	1	3	7	9	-2
↘	16. **Brighton**	4	5	1	1	3	4	7	-3
↗	17. **West Ham**	4	5	1	1	3	4	10	-6
↘	18. **Everton**	4	5	1	1	3	2	10	-8
→	19. **Bournemouth**	3	5	1	0	4	3	9	-6
→	20. **Crystal Palace**	0	5	0	0	5	0	8	-8

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), R. Lukaku (Manchester Utd), 5.
3. Vardy (Leicester), Gabriel Jesus (Manchester City), 4.
5. Welbeck (Arsenal), Morata (Chelsea), Mané, Salah (Liverpool), Sterling (Manchester City), A. Martial (Manchester Utd), 3.

Rendez-vous

6e journée, samedi 23 septembre, 13 h 30
West Ham-Tottenham
16 heures
Manchester City-Crystal Palace
Southampton-Manchester Utd
Stoke City-Chelsea
Burnley-Huddersfield
Swansea-Watford
Everton-Bournemouth
18 h 30
Leicester-Liverpool
Dimanche 24 septembre, 17 heures
Brighton-Newcastle
Lundi 25 septembre, 21 heures
Arsenal-West Bromwich

Fiches techniques

Express

Manchester Utd-Everton	**4-0**
Watford-Manchester City	**0-6**
Chelsea-Arsenal	**0-0**
Newcastle-Stoke City	**2-1**
Tottenham-Swansea	**0-0**
Huddersfield-Leicester	**1-1**
Liverpool-Burnley	**1-1**
West Bromwich Alb.-West Ham	**0-0**
Crystal Palace-Southampton	**0-1**
Bournemouth-Brighton	**2-1**

Watford-Manchester City: 0-6 (0-3)
Buts: Agüero (27e, 31e, 81e), Gabriel Jesus (37e), Otamendi (63e), Sterling (89e s.p.). Samedi 16 septembre. Spectateurs: 20305. Arbitre: M. Taylor.
Watford: Gomes - Janmaat, Mariappa, Kabasele, Holebas - Chalobah (Capoue, 70e), Doucouré - Carrillo, Cleverley (Pereyra, 65e), Richarlison - Gray (Deeney, 74e). Entr.: Silva.
Manchester City: Ederson - Walker, Stones, Otamendi, Mendy - Fernandinho - Silva (Le. Sané, 78e), De Bruyne (Gündogan, 66e), Sterling - Agüero, Gabriel Jésus (Bernardo Silva, 65e). Entr.: Guardiola.

Manchester Utd-Everton: 4-0 (1-0)
Buts: Valencia (4e), Mkhitarian (83e), Lukaku (89e), Martial (90e+2 s.p.). Dimanche 17 septembre. Arbitre: M. Marriner.
Manchester Utd: De Gea - Valencia, Bailly, Jones, Young - Matic, Fellaini - Mkhitarian (A. Martial, 88e), Mata (Herrera, 77e), Rashford (Lingard, 61e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.
Everton: Pickford - Keane, Williams, Jagielka - Baines, Martina, Schneiderlin, Gueye (Calvert-Lewin, 76e) - Sigurdsson, Davies (Ramirez, 66e), Rooney (Mirallas, 82e). Entr.: Koeman.

Chelsea-Arsenal: 0-0
Dimanche 17 septembre. Spectateurs: 41 478. Arbitre: M. Oliver. Expulsion: David Luiz (87e) pour Chelsea.
Chelsea: Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses, Kanté, Fabregas, Alonso - Willian (Hazard, 69e), Morata (Christensen, 89e), Pedro (Bakayoko, 46e). Entr.: Conte.
Arsenal: Cech - Koscielny, Mustafi, Monreal - Bellerin, Ramsey, Xhaka, Kolasinac - Iwobi (Elneny, 80e), Lacazette (Sanchez, 66e), Welbeck (Giroud, 73e). Entr.: Wenger.

Newcastle Utd-Stoke City: 2-1 (1-0)
Buts: Atsu (19e), Lascelles (68e) pour Newcastle Utd; Shaqiri (57e) pour Stoke City. Samedi 16 septembre. Spectateurs: 51795. Arbitre: M. Attwell.
Newcastle Utd: Elliot - Yedlin, Lascelles, Clark, Mbemba - Hayden (Shelvey, 69e), Merino - Ritchie, Perez (Diamé, 87e), Atsu - Joselu (Gayle, 78e). Entr.: Benitez.
Stoke City: Butland - Zouma, Martins Indi, Wimmer - Diouf, Fletcher, Allen (Crouch, 84e), Pieters - Shaqiri, Jesé (Sobhi, 62e), Choupo-Moting. Entr.: Hughes.

Tottenham-Swansea: 0-0
Samedi 16 septembre. Spectateurs: 65356. Arbitre: M. Dean.
Tottenham: Lloris - Alderweireld, Sanchez, Vertonghen - Trippier, Sissoko (Aurier, 63e), Dier, Son (F. Llorente, 74e) - Eriksen, Kane, Alli. Entr.: Pochettino.
Swansea: Fabianski - Van der Hoorn (Routledge, 85e), Fernandez, Mawson - Naughton, Sanches (Fer, 59e), Clucas, Carroll, Olsson - Ayew, Abraham (Bony, 72e). Entr.: Clement.

Huddersfield-Leicester: 1-1 (0-0)
Buts: Depoitre (46e) pour Huddersfield; Vardy (50e s.p.) pour Leicester. Samedi 16 septembre. Spectateurs: 24129. Arbitre: M. Moss.
Huddersfield: Lössl - Smith, Jörgensen, Schindler, Löwe - Williams, Mooy - Kachunga (Quaner, 74e), Ince, Sabiri (Hogg, 82e) - Depoitre (Van La Parra, 90e). Entr.: Wagner.
Leicester: Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Chilwell - Mahrez, King, Ndidi, Albrighton (Gray, 65e) - Vardy (Slimani, 82e), Iheanacho (Okazaki, 69e). Entr.: Shakespeare.

Liverpool-Burnley: 1-1 (1-1)
Buts: Salah (30e) pour Liverpool; Arfield (27e) pour Burnley. Samedi 16 septembre. Spectateurs: 53231. Arbitre: M. East.
Liverpool: Mignolet - Alexander-Arnold, Matip, Klavan, Robertson - Milner, Can, Coutinho (Solanke, 80e) - Salah, Firmino (Oxlade-Chamberlain, 79e), Sturridge. Entr.: Klopp.
Burnley: Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Cork, Defour (Westwood, 87e) - Gudmundsson (Barnes, 60e), Arfield, Brady - Wood (Vokes, 87e). Entr.: Dyche.

Crystal Palace-Southampton: 0-1 (0-1)
But: Davis (6e). Samedi 16 septembre. Spectateurs: 24199. Arbitre: M. Madley.
Crystal Palace: Hennessey - Ward, Fosu-Mensah, Dann, Schlupp - McArthur (Milivojevic, 69e), Cabaye, Puncheon - Townsend, Benteke, Loftus-Cheek (Sako, 78e). Entr.: Hodgson.
Southampton: Forster - Soares, Yoshida, Hoedt, Bertrand - Romeu, Lemina - Tadic (Van Dijk, 87e), Davis, Redmond (Ward-Prowse, 85e) - Long (Gabbiadini, 90e). Entr.: Pellegrino.

West Bromwich-West Ham: 0-0
Samedi 16 septembre. Spectateurs: 24942. Arbitre: M. Tierney.
West Bromwich Alb.: Foster - Dawson, Hegazy, Evans, Gibbs (Nyom, 85e) - Barry, Krychowiak - Brunt (Robson-Kanu, 72e), Morrison, Phillips (McClean, 77e) - Jay Rodriguez. Entr.: Pulis.
West Ham: Hart - Fonte, Reid, Collins (Arnautovic, 59e) - Zabaleta, Kouyaté, Obiang Avomo, Cresswell - Antonio, Carroll (D. Sakho, 83e), Hernandez (A. Ayew, 77e). Entr.: Bilic.

Bournemouth-Brighton: 2-1 (0-0)
Buts: Surman (67e), Defoe (74e) pour Bournemouth; March (55e) pour Brighton. Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 10369. Arbitre: M. Kavagnah.
Bournemouth: Begovic - Smith, Francis, Aké, Daniels - Surman, Arter - Fraser (Ibe, 65e), King (Gosling, 90e), Pugh - Defoe (Afobe, 78e). Entr.: Howe.
Brighton: Ryan - Rosenior, Duffy, Dunk, Suttner - Knockaert (Izquierdo, 77e), Stephens, Pröpper, March - Gross (Murray, 77e), Hemed. Entr.: Hughton.

Match décalé, 4e journée
West Ham-Huddersfield: 2-0 (0-0)
Buts: Obiang Avomo (72e), Ayew (77e). Lundi 11 septembre. Spectateurs: 56977. Arbitre: M. Friend.
West Ham: Hart - Fonte, Reid, Collins - Zabaleta, Obiang Avomo (Rice, 90e), Kouyaté, Cresswell - Antonio, Carroll (Sakho, 82e), J. Hernandez (Ayew, 64e). Entr.: Bilic.
Huddersfield: Lössl - Smith, Jörgensen, Schindler, Löwe (Malone, 63e) - Mooy, Billing (Depoitre, 83e) - Kachunga (Sabiri, 75e), Ince, Van La Parra - Mounié. Entr.: Wagner.

Championship

7e journée

Leeds Utd-Birmingham	**2-0**
Preston-Cardiff City	**3-0**
Bolton-Sheffield Utd	**0-1**
Wolverhampton-Bristol City	**3-3**
Sheffield Wed.-Brentford	**2-1**
Sunderland-Nottingham For.	**0-1**
Aston Villa-Middlesbrough	**0-0**
QP Rangers-Millwall	**2-2**
Fulham-Hull	**2-1**
Norwich City-Burton Albion	**0-0**
Reading-Barnsley	**28 nov.**
Derby County-Ipswich	**28 nov.**

8e journée

Millwall-Leeds Utd	**1-0**
Nottingham For.-Wolverhampton	**1-2**
Cardiff City-Sheffield Wed.	**1-1**
Birmingham-Preston	**1-3**
Ipswich-Bolton	**2-0**
Sheffield Utd-Norwich City	**0-1**
Middlesbrough-QP Rangers	**3-2**
Bristol City-Derby County	**4-1**
Barnsley-Aston Villa	**0-3**
Burton Albion-Fulham	**2-1**
Hull-Sunderland	**1-1**
Brentford-Reading	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	17	8	5	2	1	14	3
2. Wolverhampton	17	8	5	2	1	13	8
3. Cardiff City	17	8	5	2	1	12	7
4. Preston	15	8	4	3	1	9	3
5. Ipswich	15	7	5	0	2	12	8
6. Sheffield U.	15	8	5	0	3	8	6
7. Middlesbrough	14	8	4	2	2	10	5
8. Bristol City	13	8	3	4	1	15	10
9. Sheffield Wed.	13	8	3	4	1	10	7
10. Nottingham F.	12	8	4	0	4	11	13
11. QP Rangers	11	8	3	2	3	12	12
12. Norwich City	11	8	3	2	3	8	12
13. Aston Villa	10	8	2	4	2	10	9
14. Fulham	10	8	2	4	2	8	7
15. Derby County	10	7	3	1	3	11	11
16. Millwall	9	8	2	3	3	11	9
17. Hull	8	8	2	2	4	14	15
18. Reading	8	7	2	2	3	6	7
19. Burton Albion	8	8	2	2	4	6	15
20. Barnsley	7	7	2	1	4	8	11
21. Sunderland	6	8	1	3	4	7	12
22. Brentford	4	8	0	4	4	7	12
23. Birmingham	4	8	1	1	6	4	12
24. Bolton	2	8	0	2	6	4	16

Espagne

Blessure. L'international français devra patienter environ quatre mois avant de retrouver l'entraînement.

Dembélé, la tuile

L'attaquant français, gravement blessé à la cuisse gauche, ne reviendra pas avant 2018.

Ce n'est plus un contretemps, mais un véritable coup d'arrêt. Samedi, pour sa première titularisation en Liga, Ousmane Dembélé s'est blessé tout seul après une demi-heure de jeu à Getafe. Ernesto Valverde a d'abord regretté un pépin musculaire qui allait freiner son intégration, avant d'apprendre la mauvaise nouvelle: «Rupture du tendon fémoral du biceps de la cuisse gauche» et, après l'opération en Finlande, une «indisponibilité comprise entre trois mois et demi et quatre mois», selon le communiqué du club. L'année 2017 est d'ores et déjà terminée pour l'international français. Pour celui qui a tout fait cet été pour quitter Dortmund, allant jusqu'à refuser de se préparer avec son club afin de rejoindre le Barça au plus vite, le coup est rude. Arrivé hors de forme en Catalogne, Dembélé avait pu néanmoins suivre une préparation individuelle durant la trêve internationale, puisque Didier Deschamps ne l'avait pas sélectionné face aux Pays-Bas et le Luxembourg en raison de son transfert compliqué et tardif. Restait ensuite à s'intégrer au plus vite dans le collectif barcelonais et c'était le sens de ses deux titularisations successives face à la Juventus en C1 et à Getafe. Ce sera plus compliqué en 2018 avec un joueur devant retrouver sa forme et ses sensations, tout en trouvant sa place dans une équipe qui aura avancé sans lui. Pour le Barça, c'est également un coup de massue. Critiqués après le départ de Neymar, les dirigeants catalans ont réagi en déboursant 145 M€ pour un joueur qui découvrait la Ligue 1 avec Rennes il y a moins de deux ans. Dembélé devait être le successeur du Brésilien, la MSN se muer en MSD mais le D sera celui de Deulofeu, son remplaçant désigné. Pas facile à assumer et à digérer pour un jeune de vingt ans qui, ces derniers jours, était plutôt en mode observation, un peu timide, pas trop sûr de lui dans ses initiatives. De là à penser que la blessure est la conséquence de toutes les pressions de l'été… **Patrick Sowden**

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

L'Atletico a tout prévu

Comment entrer dans l'ère du football moderne sans renier son passé ? L'Atletico y est parvenu, samedi, en inaugurant son stade par une victoire. Un succès où, comme un symbole, Antoine Griezmann *(photo)* a marqué son premier but de la saison pour battre Malaga (1-0). C'était la première rencontre dans ce bel écrin, construit à l'est de la capitale, où tout paraît avoir été bien pensé. Le nom, déjà, soit Wanda Metropolitano. Wanda pour le nom du conglomérat chinois, actionnaire minoritaire du club, qui a largement financé les travaux. Et Metropolitano pour celui du stade mythique où évoluèrent les Colchoneros jusqu'en 1966. Un naming intelligent et unique en Liga, où les stades portent des noms de dirigeants, si on excepte le «stade du Carrelage» de Villarreal et son business indirect, que les supporters ont facilement accepté. Ici, les installations sont remarquables, et la chaleur et la puissance vocale du meilleur public d'Espagne s'en trouvent multipliées. En se dotant d'un antre adapté à ses ambitions, l'Atletico étoffe son modèle économique, sans jamais oublier qu'il reste le club des Matelassiers. Bravo !

Miguel Ruiz/FC Barcelona - Ivan Abanades Medina/Cordon/Presse Sports

Liga 4e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	12	4	4	0	0	11	1	+10
↗	2. **Séville FC**	10	4	3	1	0	6	1	+5
↘	3. **Real Sociedad**	9	4	3	0	1	11	7	+4
↗	4. **Real Madrid**	8	4	2	2	0	9	4	+5
↗	5. **Atletico Madrid**	8	4	2	2	0	8	3	+5
↘	6. **Athletic Bilbao**	7	4	2	1	1	3	1	+2
↗	7. **Villarreal**	6	4	2	0	2	6	5	+1
→	8. **Levante UD**	6	4	1	3	0	5	4	+1
→	9. **Valence CF**	6	4	1	3	0	4	3	+1
↘	10. **Leganés**	6	4	2	0	2	3	3	0
↗	11. **Betis Séville**	6	4	2	0	2	5	7	-2
↗	**Las Palmas**	6	4	2	0	2	5	7	-2
↗	13. **Eibar**	6	4	2	0	2	2	4	-2
↘	14. **Getafe**	4	4	1	1	2	3	4	-1
↘	15. **Girona FC**	4	4	1	1	2	3	5	-2
↘	16. **Celta Vigo**	3	3	1	0	2	4	5	-1
→	17. **Deportivo La Corogne**	1	4	0	1	3	5	11	-6
→	18. **Espanyol Barcelone**	1	3	0	1	2	1	7	-6
→	19. **Malaga**	0	4	0	0	4	1	6	-5
→	20. **Alavés**	0	4	0	0	4	0	7	-7

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 5.
2. Gomez (Celta Vigo), 4.
3. Jimenez (Real Sociedad), 3.
4. Aduriz (Athletic Bilbao), Correa, Koke (Atletico Madrid), Joaquin, Leon (Betis Séville), Cartabia (Deportivo La Corogne), Stuani (Girona FC), Calleri, Rémy (Las Palmas), Bardhi, Lopez Alvarez (Levante UD), Asensio, Bale (Real Madrid), Illarramendi, Willian José (Real Sociedad), Ganso (Séville FC), Bacca, Bakambu (Villarreal), 2.

Rendez-vous

5e journée, mardi 19 sept., 20 heures
Valence CF-Malaga
22 heures
FC Barcelone-Eibar
Mercredi 20 septembre, 20 heures
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
Leganés-Girona FC
21 heures
Dep. La Corogne-Alavés
22 heures
Séville FC-Las Palmas
Real Madrid-Betis Séville
Jeudi 21 septembre, 20 heures
Villarreal-Esp. Barcelone
21 heures
Celta Vigo-Getafe
22 heures
Levante UD-Real Sociedad

6e journée, samedi 23 sept., 13 heures
Atletico Madrid-Séville FC
16 h 15
Alavés-Real Madrid
18 h 30
Malaga-Athletic Bilbao
20 h 45
Girona FC-FC Barcelone
Dimanche 24 sept., 12 heures
Esp. Barcelone-Dep. La Corogne
16 h 15
Getafe-Villarreal
18 h 30
Las Palmas-Leganés et Eibar-Vigo
20 h 45
Real Sociedad-Valence CF
Lundi 25 septembre, 21 heures
Betis Séville-Levante UD

Fiches techniques

Express

Getafe-FC Barcelone	**1-2**
Girona FC-Séville FC	**0-1**
Real Sociedad-Real Madrid	**1-3**
Atletico Madrid-Malaga	**1-0**
Las Palmas-Athletic Bilbao	**1-0**
Alavés-Villarreal	**0-3**
Levante UD-Valence CF	**1-1**
Eibar-Leganés	**1-0**
Betis Séville-Dep. La Corogne	**2-1**
Esp. Barcelone-Celta Vigo	**lundi**

Getafe-FC Barcelone : 1-2 (1-0)
Buts : Shibasaki (39e) pour Getafe ; Suarez (62e), Paulinho (84e) pour Barcelone. Samedi 16 septembre. Spectateurs : 15 164. Arbitre : M. Fernandez Borbalan.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Djené, Juan Cala, Antunes - Arambarri (Portillo Soler, 85e), Bergara - Fajr, Shibasaki (Guerrero, 54e), Ndiaye Diedhiou (Mora, 71e) - Molina. Entr. : Bordalas.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Rakitic (Paulinho, 77e), Busquets, Iniesta (D. Suarez, 46e) - Messi, L.Suarez, Dembélé (Deulofeu, 29e). Entr. : Valverde.

Girona FC-FC Séville : 0-1 (0-0)
But : Muriel (69e). Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 11 032. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Girona FC : Iraizoz - Juanpe, Espinosa, Muniesa - Mojica, Pons (Kayode, 80e), Granell, Aday - Portu (Olunga, 80e), Stuani (Garcia Serrano, 67e), Garcia. Entr. : Machin Diez.
FC Séville : Rico - Corchia, Carriço, Lenglet, Carole - Banega, Nzonzi, Ganso (Vazquez, 63e) - Montoya (Mercado, 77e), Muriel, Sarabia (Krohn-Dehli, 86e). Entr. : Berizzo.

Real Sociedad-Real Madrid : 1-3 (1-2)
Buts : Rodrigues (28e) pour la Real Sociedad ; Mayoral (19e), Rodrigues (36e c.s.c.), Bale (61e) pour le Real. Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 24 966. Arbitre : M. Iglesias Villanueva.
Real Sociedad : Rulli - Odriozola, Elustondo, Llorente, Rodrigues - Prieto (Jimenez, 69e), Illarramendi, Zurutuza - Januzaj (Agirretxe, 77e), Willian José, Canales (Vela, 57e). Entr. : Sacristan.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, S. Ramos, Hernandez (Nacho, 90e) - Modric, Casemiro, Isco - Bale, Mayoral (Vazquez, 75e), Asensio (Ceballos, 86e). Entr. : Zidane.

Atletico Madrid-Malaga : 1-0 (0-0)
But : Griezmann (60e). Samedi 16 septembre. Spectateurs : 63 114. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Hernandez, Filipe Luis - Saul, Partey (Carrasco, 46e), Gabi, Koke - Griezmann, Correa (F. Torres, 66e). Entr. : Simeone.
Malaga : Roberto - Rosales, Hernandez, Gonzalez, Ricca - Rolon (Keko, 70e), Recio - Mula (Rolan, 85e), Adrian Gonzalez, Castro (Anor, 64e) - Baston. Entr. : Michel.

Las Palmas-Athletic Bilbao : 1-0 (0-0)
But : Rémy (87e). Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 19 213. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Las Palmas : Chichizola - Macedo, Lemos, Navarro, D. Castellano - Aquilani, J. Castellano (Gomez, 84e) - Vitolo (Rémy, 64e), Viera, Halilovic (Tannane, 37e) - Calleri. Entr. : Marquez.
Bilbao : Arrizabalaga - Boveda, Nunez, Laporte, Saborit - Iturraspe (Etxebarria, 87e), Vesga - Susaeta (Aduriz, 63e), Raul Garcia, Merino (Muniain, 63e) - Williams. Entr. : Ziganda.

Alavés-Villarreal : 0-3 (0-1)
Buts : Bakambu (32e, 62e), Bacca (52e). Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 18 124. Arbitre : M. Jaime Latre.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Ely, Ruano, Pedraza - Pina, Wakaso Mubarak (Romero, 57e), Medran, Ibai Gomez (Garcia Sanchez, 84e) - Bojan (Sobrino, 63e), El-Haddadi. Entr. : Zubeldia.
Villarreal : Barbosa - Rukavina, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa (Gaspar, 75e) - Trigueros, Fornals, Hernandez, Castillejo - Bakambu (Ünal, 79e), Bacca (Cheryshev, 89e). Entr. : Escriba.

Levante UD-Valence CF : 1-1 (1-1)
Buts : Bardhi (41e) pour Levante UD ; Rodrigo (31e) pour Valence CF. Samedi 16 septembre. Spectateurs : 23 084. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Levante UD : Fernandez - Lopez Munoz, Postigo Redondo, Chema Rodriguez, Tono - Lerma (Suarez, 46e), Campana - Remeseiro, Bardhi (Doukouré, 81e), Lopez Alvarez - Alegria (Garcia, 59e). Entr. : Muniz.
Valence CF : Neto - Montoya, Garay, Murillo, Gaya - Soler, Parejo, Kondogbia, Pereira (Guedes, 61e) - Mina (Zaza, 73e), Rodrigo. Entr. : Garcia Toral.

Eibar-Leganés : 1-0 (0-0)
But : Galvez (53e). Vendredi 15 septembre. Spectateurs : 4 986. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Eibar : Dimitrovic - José Angel, Oliveira, Galvez, Capa - Inui, Jordan (Charles, 87e), Garcia Carrillo, Bebe (Arbilla, 63e) - Enrich, Kike (Escalante, 77e). Entr. : Mendilibar.
Leganés : Cuellar Pichu - Bustinza, Munoz (Dos Santos, 13e), Siovas, Mantovani, Rico - Omar (Beauvue, 61e), Gabriel, Brasanac, Garcia Naranjo (Amrabat, 81e) - Guerrero. Entr. : Garitano.

Betis Séville-La Corogne : 2-1 (1-1)
Buts : Joaquin (15e, 76e) pour Betis Séville ; Cartabia (23e) pour Deportivo La Corogne. Samedi 16 septembre. Spectateurs : 46 174. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Betis : Adan - Barragan, Mandi, Feddal, Durmisi - Narvaez (Camarasa, 51e), Javi Garcia, Guardado - Joaquin (Boudebouz, 82e), Leon, Tello (Sanabria, 73e). Entr. : Setien.
Deportivo La Corogne : Pantilimon - Juanfran, Schär, Arribas, Navarro - Borges, Guilherme (Valverde, 53e) - Cartabia, Lopez, Bakkali (Luisinho, 70e) - Andone (Lucas Perez, 77e). Entr. : Mel.

Match décalé, 3e journée
Malaga-Las Palmas : 1-3 (0-1)
Buts : Gonzalez (48e) pour Malaga ; Viera (45e), Calleri (69e), Rémy (88e) pour Las Palmas. Lundi 11 septembre. Spectateurs : 22 697. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Malaga : Roberto - Rosales (Cifuentes, 73e), Hernandez, Gonzalez, Ricca - Kuzmanovic, Recio - Keko (Ontiveros, 60e), Adrian Gonzalez (En-Nesyri, 73e), Mula - Baston. Entr. : Michel.
Las Palmas : Chichizola - Macedo, Navarro, Artiles, D. Castellano - Aquilani, J. Castellano - Tannane (Momo, 81e), Viera, Halilovic (Rémy, 64e) - Calleri (Gomez, 90e). Entr. : Marquez.

Segunda Division

Match décalé, 4e journée

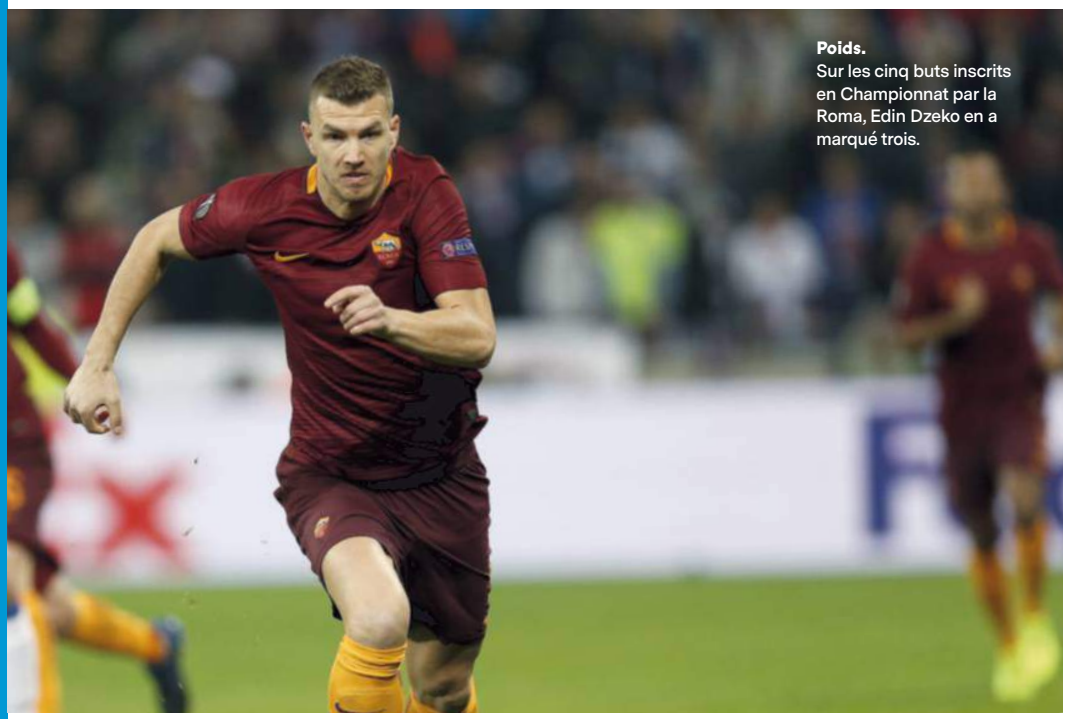
Reus-Numancia	**1-0**

5e journée

Numancia-Sporting Gijon	**3-0**
Real Oviedo-Cadix	**1-0**
Real Valladolid-Grenade FC	**2-1**
Cultural Leonesa-SD Huesca	**3-2**
Alcorcon-FC Barcelone B	**1-1**
Osasuna Pampelune-Almeria	**2-1**
Lugo-Real Saragosse	**2-1**
Cordoba CF-Tenerife	**2-0**
Lorca-Reus	**1-1**
Séville FC B-Rayo Vallecano	**0-0**
Gimnastic Tarragone-Albacete	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	10	5	3	1	1	5	2
Cultural Leonesa	10	5	3	1	1	11	10
Numancia S.	10	5	3	1	1	7	3
R. Valladolid	10	5	3	1	1	11	8
5. AD Alcorcon	9	5	2	3	0	3	1
6. FC Barcelone B	8	5	2	2	1	9	7
Sporting Gijon	8	5	2	2	1	7	4
Osasuna	8	5	2	2	1	8	5
Real Oviedo	8	5	2	2	1	8	5
10. UD Almeria	7	5	2	1	2	5	5
Lugo	7	5	2	1	2	3	4
Tenerife	7	5	2	1	2	6	6
13. Cordoba CF	6	5	2	0	3	7	8
Rayo Vallecano	6	5	1	3	1	5	7
Reus	6	5	1	3	1	3	5
16. SD Huesca	5	5	1	2	2	5	5
Lorca	5	5	1	2	2	4	5
18. Grenade FC	4	5	0	4	1	6	7
Gim. Tarragone	4	5	1	1	3	4	9
Real Saragosse	4	5	1	1	3	4	6
21. FC Séville B	3	5	0	3	2	3	5
22. Albacete	1	5	0	1	4	1	8

Italie



Poids.
Sur les cinq buts inscrits en Championnat par la Roma, Edin Dzeko en a marqué trois.

Dzeko, les crocs de la Louve

L'attaquant bosnien confirme qu'il reste l'arme fatale de la Roma.

Comme Rudi Garcia ou Luciano Spalletti avant lui, Eusebio Di Francesco doit se faire une raison. Le destin de la Roma passera encore par les pieds (et parfois la tête) d'Edin Dzeko. C'est le principal enseignement de ce premier mois de compétition pour le nouveau coach giallorosso, comme l'a démontré la victoire de samedi face à Vérone, un 3-0 qui remet les Romains dans le bon sens après la défaite à domicile contre l'Inter (1-3), juste avant la trêve internationale, et une entame de C1 au petit trot face à l'Atletico Madrid (0-0 à l'Olimpico). Face à des Vénitiens noyés, au propre comme au figuré, par les trombes d'eau s'abattant sur Rome, Dzeko a fait la pluie et le beau temps. Que ce soit en version «terminator» pour son doublé (tête au second poteau sur un centre de Florenzi d'abord, puis d'une frappe du pied droit sur une remise de Kolavov) ou en coéquipier modèle, avec notamment une superbe passe en profondeur gâché par le Turc Ünder. Le Bosnien pointe à trois réalisations depuis le début de saison avec la Roma, ce qui est mieux que ses deux premières saisons en Italie, où il n'avait à pareille époque réalisé que deux buts pour un nombre de matches supérieurs (le Samp-Roma du 9 septembre a été remis) avant de mettre le turbo. Du coup, samedi, on ne parlait plus du semblant de polémique, lorsque Dzeko avait avoué se trouver trop seul après le départ pour Liverpool de Salah, son complément idéal en attaque. Les détracteurs de Di Francesco en avaient profité pour mettre de l'huile sur le feu, soulignant les carences dans le jeu proposé par l'ancien coach de Sassuolo. C'était oublier que la Roma avait longuement dominé l'Inter, manquant cruellement de réussite (poteaux de Kolarov, Nainggolan et Perrotti), et que l'Atletico reste un adversaire coriace pour tout le monde. Avec un Dzeko en super forme (il a travaillé pendant ses vacances !) et un peu de patience, la Roma devrait faire aussi bien (quatre podiums en quatre ans) que ses devancières. **Roberto Notarianni,** avec **A. F.**

Inter, force 4

Il y a le côté pile, scintillant. Leader en cohabitation avec la Juve et Naples, l'Inter de Luciano Spalletti *(photo)* a démarré tambour battant : quatre victoires en autant de journées, une entame parfaite qui ne lui était arrivée précédemment que cinq fois en Serie A, la dernière en 2015-16. Les Nerazzurri avaient alors poussé jusqu'à cinq succès initiaux, avant de connaître quatre journées sans victoire. Aujourd'hui, les Milanais peuvent espérer faire beaucoup mieux, profitant d'un calendrier favorable qui, après les victoires coup sur coup sur le SPAL Ferrare (2-0) et Crotone (2-0), va les voir affronter Bologne et le Genoa cette semaine, puis Benevento avant la trêve internationale. Une belle opportunité pour une équipe solide (un seul but encaissé en quatre matches), endurante et en grande forme, comme le démontre le fait d'avoir réalisé sept buts sur dix dans la dernière demi-heure. Un début de saison franchement positif, donc, pour une Inter qui a montré du caractère, en particulier lors des deux premiers rounds et les succès de prestige sur des ténors tels que la Fiorentina (3-0 à San Siro) et la Roma (3-1 à l'Olimpico). Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, alors ? Disons qu'il y a aussi le côté face de la pièce de monnaie. Et là, on note quelques points négatifs, notamment à Crotone, samedi. Il n'est jamais hyper rassurant que le meilleur homme du match soit votre gardien. Or, en Calabre, Samir Handanovic s'est révélé providentiel en trois ou quatre occasions, alors que le score était de 0-0. Et puis, on a vu un Icardi trop isolé en attaque, des latéraux peu incisifs et un jeu se limitant à la vista de Borja Valero et au talent de Perisic. «Nous avons souffert et sommes encore en construction», a admis un Spalletti qui sait que, après la trêve internationale, il faudra être irréprochables quand se présentera le derby puis le sommet face à Naples. L'épreuve de vérité ? **R. N.**

Richard Martin

Serie A 4e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Naples**	12	4	4	0	0	15	2	+13
↘	2. **Juventus Turin**	12	4	4	0	0	13	3	+10
→	3. **Inter Milan**	12	4	4	0	0	10	1	+9
→	4. **Lazio Rome**	10	4	3	1	0	9	4	+5
↗	5. **Milan AC**	9	4	3	0	1	8	6	+2
↘	6. **Torino**	8	4	2	2	0	7	3	+4
↘	7. **Sampdoria Gênes**	7	3	2	1	0	6	4	+2
↗	8. **Fiorentina**	6	4	2	0	2	8	6	+2
↗	9. **AS Roma**	6	3	2	0	1	5	3	+2
↗	10. **Cagliari**	6	4	2	0	2	4	5	-1
↗	11. **Atalanta Bergame**	4	4	1	1	2	4	6	-2
↘	12. **Chievo Vérone**	4	4	1	1	2	4	7	-3
↘	13. **FC Bologne**	4	4	1	1	2	3	6	-3
↘	**SPAL Ferrare**	4	4	1	1	2	3	6	-3
↘	15. **Udinese**	3	4	1	0	3	5	7	-2
→	16. **Genoa**	1	4	0	1	3	4	8	-4
→	17. **Sassuolo**	1	4	0	1	3	2	8	-6
→	18. **Crotone**	1	4	0	1	3	0	6	-6
→	19. **Hellas Vérone**	1	4	0	1	3	1	11	-10
→	20. **Benevento**	0	4	0	0	4	1	10	-9

Buteurs

1. Dybala (Juventus Turin), 8.
2. Immobile (Lazio Rome), 6.
3. Icardi (Inter Milan), Mertens (Naples), 5.
5. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 4.
6. Dzeko (AS Roma), Thréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 1), Perisic (Inter Milan), 3.

Rendez-vous

5e journée, mardi 19 septembre, 20 h 45
FC Bologne-Inter Milan
Mercredi 20 septembre, 18 heures
Benevento-AS Roma
20 h 45
Lazio Rome-Naples
Juventus Turin-Fiorentina
Milan AC-SPAL Ferrare
Udinese-Torino
Hellas Vérone-Sampdoria Gênes
Cagliari-Sassuolo
Atalanta-Crotone
Genoa-Chievo Vérone

6e journée, samedi 23 septembre, 15 heures
AS Roma-Udinese
18 heures
SPAL Ferrare-Naples
20 h 45
Juventus Turin-Torino
Dimanche 24 septembre, 12 h 30
Sampdoria Gênes-Milan AC
15 heures
Inter Milan-Genoa
Hellas Vérone-Lazio Rome
Cagliari-Chievo Vérone
Crotone-Benevento
18 heures
Sassuolo-FC Bologne
20 h 45
Fiorentina-Atalanta

Fiches techniques

Express

Naples-Benevento	**6-0**
Sassuolo-Juventus Turin	**1-3**
Crotone-Inter Milan	**0-2**
Genoa-Lazio Rome	**2-3**
Milan AC-Udinese	**2-1**
Torino-Sampdoria Gênes	**2-2**
Fiorentina-FC Bologne	**2-1**
AS Roma-Hellas Vérone	**3-0**
SPAL Ferrare-Cagliari	**0-2**
Chievo Vérone-Atalanta	**1-1**

Naples-Benevento : 6-0 (4-0)
Buts : Allan (3e), Insigne (15e), Mertens (27e, 65e s.p., 90e s.p.), Callejon (32e). Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 49 137. Arbitre : M. Irrati.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho (Rog, 74e), Hamsik - Callejon (Ounas, 67e), Mertens, L. Insigne (Giaccherini, 57e). Entr. : Sarri.
Benevento : Belec - Venuti, Antei (Letizia, 35e), Lucioni, Di Chiara - Lombardi (Parigini, 77e), Chibsah, Viola, Lazaar - Coda, Armenteros (Cataldi, 55e). Entr. : Baroni.

Sassuolo-Juventus Turin : 1-3 (0-1)
Buts : Politano (51e) pour Sassuolo ; Dybala (16e, 49e, 63e) pour la Juve. Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Massa.
Sassuolo : Consigli - Letschert, Cannavaro, Acerbi - Lirola, Mazzitelli (Duncan, 58e), Magnanelli (Matri, 78e), Sensi, Adjapong - Politano (Ragusa, 64e), Falcinelli. Entr. : Bucchi.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner (Barzagli, 73e), Rugani, Chiellini, Alex Sandro - Pjanic, Matuidi - Cuadrado, Dybala (Bernardeschi, 84e), Mandzukic - Higuain (Douglas Costa, 78e). Entr. : Allegri.

Crotone-Inter Milan : 0-2 (0-0)
Buts : Skriniar (82e), Perisic (90e+2). Samedi 16 septembre. Spectateurs : 13 422. Arbitre : M. Banti.
Crotone : Cordaz - Sampirisi, Ajeti (Cabrera, 67e), Ceccherini (Tumminello, 85e), Martella - Rohden (Faraoni, 73e), Barberis, Mandragora, Stoian - Tonev, Budimir. Entr. : Nicola.
Inter : Handanovic - D'Ambrosio (Ranocchia, 86e), Skriniar, Miranda, Dalbert (Nagatomo, 64e) - Gagliardini (Vecino, 56e), Valero - Candreva, Joao Mario, Perisic - Icardi. Entr. : Spalletti.

Genoa-Lazio Rome : 2-3 (0-1)
Buts : Pellegri (57e, 73e) pour le Genoa ; Bastos (14e), Immobile (70e, 82e) pour la Lazio. Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Orsato.
Genoa : Perin - Rossettini, Spolli (Gentiletti, 71e), Zukanovic - Rosi, Cofie (Brlek, 56e), Veloso, Laxalt - Centurion (Pellegri, 33e), Taarabt, Ricci. Entr. : Juric.
Lazio : Strakosha - Bastos, De Vrij (Caicedo, 61e), Radu - Basta (Marusic, 67e), Murgia (Lukaku, 66e), Lucas Leiva, Lulic - Milinkovic-Savic, Immobile, Luis Alberto. Entr. : Inzaghi.

Milan AC-Udinese : 2-1 (2-1)
Buts : Kalinic (22e, 31e) pour le Milan ; Lasagna (28e) pour l'Udinese. Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 49 473. Arbitre : M. Guida.
Milan AC : Donnarumma - Musacchio, Bonucci, Romagnoli - Calabria, Kessié, Biglia, Bonaventura (Calhanoglu, 69e), Rodriguez - Suso (Cutrone, 69e), Kalinic (Locatelli, 85e). Entr. : Montella.
Udinese : Scuffet - Larsen, Nuytinck, Danilo, Santos - Behrami (S. Fofana, 57e) - De Paul, Barak, Jankto (Matos, 74e), Lasagna - Lopez (Bajic, 61e). Entr. : Delneri.

Torino-Sampdoria Gênes : 2-2 (2-2)
Buts : Baselli (13e), Belotti (15e) pour Torino ; Zapata (1re), Quagliarella (35e) pour la Sampdoria. Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 19 566. Arbitre : M. Tagliavento.
Torino : Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Moretti, Barreca - Rincon, Baselli (Gustafson, 71e), - Falqué (Edera, 80e), Ljajic, Niang (Boye, 73e) - Belotti. Entr. : Mihajlovic.
Sampdoria : Puggioni - Sala (Bereszynski, 46e), Silvestre, Regini, Strinic (Murru, 66e) - Barreto, Torreira, Praet - Ramirez (Linetty, 81e) - Quagliarella, Zapata. Entr. : Giampaolo.

Fiorentina-FC Bologne : 2-1 (0-0)
Buts : Chiesa (51e), Pezzella (70e) pour la Fiorentina ; Palacio (53e) pour Bologne. Samedi 16 septembre. Spectateurs : 23 802. Arbitre : M. Valeri.
Fiorentina : Sportiello - Gaspar, Pezzella, Astori, Biraghi - Veretout, Badelj - Chiesa (Eysseric, 83e), Benassi (Dias, 46e), Thréau (Vitor Hugo, 79e) - Simeone. Entr. : Pioli.
FC Bologne : Mirante - Krafth, Gonzalez, Helander, Masina (Mbaye, 77e) - Taïder, Poli (Petkovic, 75e), Pulgar - Verdi, Palacio, Di Francesco (Okonkwo, 80e). Entr. : Donadoni.

AS Roma-Hellas Vérone : 3-0 (2-0)
Buts : Nainggolan (22e), Dzeko (34e, 62e). Samedi 16 septembre. Spectateurs : 29 045. Arbitre : M. Pairettto. Expulsion : Souprayen (66e) pour Vérone.
AS Roma : Alisson - Florenzi, Manolas (Moreno, 80e), Fazio, Kolarov - Pellegrini, De Rossi, Nainggolan (Schick, 75e) - Under (Santos, 75e), Dzeko, El-Shaarawy. Entr. : Di Francesco.
Hellas Vérone : Andrade - Caceres, Ferrari, Heurtaux, Souprayen - Rômulo, Zuculini (Fossati, 75e), Büchel (Verde, 58e) - Valoti, Kean (Pazzini, 64e), Bessa. Entr. : Pecchia.

SPAL Ferrare-Cagliari : 0-2 (0-1)
Buts : Barella (17e), Galvao (68e). Dimanche 17 sept. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Abbatista.
SPAL : Gomis - Salamon, Vicari, Vaisanen (Bonazzoli, 81e) - Lazzari, Schiattarella, Viviani, Mora, Costa (Mattiello, 82e) - Borriello, Paloschi (Antenucci, 64e). Entr. : Semplici.
Cagliari : Cragno - Padoin, Ceppitelli, Pisacane, Capuano - Ionita, Cigarini (Farago, 86e), Barella - Galvao (Romagna, 90e) - Sau (Farias, 66e), Pavoletti. Entr. : Rastelli.

Chievo Vérone-Atalanta : 1-1 (0-0)
Buts : Bastien (52e) pour le Chievo ; Gomez (85e s.p.) pour l'Atalanta. Dimanche 17 septembre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Mariani.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Tomovic, Cesar, Gobbi (Gamberini, 53e) - Bastien, Radovanovic, Hetemaj (Depaoli, 74e) - Birsa (Pucciarelli, 79e) - Inglese, Castro. Entr. : Maran.
Atalanta : Gollini - Masiello, Caldara, Palomino - Hateboer, De Roon, Freuler (Cristante, 67e), Castagne (Orsolini, 74e) - Kurtic - Ilicic, Petagna (Gomez, 52e). Entr. : Gasperini.

Serie B

Match décalé, 3e journée

Cittadella-Perugia	**1-1**

4e journée

Perugia-Parme	**3-0**
Frosinone-Bari	**3-2**
Cremonese-Carpi	**1-1**
Empoli-Ascoli	**3-0**
Foggia-Palerme	**1-1**
Venezia-La Spezia	**0-0**
Cesena-Avellino	**3-1**
Novare-Cittadella	**1-0**
Salernitana-Pescara	**2-2**
Brescia-Pro Vercelli	**0-0**
Virtus Entella-Ternana	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perugia	10	4	3	1	0	13	4
2. Frosinone	10	4	3	1	0	10	6
3. Carpi	10	4	3	1	0	4	1
4. Empoli	8	4	2	2	0	10	6
5. Cremonese	7	4	2	1	1	8	4
6. Palerme	6	4	1	3	0	6	4
7. Venezia	6	4	1	3	0	2	0
8. Avellino	6	4	2	0	2	9	8
9. Novare	6	4	2	0	2	3	3
10. Parme	6	4	2	0	2	2	4
11. Pescara	5	4	1	2	1	12	10
12. Brescia	5	4	1	2	1	2	2
13. Ternana	5	4	1	2	1	6	7
14. Cittadella	4	4	1	1	2	5	6
15. Cesena	4	4	1	1	2	3	5
16. La Spezia	4	4	1	1	2	2	4
17. Virtus Entella	4	4	1	1	2	6	9
18. Bari	3	4	1	0	3	7	8
19. Salernitana	3	4	0	3	1	5	6
20. Ascoli	3	4	1	0	3	4	8
21. Foggia	2	4	0	2	2	4	12
22. Pro Vercelli	1	4	0	1	3	1	7

Allemagne

Envol.
Salif Sané, l'ancien Bordelais, (ici contre Hambourg, 2-0), ne s'attendait pas à être à pareille fête.

Hanovre, le Saxe-appeal

Solide derrière, opportuniste devant, le promu est un étonnant coleader du Championnat.

Attention, événement ! Après quatre journées, ce n'est pas le Bayern qui pointe au sommet de la Bundesliga, mais bel et bien Hanovre, un promu ! Cela n'était plus arrivé à ce club de Basse-Saxe au palmarès modeste (champion en 1938 et 1954, une Coupe d'Allemagne en 1992) depuis quarante-huit ans. L'entame est d'autant plus épatante que les Rouges (Die Roten) retrouvent l'élite après une année de purgatoire. Le recrutement y est pour beaucoup. Dès la montée assurée, Hanovre a fait signer Julian Korb, Matthias Ostrzolek, Pirmin Schwegler (trois joueurs à vocation défensive) et Bebou. Lors de la reprise de l'entraînement, fin juin, il ne lui manquait qu'un attaquant de pointe pour épauler l'Autrichien Martin Harnik, le faiseur de miracle actuel (trois buts en quatre matches). Avec Jonathas, ex-Rubin Kazan, il semble avoir effectué une bonne pioche. Le Brésilien a marqué dès sa première rencontre, contre Schalke 04 (1-0), fin août. Principal artisan de cette entame en fanfare, l'entraîneur André Breitenreiter, limogé de Schalke en mai 2016 après un an de service, et arrivé à Hanovre en mars dernier, quand le club ramait pour grimper dans le bon wagon. « AB » n'en est pas à son premier gros coup, lui qui avait fait monter Paderborn en Bundesliga il y a trois ans. Paderborn, qui fut dans la foulée leader du Championnat après… quatre journées. Peu d'observateurs voyaient pourtant Hanovre réaliser un tel début, lui qui était considéré comme candidat à la relégation avec Augsbourg, Mayence ou Fribourg. Mais l'équipe se révèle solide derrière (un but encaissé) et rentabilise à fond le peu de buts qu'elle marque (cinq en quatre rencontres). « Notre priorité reste de conserver notre place dans l'élite, assure d'ailleurs Harnik. Nous savons d'où nous venons et nous n'allons pas prendre la grosse tête. Nous sommes suffisamment lucides pour savoir que nous ne tiendrons pas longtemps tête aux cadors du Championnat. » Même les fans gardent la tête froide. Lorsque les joueurs ont voulu remercier leurs supporters après la victoire face à Hambourg (2-0), ce week-end, la moitié du kop était déjà partie. **Alexis Menuge**

À mon avis

Par **Alexis Menuge**

Goretzka est le bonheur de Schalke

Si Schalke 04 réalise un bon début de saison, il le doit à son stratège Leon Goretzka (22 ans). De quoi justifier le pari de ses dirigeants, qui ont pour ambition de retrouver la Ligue des champions. Mais sans Goretzka *(photo),* ce joueur élégant, intelligent, malheureusement parfois rattrapé par son physique fragile, c'est mission impossible. L'international allemand a pourtant failli partir cet été au Bayern. Le champion d'Allemagne avait mis 25 M€ sur la table, mais Schalke a fait l'impasse, quitte à laisser filer gratuitement son joueur en fin de saison. Normalement, l'ancien joueur de Bochum, qui a refusé de prolonger malgré une offre de 7 M€ brut par an, quittera Gelsenkirchen dans neuf mois. Celui qui incarne le futur de la sélection veut grandir ailleurs que dans un club qui attend un titre de champion depuis… 1958. Comme Manuel Neuer (Bayern), Julian Draxler (PSG) et Leroy Sané (Manchester City) avant lui. Chez les Königsblauen, on ne lui en voudra pas. Mais s'il pouvait partir par la grande porte…

David Hecker/EPA/Maxppp - Bernard Papon

Bundesliga 4e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	10	4	3	1	0	10	0	+10
↗	2. **Hanovre 96**	10	4	3	1	0	5	1	+4
↗	3. **Bayern Munich**	9	4	3	0	1	9	3	+6
↗	4. **Schalke 04**	9	4	3	0	1	7	3	+4
↘	5. **1899 Hoffenheim**	8	4	2	2	0	6	3	+3
↘	6. **RB Leipzig**	7	4	2	1	1	8	5	+3
↗	7. **FC Augsbourg**	7	4	2	1	1	7	4	+3
↘	8. **Hambourg SV**	6	4	2	0	2	4	5	-1
↗	9. **VfB Stuttgart**	6	4	2	0	2	3	5	-2
↘	10. **Borussia M'gladbach**	5	4	1	2	1	5	5	0
↘	11. **Hertha Berlin**	5	4	1	2	1	4	4	0
↗	12. **Bayer Leverkusen**	4	4	1	1	2	8	8	0
↘	13. **Eintracht Francfort**	4	4	1	1	2	2	3	-1
↘	14. **VfL Wolfsburg**	4	4	1	1	2	2	5	-3
↘	15. **FSV Mayence 05**	3	4	1	0	3	3	7	-4
↘	16. **SC Fribourg**	2	4	0	2	2	1	8	-7
↘	17. **Werder Brême**	1	4	0	1	3	2	6	-4
→	18. **FC Cologne**	0	4	0	0	4	1	12	-11

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 5.
2. Finnbogason (FC Augsbourg), Aubameyang (Borussia Dortmund), Werner (RB Leipzig), 4.
5. Harnik (Hanovre), Leckie (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), 3.

8. Volland (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Philipp (Borussia Dortmund), Kramaric (1899 Hoffenheim), Bentaleb (Schalke 04), Akolo (VfB Stuttgart), Didavi (VfL Wolfsburg), 2.

Rendez-vous

5e journée, mardi 19 septembre, 18 h 30
B. M'gladbach-VfB Stuttgart
20 h 30
Schalke 04-Bayern Munich
FC Augsbourg-RB Leipzig
VfL Wolfsburg-Werder Brême
Mercredi 20 septembre, 18 h 30
FC Cologne-Eintracht Francfort
20 h 30
Hambourg SV-Borussia Dortmund
SC Fribourg-Hanovre 96
FSV Mayence 05-1899 Hoffenheim
Hertha Berlin-Bayer Leverkusen

6e journée, vendredi 22 septembre, 20 h 30
Bayern Munich-VfL Wolfsburg
Samedi 23 septembre, 15 h 30
1899 Hoffenheim-Schalke 04
RB Leipzig-Eintracht Francfort
VfB Stuttgart-FC Augsbourg
FSV Mayence 05-Hertha Berlin
Werder Brême-SC Fribourg
18 h 30
Borussia Dortmund-B. M'gladbach
Dimanche 24 septembre, 15 h 30
Hanovre 96-FC Cologne
18 heures
Bayer Leverkusen-Hambourg SV

Fiches techniques

Express

Borussia Dortmund-FC Cologne	**5-0**
Hanovre 96-Hambourg SV	**2-0**
Bayern Munich-FSV Mayence 05	**4-0**
Werder Brême-Schalke 04	**1-2**
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin	**1-1**
RB Leipzig-B. M'gladbach	**2-2**
Eint. Francfort-FC Augsbourg	**1-2**
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg	**1-0**
Bayer Leverkusen-SC Fribourg	**4-0**

Borussia Dortmund-FC Cologne: 5-0 (2-0)
Buts: Philipp (2e, 69e), Papastathopoulos (45e+2), Aubameyang (59e s.p., 60e).
Dimanche 17 septembre. Spectateurs: 81 000. Arbitre: M. Ittrich.
Borussia Dortmund: Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Toprak, Zagadou - Castro, Sahin (Weigl, 66e), Dahoud - Iarmolenko (Pulisic, 66e), Aubameyang (Isak, 85e), Philipp. Entr.: Bosz.
FC Cologne: Horn - Klunter, Mere, Heintz, Horn - Lehmann - Risse, Höger (Jojic, 64e), Osako (Sörensen, 64e), Bittencourt (Zoller, 56e) - Cordoba. Entr.: Stöger.

Hanovre 96-Hambourg SV: 2-0 (0-0)
Buts: Harnik (50e), Bebou (82e).
Vendredi 15 septembre. Spectateurs: 49 000. Arbitre: M. Hartmann.
Hanovre 96: Tschauner - Korb, Sané, Felipe (Bebou, 14e), Ostrzolek - Anton, Schwegler - Harnik (Hübner, 84e), Bakalorz, Karaman (Klaus, 78e) - Füllkrug. Entr.: Breitenreiter.
Hambourg SV: Mathenia - Diekmeier, Papadopoulos, Jung, Santos (Sakai, 86e) - Ekdal (Knöll, 73e), Walace - Jatta (Salihovic, 60e), Holtby, Hahn - Schipplock. Entr.: Gisdol.

Bayern Munich-FSV Mayence 05: 4-0 (2-0)
Buts: Robben (11e, 23e), Lewandowski (50e, 77e). Samedi 16 septembre. Spectateurs: 75 000. Arbitre: M. Stegemann.
Bayern Munich: Neuer - Kimmich, Boateng (Süle, 62e), Hummels, Rafinha - Vidal (Rudy, 72e), Thiago Alcantara - Robben (Ribéry, 62e), Müller, Coman - Lewandowski. Entr.: Ancelotti.
FSV Mayence 05: Adler - Balogun, Bell, Diallo (Muto, 75e) - Donati, Frei, Serdar, Brosinski (Gbamin, 65e) - Öztunali, Quaison, De Blasis (Latza, 46e). Entr.: Schwarz.

Werder Brême-Schalke: 1-2 (1-1)
Buts: Sané (20e) pour le Werder Brême; Veljkovic (22e c.s.c.), Goretzka (83e) pour Schalke 04.
Samedi 16 septembre. Spectateurs: 42 100. Arbitre: M. Brand.
Werder Brême: Pavlenka - Bauer, Sané, Veljkovic - Gebre Selassie (Hajrovic, 84e), Kainz, Eggestein, Delaney, Augustinsson - Bartels, Kruse (Belfodil, 20e). Entr.: Nouri.
Schalke 04: Fährmann - Kehrer, Naldo, Nastasic - Caligiuri, Goretzka, Stambouli (Bentaleb, 46e), Oczipka - Harit (Embolo, 80e), Burgstaller, Konoplianka (Di Santo, 61e). Entr.: Tedesco.

Hoffenheim-Hertha Berlin: 1-1 (1-0)
Buts: Wagner (6e) pour 1899 Hoffenheim; Esswein (55e) pour le Hertha Berlin.
Dimanche 17 septembre. Spectateurs: 27 243. Arbitre: M. Schmidt.
Hoffenheim: Baumann - Nordtveit, Vogt, Hübner - Kaderabek (Passlack, 74e), Demirbay, Geiger, Zuber (Schulz, 82e) - Kramaric, Wagner (Uth, 61e), Amiri. Entr.: Nagelsmann.
Hertha Berlin: Jarstein - Pekarik, Langkamp, Rekik, Plattenhardt - Lustenberger, Skjelbred - Weiser (Haraguchi, 82e), Duda (Stocker, 78e), Leckie - Esswein (Ibisevic, 88e). Entr.: Dardai.

RB Leipzig-M'gladbach: 2-2 (2-1)
Buts: Werner (17e), Augustin (31e) pour le RB Leipzig; Hazard (25e s.p.), Stindl (61e) pour M'gladbach.
Samedi 16 septembre. Spectateurs: 42 558. Arbitre: M. Fritz. Expulsion: Keita (83e) pour Leipzig.
RB Leipzig: Gulacsi - Klostermann, Ilsanker, Upamecano, Bernardo - Kampl (Bruma, 76e), Laimer, Keita, Forsberg (Y. Poulsen, 85e) - Werner, Augustin (Demme, 59e). Entr.: Hasenhüttl.

M'gladbach: Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Kramer, Zakaria - Stindl, Hofmann (Herrmann, 46e), Hazard - Raffael. Entr.: Hecking.

Eintracht Francfort-FC Augsbourg: 1-2 (0-1)
Buts: Jovic (79e) pour l'Eintracht Francfort; Max (20e), Caiuby (77e) pour le FC Augsbourg. Samedi 16 septembre. Spectateurs: 46 500. Arbitre: M. Dingert.
Eintracht Francfort: Hradecky - Salcedo (Rebic, 46e), Abraham, Falette - Chandler, De Guzman, Hasebe, Gacinovic (Jovic, 67e), Willems (Tawatha, 78e) - Boateng, Haller. Entr.: Kovac.
FC Augsbourg: Hitz - Opare, Gouweleeuw, Hinteregger, Max (Stafylidis, 80e) - Khedira, Baier - Schmid (Caiuby, 68e), Koo, Heller - Finnbogason (Cordova, 89e). Entr.: Baum.

VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg: 1-0 (1-0)
But: Akolo (42e). Samedi 16 septembre. Spectateurs: 50 500. Arbitre: M. Winkmann.
VfB Stuttgart: Zieler - Pavard, Baumgartl, Kaminski - Beck, Gentner, Ascacibar, Aogo - Donis (Brekalo, 67e), Terodde (Asano, 71e), Akolo (Mangala, 77e). Entr.: Wolf.
VfL Wolfsburg: Casteels - Knoche, Camacho, Uduokhai - William (Verhaegh, 46e), Guilavogui, Arnold, Gerhardt - Didavi (Malli, 79e) - Origi, Dimata (Ntep, 66e). Entr.: Jonker.

Bayer Leverkusen-SC Fribourg: 4-0 (3-0)
Buts: Volland (21e, 34e), Aranguiz (30e), Brandt (87e).
Dimanche 17 septembre. Spectateurs: 26 232. Arbitre: M. Jablonski.
Bayer Leverkusen: Leno - L. Bender (Henrichs, 63e), Retsos, S. Bender, Wendell - Aranguiz, Kohr (Baumgartlinger, 79e) - Bellarabi (Mehmedi, 71e), Brandt, Volland - Havertz. Entr.: Herrlich.
SC Fribourg: Schwolow - Kübler, Lienhart, Söyüncü, Günter - Höfler, Abrashi (Frantz, 26e), Terrazzino (Kapustka, 69e), Haberer - Niederlechner, Kleindienst (Kent, 46e). Entr.: Streich.

Bundesliga 2

Match décalé, 5e journée

Nuremberg-Sankt Pauli	**0-1**

6e journée

Erzg. Aue-Holstein Kiel	**0-3**
Darmstadt-Arminia Bielefeld	**4-3**
Gr. Fürth-Fort. Düsseldorf	**3-1**
SV Sandhausen-Kaiserslautern	**1-0**
Duisburg-Nuremberg	**1-6**
Sankt Pauli-Ingolstadt	**0-4**
Union Berlin-Eintr. Brunswick	**1-1**
Jahn Regensburg-Dyn. Dresde	**0-2**
VfL Bochum-FC Heidenheim	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holstein Kiel	13	6	4	1	1	15	9
2. Darmstadt	13	6	4	1	1	12	7
3. F. Düsseldorf	13	6	4	1	1	12	8
4. SV Sandhausen	11	6	3	2	1	10	5
5. Nuremberg	10	6	3	1	2	13	7
6. Arminia Bielefeld	10	6	3	1	2	10	11
7. FC St. Pauli	10	6	3	1	2	5	9
8. Union Berlin	9	6	2	3	1	11	10
9. Eintr. Brunswick	8	6	1	5	0	8	6
10. Dynamo Dresde	8	6	2	2	2	8	10
11. MSV Duisburg	7	6	2	1	3	9	11
12. VfL Bochum	7	6	2	1	3	7	9
13. Erzgebirge Aue	7	6	2	1	3	7	10
14. Ingolstadt	6	6	2	0	4	8	8
15. Jahn Regensburg	6	6	2	0	4	9	10
16. FC Heidenheim	6	6	2	0	4	6	10
17. Greut. Fürth	4	6	1	1	4	6	9
18. Kaiserslautern	2	6	0	2	4	3	10

Algérie

3e journée

CR Belouizdad-MC Alger	2-0
JS Saoura-USM Blida	2-0
ES Sétif-US Biskra	1-0
CS Constantine-USM Bel-Abbès	1-0
JS Kabylie-Paradou AC	1-1
USM Alger-DRB Tadjenanet	1-1
MC Oran-Hussein-Dey	0-0
Olympique Médéa-El-Harrach	1-0

Classement

1. CR Belouizdad, 9 pts. **2.** JS Saoura, ES Sétif, 7. **4.** CS Constantine, 6. **5.** JS Kabylie, DRB Tadjenanet, USM Alger, 5. **8.** MC Oran, Olympique Médéa, Paradou AC, MC Alger, 4. **12.** USM Bel-Abbès, 3. **13.** Hussein-Dey, 2. **14.** El-Harrach, US Biskra, Blida, 0.

Argentine

Matches décalés, 2e journée

Lanus-Boca Juniors	0-1
River Plate-Banfield	3-1
Union Santa Fe-Gim.La Plata	1-0
Huracan-Newell's	1-0

3e journée

Talleres Cordoba-Velez Sarsfield	0-0
Defensa Justicia-Union Santa Fe	1-3
Banfield-Racing Club Av.	1-0
Tigre-Patronato	1-3
Argentinos J.-Belgr. Cordoba	1-2
Colon S. Fe-Est. La Plata	0-0
San Lorenzo-Ars. Sarandi	1-0
Independiente-Lanus	0-1
Newell's-Olimpo	2-0
CA Tucuman-Chacarita Juniors	1-1
Boca Juniors-Godoy Cruz	lundi
SM San Juan-River Plate	lundi
Gimnasia La Plata-Huracan	mardi
Temperley-Rosario Central	mardi

Classement

1. Union Santa Fe, Velez Sarsfield, 7 pts. **3.** Banfield, Belgr. Cordoba, Boca Juniors, Patronato, River Plate, 6. **8.** Colon S. Fe, San Lorenzo, 5. **10.** CA Tucuman, Defensa Justicia, Est. La Plata, Independiente, Newell's, Racing Club Av., Talleres Cordoba, 4. **17.** Godoy Cruz, Huracan, Lanus, SM San Juan, 3. **21.** Chacarita Juniors, Rosario Central, 2. **23.** Gimnasia La Plata, Olimpo, Tigre, 1. **26.** Argentinos, Ars. Sarandi, Temperley, 0.

Belgique

7e journée

FC Bruges-FC Malines	2-0
Charleroi SC-Waasl. Beveren	2-2
Saint-Trond-Racing Genk	2-1
Zulte-Waregem-RE Mouscron	2-1
SC Lokeren-Royal Antwerp FC	1-1
KV Courtrai-RSC Anderlecht	2-2
KV Ostende-La Gantoise	0-2
Eupen-Standard de Liège	1-1

Classement

1. FC Bruges, 18 pts. **2.** Charleroi, 17. **3.** Saint-Trond, 16. **4.** Zulte-Waregem, Royal Excel Mouscron, 13. **6.** Royal Antwerp FC, 12. **7.** Waasl. Beveren, KV Courtrai, Anderlecht, 9. **10.** Genk, 8. **11.** Lokeren, 7. **12.** La Gantoise, Stand. Liège, 6. **14.** FC Malines, Eupen, 4. **16.** Ostende, 1.

Brésil

Match décalé, 23e journée

Botafogo-Flamengo	2-0
Chapecoense SC-Cruzeiro	1-2
Atletico GO-Bahia BA	1-1

24e journée

Corinthians-Vasco da Gama	1-0
Gr. Porto Alegre-Chapecoense	0-1
Botafogo-Santos FC	2-0
Flamengo-Sport Recife	2-0
Atletico PR-Fluminense	3-1
Avai SC-Atletico Mineiro	1-1
Ponte Preta SP-Atletico GO	1-3
Vitoria BA-Sao Paulo	1-2
Cruzeiro-Bahia BA	lundi
Palmeiras-Coritiba PR	mardi

Classement

1. Corinthians, 53 pts. **2.** Gremio Porto Alegre, 43. **3.** Santos FC, 41. **4.** Flamengo, 38. **5.** Palmeiras, Botafogo, 37. **7.** Cruzeiro, Atletico PR, 34. **9.** Vasco da Gama, Atletico Mineiro, Fluminense, 31. **12.** Sport Recife, Avai, 29. **14.** Chapecoense SC, Ponte Preta, 28. **16.** Bahia BA, Sao Paulo, Coritiba PR, 27. **19.** Vitoria, 26. **20.** Atletico GO, 22.

Écosse

6e journée

Celtic-Ross County	4-0
Aberdeen-Kilmarnock	1-1
Partick Thistle-Rangers	2-2
Dundee FC-St. Johnstone	3-2
Hibernian-Motherwell	2-2
Hamilton Academical-Hearts	1-2

Classement

1. Celtic, 16 pts. **2.** Aberdeen, 14. **3.** Rangers, St. Johnstone, 11. **5.** Motherwell, 10. **6.** Hibernian, 9. **7.** Hearts, 8. **8.** Ham. Academical, 7. **9.** Dundee FC, Ross County, 4. Partick Thistle, 2. **12.** Kilmarnock, 2.

États-Unis

Matches du 11 au 17 septembre

Seattle-LA Galaxy	1-1
Vancouver-Minnesota Thunders	3-0
Atlanta United-New England	7-0
LA Galaxy-Toronto FC	0-4
Vancouver-Columbus	2-2
R. Salt Lake-Portland	2-1
Colorado-New York City FC	1-1
Chicago Fire-DC United	3-0
FC Dallas-Seattle	0-0
Kansas City-New England	3-1
San Jose-Houston	1-0
Atlanta United-Orlando City	3-3
New York RB-Philadelphia	0-0
Montréal-Minnesota Thunders	2-3

Classement Conférence Est

1. Toronto, 62 pts. **2.** New York City FC, 51. **3.** Chicago Fire, 48. **4.** Columbus, 44. **5.** Atlanta, 43. **6.** New York RB, 42. **7.** Montréal, 36. **8.** New England, Orlando, 35. **10.** Philadelphia, 33. **11.** DC Utd, 28.

Classement Conférence Ouest

1. Vancouver, 45 pts. **2.** Portland, Seattle, Kansas, 44. **5.** San Jose, 39. **6.** Salt Lake, Houston, FC Dallas, 38. **9.** Minnesota, 29. **10.** LA Galaxy, 27. **11.** Colorado, 26.

Grèce

Match décalé, 3e journée

Apollon Smyrnis-PAOK	0-0

4e journée

Lamia-AEK Athènes	0-1
Olympiakos-Asteras Tripolis	1-1
PAOK-Panaïtolikos	1-0
Levadiakos-Xanthi	1-0
Panathinaïkos-Apollon Smyrnis	1-0
Larissa-Atromitos Athènes	0-0
Platanias-Kerkyra	0-0
PAS Giannina-Panionios	lundi

Classement

1. AEK Athènes, 10 pts. **2.** Olympiakos, PAOK, 8. **4.** Panionios, 7. **5.** Levadiakos, 6. **6.** Xanthi, PAS Giannina, 5. **8.** Atromitos Lamia, Kerkyra, 4. **11.** Panathinaïkos, Platanias, 3. **13.** Ast. Tripolis, Panaïtolikos, Apollon Smyrnis, Larissa, 2.

Israël

Macth décalé, 3e journée

Mac. P.-Tikvah-Betar	1-2

4e journée

Betar-Hapoël Haïfa	3-3
H. Kiryat Shmona-M. P.-Tikvah	3-1
BY Tel-Aviv-H. Beer-Sheva	0-1
Bnei Sakhnin-MS Ashdod	0-0
Mac. Haïfa-Hapoël Raanana	4-2
Hapoël Ashkelon-Hapoël Acre	2-1
Mac. Netanyah-Mac. Tel-Aviv	lundi

Classement

1. Betar, Hapoël Haïfa, 10 pts. **3.** Kiryat Shmona, Bnei Sakhnin, H. Beer Sheva, 7. **6.** Mac. Haïfa, Mac. Tel-Aviv, 6. **8.** Mac. Netanyah, 5. **9.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, Hapoël Ashkelon, 4. **11.** Mac. P.-Tikvah, 3. **12.** Hapoël Acre, 2. **13.** Hapoël Raanana, MS Ashdod, 1.

Maroc

2e journée

KAC Marrakech-OC Khouribga	2-1
IRT Tanger-RAC Casablanca	1-1
HUS Agadir-Ren. Berkane	3-0
R. Casablanca-FAR Rabat	2-0
Ch. At. Khénifra-Mog. Tétouan	2-0
Olymp. Safi-Ch. Al-Hoceima	2-1
FUS Rabat-D. El-Jadida	remis
R. Oued Zem-WA Casablanca	remis

Classement

1. KAC Marrakech, 6 pts. **2.** HUS Agadir, IRT Tanger, R. Casablanca, Chabab Atlas Khénifra, Olymp. Safi, 4. **7.** FUS Rabat, 3. **8.** D. El-Jadida, Rapide Oued Zem, Ch. Al-Hoceima, OC Khouribga, RAC Casablanca, Mog. Tétouan, 1. **14.** FAR Rabat, 1. **15.** WA Casablanca, Rennaissance Berkane, 0.

Mexique

Match décalé,

8e journée

Santos Laguna-Deportivo Toluca	0-0

9e journée

Monterrey CF-Atlas Guadalajara	2-1
Club Tijuana-America Mexico	1-1
Deportivo Toluca-Queretaro FC	3-2
Cruz Azul-Santos Laguna	2-1
Monarcas Morelia-Tigres UANL	3-3
Club Leon-Pachuca	3-1
Necaxa-Puebla	1-1
Chivas Guadalajara-Pumas	1-1
Veracruz-Lobos de la BUAP	lundi

Classement

1. Monterrey CF, 23 pts. **2.** America Mexico, 17. **3.** Deportivo Toluca, 16. **4.** Cruz Azul, 15. **5.** Club Tijuana, 14. **6.** Tigres UANL, Monarcas Morelia, Club Leon, Necaxa, 13. **10.** Veracruz, 10. **11.** Chivas Guadalajara, Pachuca, Queretaro FC, 9. **14.** Lobos de la BUAP, Santos Laguna, 8. **16.** Atlas Guadalajara, Pumas, Puebla, 7.

Pays-Bas

5e journée

PSV-Feyenoord	1-0
Sparta-AZ Alkmaar	0-2
Ex. Rotterdam-SC Heerenveen	1-2
Vitesse Arnhem-VV Venlo	1-1
ADO La Haye-Ajax	1-1
PEC Zwolle-Heracles Almelo	2-1
FC Twente-FC Utrecht	4-0
NAC Breda-FC Groningue	2-1
Roda JC-Willem II	1-3

Classement

1. Feyenoord, AZ Alkmaar, PSV, 12 pts. **4.** SC Heerenveen, 11. **5.** Vitesse Arnhem, Ajax, PEC Zwolle, 10. **8.** FC Utrecht, 9. **9.** VV Venlo, 8. **10.** FC Groningue, Heracles Almelo, Sparta, 5. **13.** Exc. Rotterdam, ADO La Haye, NAC, 4. **16.** Twente, Willem II, 3. **18.** Roda, 0.

Portugal

Maych décalé,

5e journée

Desp. Aves-Belenenses	2-1

6e journée

Rio Ave-FC Porto	1-2
Sporting-Tondela	2-0
Mar. Funchal-Desp. Aves	2-1
Boavista Porto-Benfica Lisbonne	2-1
Sp. Braga-V. Guimaraes	2-1
Belenenses-Estoril	2-1
Paços de Ferreira-Vit. Setubal	1-0
Portimonense-Feirense	lundi
Chaves-Moreirense	lundi

Classement

1. FC Porto, Sporting, 18 pts. **3.** Mar. Funchal, 15. **4.** Benfica, 13. **5.** Rio Ave, 10. **6.** Sp. Braga, 9. **7.** Feirense, 8. **8.** Belenenses, V. Guimaraes, 7. **10.** Vit. Setubal, Paços de Ferreira, Boavista, Estoril, 6. **14.** Tondela, Moreirense, 5. **16.** Desp. Aves, 4. **17.** Portimonense, 3. **18.** Chaves, 1.

Russie

Match décalé, 9e journée

Oural Iékaterinb.-Khabarovsk	1-1

10e journée

Anji Makhatchkala-Krasnodar	1-5
CSKA-FC Rostov	2-0
Rubin Kazan-Oural Iékaterinb.	0-1
Khabarovsk-Akhmat Grozny	2-2
FC Tosno-Sp. Moscou	2-2
Arsenal Toula-Dyn. Moscou	1-0
Lok. Moscou-Amkar Perm	lundi
Zénith St-Pétersbourg-Oufa	lundi

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, Krasnodar, 21 pts. **3.** Lokomotiv Moscou, 20. **4.** CSKA, 19. **5.** FC Rostov, 16. **6.** Rubin Kazan, Akhmat Grozny, 14. **8.** Sp. Moscou, Oural Iékaterinb., 13. **10.** Arsenal Toula, 11. **11.** Oufa, 10. **12.** Dynamo Moscou, Tosno, 9. **14.** Khabarovsk, 8. **15.** Anji, 7. **16.** Perm, 5.

Tunisie

5e journée

St. Tunisien-ES Zarzis	1-0
CA Bizerte-US Ben Guerdane	3-0
Monastir-JS Kairouan	2-0
AS Gabès-CO Medenine	2-0
Cl. Africain-Stade Gabésien	15/10
CS Sfaxien-ES Metlaoui	15/10
ES Sahel-ES Tunis	15/10

Classement

1. ES Tunis, ES Sahel, 12 pts. **3.** ES Metlaoui, 10. **4.** CA Bizerte, 9. **5.** CS Sfaxien, St. Tunisien, 8. **7.** Stade Gabésien, 7. **8.** Monastir, 6. **9.** Cl. Africain, AS Gabès, 4. **11.** CO Medenine, JS Kairouan, 3. **13.** ES Zarzis, 2. **14.** US Ben Guerdane, 1.

Turquie

Match décalé, 4e journée

Kasimpasa-Malatyaspor	3-2

5e journée

Galatasaray-Kasimpasa	2-0
Besiktas Istanbul-Konyaspor	
Göztepe-Gençlerbirligi	3-2
Kayserispor-Antalyaspor	2-0
Istanbul BB-Trabzonspor	2-2
Ak. Belediyespor-Karabükspor	2-1
Malatyaspor-Bursaspor	2-4
Alanyaspor-Fenerbahçe	1-4
Ankaraspor-Sivasspor	2-4

Classement

1. Galatasaray, 13 pts. **2.** Besiktas Istanbul, Göztepe, 10. **4.** Kayserispor, Istanbul BB, Belediyespor, 10. **7.** Bursaspor, 9. **8.** Fenerbahçe, Trabzonspor, 8. **10.** Kasimpasa, 7. **11.** Sivasspor, 6. **12.** Karabükspor, 5. **13.** Malatyaspor, Alanyaspor, 4. **15.** Konyaspor, Antalyaspor, 3. **17.** Gençlerbirligi, Ankaraspor, 1.

Ukraine

9e journée

Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev	1-2
Tch. Odessa-Ch. Donetsk	0-0
Veres Rivne-Vorsk. Poltava	1-0
Illic. Mariupol-Zirka Kirovohrad	1-0
Zar. Lugansk-Carpates Lviv	0-0
Oleksandria-Stal Dniprodzerz.	4-1

Classement

1. Dynamo Kiev, Ch. Donetsk, 22 pts. **3.** Illic. Mariupol, Poltava, 17. **5.** Veres Rivne, 15. **6.** Ol. Donetsk, 13. **7.** Louhansk, 9. **8.** Kirovohrad, 8. **9.** Oleksandria, Carpates Lviv, 7. **11.** Stal Dniprodzerzhynsk, 6. **12.** Tchernomorets Odessa, 5.

Ligue des champions

Groupe A

1re journée

Manchester Utd-FC Bâle	3-0
Benfica-CSKA Moscou	1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	3	1	1	0	0	3	0
2. CSKA Moscou	3	1	1	0	0	2	1
3. Benfica	0	1	0	0	1	1	2
4. FC Bâle	0	1	0	0	1	0	3

Manchester Utd-FC Bâle : 3-0 (1-0)
Buts : Fellaini (35e), Lukaku (53e), Rashford (84e).

Benfica-CSKA Moscou : 1-2 (0-0)
Buts : Seferovic (50e) pour Benfica ; Vitinho (63e s.p.), Zhamaletdinov (71e) pour Moscou.

Rendez-vous, 2e journée, mercredi 27 septembre, 20 h 45
CSKA Moscou-Manchester Utd
FC Bâle-Benfica

Groupe B

1re journée

Celtic Glasgow-Paris-SG	0-5
Bayern Munich-Anderlecht	3-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	3	1	1	0	0	5	0
2. Bayern Munich	3	1	1	0	0	3	0
3. Anderlecht	0	1	0	0	1	0	3
4. Celtic Glasgow	0	1	0	0	1	0	5

Celtic-Paris-SG : 0-5 (0-3)
Buts : Neymar (19e), Mbappé (34e), Cavani (40e s.p., 85e), Lustig (83e c.s.c.). Spectateurs : 57562. Arbitre : M. Orsato (ITA).
Celtic : Gordon - Ralston, Lustig, Simunovic, Tierney - Brown, Ntcham - Roberts (Forrest, 78e), Armstrong (Rogic, 46e), Sinclair - Griffiths (Édouard, 69e). Entr. : Rodgers.
Paris-SG : Areola - Daniel Alves, Marquinhos, Thiago Silva, Kurzawa - Verratti, Thiago Motta, Rabiot (Draxler, 61e) - Mbappé (Lo Celso, 84e), Cavani, Neymar. Entr. : Emery.

Bayern-Anderlecht : 3-0 (1-0)
Buts : Lewandowski (12e s.p.), Thiago Alcantara (65e), Kimmich (90e). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Tagliavento (ITA). Expulsion : Kums (11e) pour Anderlecht.

Rendez-vous, 2e journée, mercredi 27 septembre, 20 h 45
Paris-SG-Bayern Munich
Anderlecht-Celtic Glasgow

Groupe C

1re journée

Chelsea-Qarabag Agdam	6-0
AS Roma-Atletico Madrid	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	3	1	1	0	0	6	0
2. AS Roma	1	1	0	1	0	0	0
Atletico Madrid	1	1	0	1	0	0	0
4. Qarabag Agdam	0	1	0	0	1	0	6

Chelsea-Qarabag : 6-0 (2-0)
Buts : Pedro (5e), Zappacosta (30e), Azpilicueta (55e), Bakayoko (71e), Batshuayi (76e), Medvedev (82e c.s.c.).

AS Roma-Atletico Madrid : 0-0

Rendez-vous, 2e journée, mercredi 27 septembre, 18 heures
Qarabag Agdam-AS Roma
20 h 45
Atletico Madrid-Chelsea

Groupe D

1re journée

FC Barcelone-Juventus Turin	3-0
Olympiakos-Sporting Portugal	2-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	3	0
2. Sporting Portugal	3	1	1	0	0	3	2
3. Olympiakos	0	1	0	0	1	2	3
4. Juventus Turin	0	1	0	0	1	0	3

FC Barcelone-Juventus : 3-0 (1-0)
Buts : Messi (45e, 69e), Rakitic (56e).

Olympiakos-Sporting : 2-3 (0-3)
Buts : Pardo (89e, 90e) pour l'Olympiakos ; Doumbia (2e), Gelson Martins (13e), Bruno Fernandes (43e) pour le Sporting.

Rendez-vous, 2e journée, mercredi 27 septembre, 20 h 45
Sporting Portugal-FC Barcelone
Juventus Turin-Olympiakos

Groupe E

1re journée

Liverpool-FC Séville	**2-2**
Maribor-Spartak Moscou	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	1	1	0	1	0	2	2
FC Séville	1	1	0	1	0	2	2
3. Maribor	1	1	0	1	0	1	1
Spartak Moscou	1	1	0	1	0	1	1

Liverpool-FC Séville : 2-2 (2-1)
Buts : Firmino (2e), Salah (37e) pour Liverpool ; Ben Yedder (5e), Correa (72e).

Maribor-Sp. Moscou : 1-1 (0-0)
Buts : Bohar (85e) pour Maribor ; Samedov (59e) pour le Spartak.

Rendez-vous, 2e journée, mardi 26 septembre, 20 h 45
FC Séville-Maribor
Spartak Moscou-Liverpool

Groupe F

1re journée

Feyenoord-Manchester City	**0-4**
Ch. Donetsk-Naples	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	3	1	1	0	0	4	0
2. Ch. Donetsk	3	1	1	0	0	2	1
3. Naples	0	1	0	0	1	1	2
4. Feyenoord	0	1	0	0	1	0	4

Feyenoord-Man City : 0-4 (0-3)
Buts : Stones (2e, 63e), Agüero (10e), Gabriel Jésus (25e).

Chakhtior Donetsk-Naples : 2-1 (1-0)
Buts : Taison (15e), Ferreyra (58e) pour Donetsk ; Milik (72e s.p.) pour Naples.

Rendez-vous, 2e journée, mardi 26 septembre, 20 h 45
Manchester City-Ch. Donetsk
Naples-Feyenoord Rotterdam

Groupe G

1re journée

FC Porto-Besiktas	**1-3**
RB Leipzig-Monaco	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	3	1	1	0	0	3	1
2. Monaco	1	1	0	1	0	1	1
RB Leipzig	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Porto	0	1	0	0	1	1	3

FC Porto-Besiktas : 1-3 (1-2)
Buts : Tosic (21e c.s.c.) pour le FC Porto ; Talisca (13e), Tosun (28e), Babel (86e) pour le Besiktas.
Spectateurs : 42 429. Arbitre : M. Taylor (ANG).
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Orban, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer, Demme, Ilsanker, Forsberg (Kampl, 63e) - Poulsen (Augustin, 80e), Werner. Entr. : Hasenhüttl.
Monaco : Benaglio - Touré, Glik, Jemerson, Jorge - Fabinho, Moutinho - Sidibé (Ghezzal, 84e), Tielemans, Diakhaby (Baldé, 74e) - Falcao (Carrillo, 89e). Entr. : Jardim.

Rendez-vous, 2e journée, mardi 26 septembre, 20 h 45
Besiktas-RB Leipzig
Monaco-FC Porto

Groupe H

1re journée

Real Madrid-APOEL Nicosie	**3-0**
Tottenham-Bor. Dortmund	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	3	0
2. Tottenham	3	1	1	0	0	3	1
3. Bor. Dortmund	0	1	0	0	1	1	3
4. APOEL Nicosie	0	1	0	0	1	0	3

Real Madrid-APOEL Nicosie : 3-0 (1-0)
Buts : Cristiano Ronaldo (12e, 51e s.p.), S. Ramos (61e).

Tottenham-Dortmund : 3-1 (2-1)
Buts : Son Heung-min (4e), Kane (15e, 60e) pour Tottenham ; Iarmolenko (11e) pour Dortmund.

Rendez-vous, 2e journée, mardi 26 septembre, 20 h 45
Bor. Dortmund-Real Madrid
APOEL Nicosie-Tottenham

Ligue Europa

Groupe A

1re journée

Villarreal-FC Astana	**3-1**
Slavia Prague - Maccabi Tel-Aviv	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	3	1	1	0	0	3	1
2. Slavia Prague	3	1	1	0	0	1	0
3. Maccabi Tel-Aviv	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Astana	0	1	0	0	1	1	3

Villarreal-FC Astana : 3-1 (1-0)
Buts : Sansone (16e), Bakambu (75e), Cheryshev (77e) pour Villarreal ; Logvinenko (68e) pour Astana.

Slav. Prague - M. Tel-Aviv : 1-0 (1-0)
But : Necid (12e).

Rendez-vous, 2e journée, Jeudi 28 septembre, 21 h 5
Maccabi Tel-Aviv - Villarreal
FC Astana-Slavia Prague

Groupe B

1re journée

Dyn. Kiev-Skënderbeu Korçë	**3-1**
Young Boys-Partizan Belgrade	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	3	1	1	0	0	3	1
2. Partizan Belgrade	1	1	0	1	0	1	1
3. Young Boys	1	1	0	1	0	1	1
4. Skënd. Korçë	0	1	0	0	1	1	3

Dyn. Kiev-Skënd. Korçë : 3-1 (0-1)
Buts : Sydorchuk (47e), Moraes (49e), Mbokani (65e s.p.) pour Kiev ; Muzaka (39e) pour Korçë.

Young Boys-Partizan : 1-1 (1-1)
Buts : Fassnacht (14e) pour Berne ; Jankivic (11e) pour le Partizan.

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 21 h 5
Partizan Belgrade-Dynamo Kiev
Skënderbeu Korçë-Young Boys

Groupe C

1re journée

Hoffenheim-Sporting Braga	**1-2**
Basaksehir-Lud. Razgrad	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	3	1	1	0	0	2	1
2. Basaksehir	1	1	0	1	0	0	0
Lud. Razgrad	1	1	0	1	0	0	0
4. Hoffenheim	0	1	0	0	1	1	2

Hoffenheim-Sp. Braga : 1-2 (1-1)
Buts : Wagner (24e) pour Hoffenheim ; Joao Carlos (45e), Dyego Sousa (50e) pour Braga.

Basaksehir-Lud. Razgrad : 0-0

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 21 h 5
Sporting Braga-Basaksehir
Lud. Razgrad-Hoffenheim

Groupe D

1re journée

Austria Vienne-Milan AC	**1-5**
HNK Rijeka-AEK Athènes	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	1	1	0	0	5	1
2. AEK Athènes	3	1	1	0	0	2	1
3. HNK Rijeka	0	1	0	0	1	1	2
4. Austria Vienne	0	1	0	0	1	1	5

Austria Vienne-Milan AC : 1-5 (0-3)
Buts : Borkovic (47e) pour Vienne ; Calhanoglu (7e), André Silva (10e, 20e, 56e), Suso (63e) pour Milan.

HNK Rijeka-AEK : 1-2 (1-1)
Buts : Elez (29e) pour Rijeka ; Mantalos (16e), Christodoulopoulos (62e) pour Athènes.

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 21 h 5
Milan AC-HNK Rijeka
AEK Athènes-Austria Vienne

Groupe E

1re journée

Atalanta Bergame-Everton	**3-0**
Apollon Limassol-Lyon	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta	3	1	1	0	0	3	0
2. Lyon	1	1	0	1	0	1	1
3. Apollon Limassol	1	1	0	1	0	1	1
4. Everton	0	1	0	0	1	0	3

Atalanta-Everton : 3-0 (3-0)
Buts : Masiello (27e), Gomez (41e), Cristante (44e). Spectateurs : 15 000.
Arbitre : M. Bezborodov (RUS).

Apollon Limassol-Lyon : 1-1 (0-0)
Buts : Sardinero (90e+3) pour l'Apollon Limassol ; Depay (53e s.p.) pour Lyon. Spectateurs : 4 000.
Arbitre : M. Zelinka (RTC).
Limassol : Vale - Joao Pedro, Yuste, Roberge, Jander - Alef, Sachetti - Jakolis (Sardinero, 54e), Da Silva (Martinez, 76e), Schembri (Zelaya, 85e) - Maglica. Entr. : Avgousti.
Lyon : Lopes - Rafael, Marcelo, Morel, Marçal - Tousart, Ferri (Ndombele, 78e) - Cornet, Fekir, Depay - Mariano Diaz (Traoré, 78e). Entr. : Genesio.

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 21 h 5
Lyon-Atalanta Bergame
Everton-Apollon Limassol

Groupe F

1re journée

FC Copenhague-Lok. Moscou	**0-0**
Fastav Zlin-Sheriff Tiraspol	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fastav Zlin	1	1	0	1	0	0	0
FC Copenhague	1	1	0	1	0	0	0
Lok. Moscou	1	1	0	1	0	0	0
Sheriff Tiraspol	1	1	0	1	0	0	0

FC Copenhague-Lok. Moscou : 0-0

Fastav Zlin-Sheriff Tiraspol : 0-0

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 21 h 5
Sheriff Tiraspol-FC Copenhague
Lokomotiv Moscou-Fastav Zlin

Groupe G

1re journée

Steaua Bucarest-Viktoria Plzen	**3-0**
Hapoël Beer-Sheva - FC Lugano	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	3	1	1	0	0	3	0
2. Hap. Beer-Sheva	3	1	1	0	0	2	1
3. FC Lugano	0	1	0	0	1	1	2
4. Viktoria Plzen	0	1	0	0	1	0	3

Steaua Bucarest-V. Plzen : 3-0 (2-0)
Buts : Budescu (21e s.p., 44e), Alibec (72e).

H. Beer-Sheva - Lugano : 2-1 (1-0)
Buts : Einbinder (2e), Tzedek (60e s.p.) pour Beer-Sheva ; Tzedek (67e c.s.c.) pour Lugano.

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 19 heures
FC Lugano-Steaua Bucarest
Viktoria Plzen - Hapoël Beer Sheva

Groupe H

1re journée

Arsenal-FC Cologne	**3-1**
Étoile Rouge-BATE Borisov	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	3	1	1	0	0	3	1
2. BATE Borisov	1	1	0	1	0	1	1
3. Étoile Rouge	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Cologne	0	1	0	0	1	1	3

Arsenal-FC Cologne : 3-1 (0-1)
Buts : Kolasinac (49e), Sanchez (67e), Bellerin (82e) pour Arsenal ; Cordoba (9e) pour Cologne.

Étoile Rouge-BATE : 1-1 (0-0)
Buts : Radonjic (54e) pour l'Étoile Rouge ; Signevich (72e) pour le BATE.

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 19 heures
BATE Borisov-Arsenal
FC Cologne-Étoile Rouge

Groupe I

1re journée

Marseille-Konyaspor	**1-0**
Vitoria Guimaraes-RB Salzbourg	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	3	1	1	0	0	1	0
2. RB Salzbourg	1	1	0	1	0	1	1
3. VitoriaGuimaraes	1	1	0	1	0	1	1
4. Konyaspor	0	1	0	0	1	0	1

Marseille-Konyaspor : 1-0 (0-0)
But : Rami (48e). Spectateurs : 8 649.
Arbitre : M. Mazeika (LIT).
Marseille : Pelé - Sakai, Rami, Rolando, Amavi - Kamara, Luiz Gustavo, Sanson - Thauvin (Ocampos, 74e), Germain (Sarr, 81e), Payet (Anguissa, 89e). Entr. : Garcia.
Konyaspor : Kirintili - Skubic, Turan, Moke, Oztorun - Findikli (Jönsson, 61e), Bourabia - Sahiner (Ezekiel, 72e), Araz (Milosevic, 46e), Fofana - Evouna. Entr. : Akcay.

Guimaraes-RB Salzbourg : 1-1 (1-0)
Buts : Pedro Henrique (25e) pour Guimaraes ; Berisha (45e) pour Salzbourg. Spectateurs : 15 000.
Arbitre : M. Aghayev (AZE).

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 19 heures
RB Salzbourg-Marseille
Konyaspor-Vitoria Guimaraes

Groupe J

1re journée

Zarya Louhansk-Östersunds FK	0-2
Hertha Berlin-Athletic Bilbao	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Östersunds FK	3	1	1	0	0	2	0
2. Athletic Bilbao	1	1	0	1	0	0	0
Hertha Berlin	1	1	0	1	0	0	0
4. Zarya Louhansk	0	1	0	0	1	0	2

Zarya Louhansk-Östersunds : 0-2 (0-0)
Buts : Ghoddos (50e), Gero (90e).

Hertha Berlin-Athletic Bilbao : 0-0

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 19 heures
Östersunds FK-Hertha Berlin
Athletic Bilbao-Zarya Louhansk

Groupe K

1re journée

Zulte-Waregem - Nice	**1-5**
Vitesse Arnhem-Lazio Rome	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	3	1	1	0	0	5	1
2. Lazio Rome	3	1	1	0	0	3	2
3. Vitesse Arnhem	0	1	0	0	1	2	3
4. Zulte-Waregem	0	1	0	0	1	1	5

Zulte-Waregem - Nice : 1-5 (0-3)
Buts : Leya Iseka (46e) pour Zulte-Waregem ; Plea (16e, 20e), Dante (29e), Saint-Maximin (69e), Balotelli (74e) pour Nice. Spectateurs : 9 092.
Arbitre : M. Palabiyik (TUR).
Zulte : Leali - De Fauw, Derijck, Heylen, Hamalainen - De Sart, Kaya (Coopman, 74e), Doumbia - De Pauw (Kastanos, 74e), Leya Iseka (Saponjic, 83e), Olayinka. Entr. : Dury.
Nice : Cardinale - Souquet, Le Marchand, Dante, Jallet - Seri (Tameze, 76e), Mendy (Srarfi, 83e) - Saint-Maximin, Lees-Melou, Plea (Ganago, 76e) - Balotelli. Entr. : Favre.

Vitesse Arnhem-Lazio : 2-3 (1-0)
Buts : Matavz (33e), Linssen (58e) pour Arnhem ; Parolo (51e), Immobile (67e), Murgia (75e) pour la Lazio. Spectateurs : 19 867. Arbitre : M. Liany (ISR).

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 19 heures
Nice-Vitesse Arnhem
Lazio Rome - Zulte-Waregem

Groupe L

1re journée

Vard. Skopje - Z. St-Pétersbourg	**0-5**
Real Sociedad-Rosenborg	**4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Z. St-Pétersbourg	3	1	1	0	0	5	0
2. Real Sociedad	3	1	1	0	0	4	0
3. Rosenborg	0	1	0	0	1	0	4
4. Vardar Skopje	0	1	0	0	1	0	5

Skopje - Z. St-Pétersbourg : 0-5 (0-3)
Buts : Kokorine (6e, 21e), Dzyuba (39e), Ivanovic (66e), Rigoni (89e).

R. Sociedad-Rosenborg : 4-0 (3-0)
Buts : Llorente (9e, 77e), Zurutuza (10e), Skjelvik (41e c.s.c.).

Rendez-vous, 2e journée, jeudi 28 septembre, 19 heures
Z. St-Pétersbourg - Real Sociedad
Rosenborg-Vardar Skopje

Libertadores

Quarts aller, 14 et 15 septembre

San Lorenzo[ARG]-Lanus[ARG]	**2-0**
Barcelona[EQU]-Santos[BRE]	**1-1**
Botafogo[BRE]-Gremio[BRE]	**0-0**
J. Wilstermann[BOL]-River Plate[ARG]	**3-0**

Ligue des champions d'Afrique

Quarts aller, 16 et 17 septembre

Fer. Beira[MOZ]-USM Alger[ALG]	**1-1**
Al-Ahly[EGY] - ES Tunis[TUN]	**2-2**
M. Sundowns[AFS]-W. Casablanca[MAR]	**1-0**
Al-Ahli Tripoli[LBY] - Étoile Sahel[TUN]	**0-0**

Féminines

Amical, France-Chili : 1-0 (0-0)
But : Asseyi (23e). Vendr. 15 sept., à Caen.
France : Bouhaddi - Torrent, Georges, Renard, Greboval - Bussaglia, Toletti (Le Garrec, 84e), Catala - Asseyi (Diani, 67e), Gauvin (Sarr, 74e), Le Sommer. Entr. : Diacre.

Portugal

Les signes du déclin

Champion d'Europe en titre et tenant du Ballon d'Or *FF* grâce à Cristiano Ronaldo, le football portugais est pourtant plongé dans une crise profonde à laquelle n'échappent pas ses grands clubs.

Texte **Nicolas Vilas**

Le nom de Manuel Machado ne vous dit sans doute rien. À soixante et un ans, l'entraîneur de Moreirense pèse pourtant plus de 400 matches en Liga portugaise. À l'issue de la 3e journée, MM a lancé un appel à « tous ceux qui œuvrent dans le foot portugais ». Alors que son équipe venait de s'incliner (0-3) face au FC Porto, pendant que le Sporting et Benfica claquaient cinq buts à Guimaraes et à Belenenses, il prévenait : « Si l'on ne se met pas en quête d'un certain équilibre, ces inégalités achèveront ce business à court ou moyen terme. Ces résultats qui se répètent n'ont aucun intérêt. À part les trois grands, le reste, c'est de la chair à canon. » Machado estime qu'il n'a pas à rougir après ce genre de défaites et interpelle les observateurs. « Avec un budget de 3 M€ face à une équipe qui en a 70, 80 ou 90, vous trouvez que la défaite est lourde ? » Cette saison, le budget moyen des trois grands (Benfica, Porto, Sporting) avoisine en effet les 70 M€, alors que celui des quinze autres équipes de l'élite ne dépasse pas les 5 M€. Certains clubs vivent sous perfusion et peinent à honorer les salaires. La Ligue a intensifié les contrôles et prévu des pertes de points pour les mauvais payeurs mais le syndicat des joueurs n'est pas convaincu par ces mesures : « Quand le gouvernement, la Ligue et les clubs en auront le courage, nous pourrons parler sérieusement de la hiérarchie sportive », a-t-il réagi.

L'ABSTINENCE POUR TOUS

Car ces retards de salaires ont des effets pervers. Des scandales de matches truqués ont ainsi éclaté et l'une des enquêtes menées par la police judiciaire portugaise (« l'Opération double jeu ») a démontré que les footballeurs impliqués dans des matches arrangés de Deuxième Division n'étaient pas rémunérés depuis plusieurs mois. Vitor Oliveira, entraîneur du promu de Portimao, n'hésite pas à faire le lien. « Lorsque des clubs ne payent pas pendant deux ou trois mois leurs joueurs, ces derniers deviennent alors plus fragiles. » Il faut dire que l'interdiction par la FIFA de la tierce propriété, largement pratiquée au Portugal, n'a pas été sans conséquence pour des clubs aujourd'hui plus contraints dans leur gestion et tributaires des banques. L'heure est à la résorption des déficits et des dettes. Et cela vaut pour tout le monde. Car si depuis 2013 les gros ont dépassé le milliard d'euros en ventes de joueurs, leur passif atteint quasiment la même somme sur cette période. Au moment où les Championnats voisins alignent des sommes records, le Portugal pratique l'abstinence. Cet été, les clubs de la Liga ont dépensé au total moins de 60 M€ dans le recrutement. Benfica, Porto et le Sporting sont responsables de près de 90 % de ces investissements. La dépendance vis-à-vis des puissants n'a jamais été aussi évidente. Augusto Inacio, un entraîneur qui a côtoyé ces deux mondes, s'est lâché dans le quotidien *O Jogo* : « C'est un jeu d'intérêts qui a un impact lors des décisions au sein de la Ligue. Les clubs ne votent pas contre ceux qui leur prêtent des joueurs. » À la fermeture de ce mercato, Benfica, le Sporting et Porto comptaient vingt-six éléments cédés à d'autres clubs de Liga, contre cinq pour l'ensemble des autres écuries. « Les dirigeants des petits clubs n'ont pas de couilles, poursuit Inacio. Ils ont peur, mangent dans la soupe des grands et c'est pour ça qu'ils en sont là. »

LE FIASCO DES DROITS TÉLÉ

La répartition des droits télé traduit cette perpétuelle inégalité. Au Portugal, c'est chacun pour soi, et advienne que pourra. Le trio infernal empoche presque les deux tiers des droits télé. Même Javier Tebas, le patron de la Liga espagnole qui s'est battu pour une répartition équitable des droits, s'inquiète des dérives de son voisin. « La Ligue portugaise va mourir. Elle n'est pas fermée sportivement mais économiquement. » Son homologue portugais, Pedro Proença, élu à l'été 2015, avait pourtant fait de la mutualisation une priorité. Mais il s'est heurté à l'opposition des grands, qui se sont empressés de signer de leur côté avec différents diffuseurs. Il y a un an, la tentative de négociation collective de Proença pour la D2 a viré au fiasco. Alors qu'il avait trouvé un accord avec un opérateur, plusieurs présidents de club étaient passés en direct.
Pendant que les trois grands monopolisent les

Marasme. Le Benfica de Luisao et le Porto de Felipe Monteiro ont revu leurs ambitions à la baisse. Question de moyens.

Carlos Costa/NurPhoto/AFP

sources de revenus, les petits peinent à trouver des sponsors et des clients pour leurs abonnements et leurs produits dérivés. Les stades ne se remplissent que lorsque les Aigles, les Lions ou les Dragons sont à l'affiche. Luis Castro, entraîneur du Rio Ave, constate : « En Allemagne, en Angleterre ou en Espagne, on voit des stades dans lesquels les supporters locaux sont majoritaires. Pas au Portugal. C'est une réflexion que nous devons avoir alors que l'on parle tant du développement du football portugais. Benfica, Porto et le Sporting méritent le respect mais il est important de trouver les procédés pour rendre les autres moins petits. » Dans une chronique publiée dans *Record*, l'ex-sélectionneur Antonio Oliveira s'inquiète aussi : « Nous allons avoir une Ligue nivelée vers le bas, la plupart des équipes n'ayant pas les arguments pour voler des points aux principaux favoris. » Ce qui n'empêche pas les dirigeants de sévir : la saison dernière, la Liga a connu dix-neuf changements de coach. Manuel Machado a même été licencié deux fois, par Nacional et Arouca, tous deux relégués.

LE DÉCLIN EUROPÉEN

Ni la victoire de la Selecçao à l'Euro, ni les Ballons d'Or *FF* de son capitaine CR7 ne traduisent les réalités du foot portugais. En quatre-vingt-sept éditions du Championnat, mis à part le fameux trio, seuls Belenenses (1946) et Boavista (2001) ont été sacrés, et encore, à une seule reprise. Sur l'ensemble des compétitions nationales (Coupe, Supercoupe et Coupe de la Ligue), Benfica, le Sporting et Porto pèsent près de 90 % des trophées ! Et, fort logiquement, ce sont eux qui ont rapporté les sept titres européens* au Portugal. Mais leurs résultats sont en déclin. En 2016-17, pour la première fois depuis quinze ans, aucune équipe portugaise ne pointait en quarts de finale d'une compétition européenne. La semaine dernière, pour l'ouverture de la Ligue des champions, Benfica et Porto ont été défaits à domicile par le CSKA Moscou (1-2) et Besiktas (1-3). Et la saison prochaine, le Portugal comptera une équipe en moins en C1. Dans la liste des maux qui rongent le football portugais, il faut ajouter les actes de violence. En marge du dernier derby de Lisbonne, un sympathisant du Sporting est mort, renversé par une voiture conduite par un membre des No Name Boys. Ce groupe de supporters du Benfica n'est pas déclaré comme l'exige une loi de 2004, mais il parade dans les stades. Et puis, il y a les éternelles polémiques sur l'arbitrage. Depuis plusieurs mois, le FC Porto divulgue des échanges présumés d'e-mails entre des dirigeants du Benfica et des officiels. À force de tourner en rond, le foot portugais tourne de moins en moins rond.

Cet été, les clubs lusitaniens ont dépensé au total moins de 60 M€.

** Deux C1 pour Benfica, deux C1 et deux C3 pour Porto, une C2 pour le Sporting.*

BALLON D'OR france football

Ivo Viktor (1976)

Gardien de but de la Tchécoslovaquie championne d'Europe à Belgrade, il incarne à jamais une génération exceptionnelle.

Texte **Frank Simon**

Retour sur ces joueurs oubliés qui sont montés un jour sur le podium du BO

Récompense. Belgrade, 20 juin 1976. Le gardien tchécoslovaque vient de décrocher face à la RFA le titre européen et, sous les yeux de Jacques Ferran, directeur de la rédaction de *FF*, entame un tour d'honneur.

Lorsque la nouvelle de sa présence sur le podium du Ballon d'Or 1976 – derrière Beckenbauer et Rensenbrink – se propage du côté de Prague, il y a déjà quelque temps qu'Ivo Viktor, trente-quatre ans révolus, n'a plus enfilé ses gants. Pas officiellement retraité, mais suffisamment blessé au dos pour être contraint aux soins et à une inactivité forcée. Et dire que, quelques mois plus tôt, le natif de Krelov, un village de Moravie, s'est illustré lors de la phase finale du Championnat d'Europe des nations organisée par la Yougoslavie. Un tournoi réduit, selon la formule en vigueur de 1960 à 1976, à un dernier carré, qui se déroule du 16 au 20 juin. Le 16, justement, la Tchécoslovaquie s'est imposée à Zagreb en demi-finales (3-1 après prolongation) aux dépens des Pays-Bas. Ce résultat doit beaucoup aux interventions décisives de Viktor, quintuple meilleur joueur de son pays (1968, 1972, 1973, 1975 et 1976). Compagnon de chambrée d'Antonin « Toni » Panenka dont il connaît la spéciale sur penalty pour l'avoir subie quelques semaines plus tôt, Viktor barre alors la route à un réserviste qui a pour nom Alexander Vencel Senior, le père du futur gardien de Strasbourg et du Havre.

RÉFLEXES, RELANCE ET SANG-FROID

S'il n'est pas doté d'un grand gabarit (1,80 m, 82 kg), Viktor possède une palette de qualités qui en fait l'un des meilleurs spécialistes à son poste en Europe, à commencer par son coup d'œil qui lui permet d'étonnants réflexes, une excellente relance à la main et, surtout, un sang-froid à toute épreuve. De quoi contrarier la Nationalmannschaft, championne du monde et d'Europe sortante, qui se présente en finale face à lui. À Belgrade, au stade de l'Étoile Rouge, tout commence comme dans un rêve puisque les Tchécoslovaques mènent 2-0 après vingt-cinq minutes grâce à Svehlik, puis Dobias. Réputée pour sa force mentale, l'Allemagne de l'Ouest d'Helmut Schön refait la moitié du chemin grâce à Dieter Müller avant la demi-heure de jeu. Mais Viktor et ses coéquipiers résistent. Jusqu'à cette fatale 89e minute, où le gardien sort maladroitement sur un centre allemand et se fait surprendre par une tête de Bernd Hölzenbein (2-2). La prolongation n'entraîne aucun changement et, pour la première fois dans l'histoire du football européen, une séance de tirs au but va décider du vainqueur. Viktor n'arrête aucune tentative adverse, mais la Tchécoslovaquie, dont les tireurs ont tous marqué, s'impose (5-3) à la faveur d'une frappe non cadrée de Dieter Hoeness. Ivo Viktor, tout comme Pivarnik, Pollak, Ondrus, Panenka, Masny et Nehoda, figurera dans le onze type de l'Euro. Une reconnaissance tardive pour celui qui, quelques mois plus tôt au Parc des Princes, s'est incliné sur un coup franc magistral frappé par un certain Michel Platini, qui fêtait alors sa première sélection.

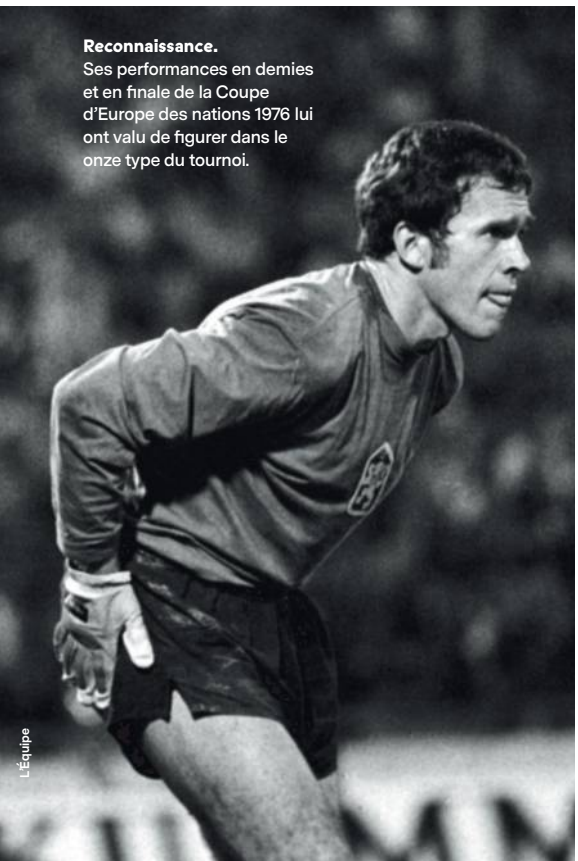
PLANICKA, LÉGENDE ET MODÈLE

La belle histoire d'Ivo Viktor a pris naissance chez les jeunes du Spartak Sternberk, son club des années collège. À dix-huit ans, il s'en va

L'Équipe

Duel.
Dieter Müller, l'attaquant ouest-allemand, devance Ivo Viktor. Mais, pour une fois, à la fin du match, ce sont les Tchécoslovaques qui ont gagné.

Première victime de Platini avec les Bleus.



Reconnaissance.
Ses performances en demies et en finale de la Coupe d'Europe des nations 1976 lui ont valu de figurer dans le onze type du tournoi.

L'Équipe

passer une saison au Zelzerny Prostejov, avant de prendre la direction de Brno pour y effectuer deux années durant son service national. Il évolue d'abord au RH Brno, puis au Spartak local (1961-1963). À vingt et un ans, il intègre enfin une formation à sa dimension, le Dukla Prague, le grand club de l'armée, qu'il ne quittera plus jusqu'au terme de sa carrière, en 1977, après avoir disputé plus de 300 matches officiels. Fasciné par son modèle, Frantisek Planicka, gardien de but de la sélection de l'entre-deux-guerres et capitaine de la Tchécoslovaquie finaliste de la Coupe du monde 1934, Viktor s'impose très vite dans le paysage national. À vingt-quatre ans, après avoir conquis deux titres de champion (1964 et 1966) et deux Coupes (1965 et 1966), il est appelé en sélection. Il n'y succède pas à n'importe qui puisqu'il prend la suite de Viliam Schrojf, finaliste du Mondial 1962 face au Brésil (1-3). Pour sa première cape, en juin 1966, Viktor affronte au Maracana le « Roi » Pelé, qui lui marque deux buts (1-2). Quatre ans plus tard, il participe à la Coupe du monde au Mexique, où ce même Pelé n'est pas loin de lui infliger – à quelques centimètres près – un lob depuis le milieu de terrain !

CHAPERON DE CECH

Avec le Dukla, il ne connaîtra jamais le bonheur d'une victoire en Coupe d'Europe, mais il atteint quand même les demies en 1967, éliminé par le Celtic Glasgow, futur vainqueur. Convié en mai 1971 à Moscou au match d'adieu de son ami Lev Yachine, Viktor dispute cinq ans plus tard, sans le savoir, sa dernière compétition internationale à l'Euro. Trop affaibli après ce tournoi, il revêtira la tunique tchécoslovaque une dernière fois le 9 novembre 1977 contre la Hongrie. Aligné pendant une minute et des poussières, il effectue ses adieux au football de haut niveau au grand dam de son sélectionneur, Vaclav Jezek. Par la suite, Viktor se met à disposition du Dukla – dont il sera l'éphémère entraîneur en 1990-91 – puis de l'équipe nationale. C'est lui qui s'occupe des gardiens à l'Euro 1996, en Angleterre, où la République tchèque atteint la finale sous la direction de Dusan Uhrin. Il travaille avec Petr Kouba, mais aussi avec un jeune très doué, Petr Cech.
Au pays, il est resté une référence. Chaque année, le prix Ivo Viktor (Cena Ivo Viktora) est décerné au meilleur gardien du Championnat. À soixante-quinze ans, il coule des jours paisibles avec son épouse, Jana, en banlieue de Prague, à Ujezd nad Lesy, connu aussi sous le nom de Prague 21, restant toujours critique envers lui même. « Je me reconnais un point faible, les coups de pied arrêtés. La majorité des buts que j'ai encaissés venait de corners et de coups francs. »

Le podium du Ballon d'Or 1976

—

1. Franz Beckenbauer (RFA, Bayern Munich).
2. Robby Rensenbrink (HOL, Anderlecht).
3. Ivo Viktor (RTC, Dukla Prague).

business

Tag Heuer à l'heure de la L1

Déjà partenaire de plusieurs Championnats étrangers, le fabricant de montres se lance dans l'Hexagone.

Vous l'avez peut-être remarqué : cette saison, le chronomètre qui annonce le temps additionnel s'est offert un relooking. Le voici orné, comme ses cousins de Premier League, Liga et Bundesliga, du logo de Tag Heuer après la signature récente d'un partenariat entre la marque suisse et la LFP, en vigueur sur toutes les compétitions de l'institution. Le timing, s'il n'est pas volontaire, est bon. « Le football français a beaucoup de succès récemment, juge Jean-Claude Biver, CEO (PDG) de Tag Heuer et président de la division montres du groupe LVMH, à qui appartient la marque. Mais c'était un hasard que cela tombe juste avant le transfert de Neymar. C'est un investissement qui tombe à pic. » Pourtant, la L1 n'a pas toujours été la priorité de Tag Heuer, déjà engagée dans trois Championnats européens, la MLS américaine et plusieurs Championnats asiatiques. « Notre priorité, c'était d'abord de travailler avec des ligues qui ont une résonance en dehors de leur propre pays. La L1 avait, jusqu'à il y a peu, une médiatisation majoritairement franco-française. » Mais voilà, l'attractivité accrue du Championnat ainsi que les parcours de Monaco et Paris en Ligue des champions la saison passée ont boosté l'intérêt de l'étranger pour la L1. Sans parler du mercato estival parisien.

À QUAND LA MONTRE L1 ?

Alors, pourquoi le ballon rond ? « Le foot intéresse tout le monde, à la fois nos clients et nos futurs clients », rappelle Jean-Claude Biver. Il cite certaines valeurs communes comme le fair-play, l'exploit ou l'apprentissage de l'échec. Et estime que l'arrivée du luxe dans le milieu du foobtall a été retardée par des idées reçues. « Les marques de luxe préféraient associer leur image à des sports considérés, à tort, comme étant plus proches de ce milieu, comme l'équitation, le golf ou le tennis. » C'est Hublot, marque appartenant également à LVMH, qui a changé la donne en s'associant à la Nati, l'équipe nationale suisse, dès 2006. En attendant, Tag Heuer veut profiter de ce contrat d'un an, qu'il aimerait prolonger. « On apprend à se connaître, mais le partenariat devrait s'étendre avec des événements. Il va évoluer dans le temps. » Jusqu'à créer une montre spéciale Ligue 1, comme pour la Premier League ? « On pourrait… »

Cindy Jaury

sélection tv

Du 19 au 25 septembre

Mardi 19 septembre

20.25 Schalke 04-Bayern Munich, Bundesliga, 5e j.
20.55 MultiLigue 2, 8e j.
21.55 FC Barcelone-Eibar, Liga, 5e j.

Mercredi 20 septembre

17.55 Benevento-AS Roma, Serie A, 5e j.
19.55 Athletic Bilbao-Atletico Madrid, Liga, 5e j.
20.30 MultiBundesliga, 5e j.
20.40 Juventus Turin-Fiorentina, Serie A, 5e j.
20.55 West Brom-Manchester City, Coupe de la League, 3e tour.
21.55 Real Madrid-Betis Séville, Liga, 5e j.
22.00 FC Séville-Las Palmas, Liga, 5e j.

Vendredi 22 septembre

18.55 Nice-Angers, L1, 7e j.
19.55 MultiLigue 2, 9e j.
20.25 Bayern Munich-Wolfsburg, Bundesliga, 6e j.
20.45 Lille-Monaco, L1, 7e j.

Samedi 23 septembre

12.55 Atletico Madrid-FC Séville, Liga, 6e j.
13.20 Glasgow Rangers-Celtic, Championnat d'Écosse, 7e j.
13.30 West Ham-Tottenham, Premier League, 6e j.
14.55 Lorient-Nancy, L2, 9e j.
14.55 AS Roma-Udinese, Serie A, 6e j.
15.25 Grenoble-Cholet, National 1, 8e j.
16.00 Southampton-Manchester United, Premier League, 6e j.
16.10 Deportivo Alavés-Real Madrid, Liga, 6e j.
17.00 Montpellier-Paris-SG, L1, 7e j.
18.30 Paris-SG-Lille, Championnat de France D1 féminine, 3e j.
18.30 Leicester-Liverpool, Premier League, 6e j.
18.50 *Les grands live.*
19.55 MultiLigue 1, 7e j.
20.40 Juventus Turin-Torino, Serie A, 6e j.
20.40 Girona-FC Barcelone, Liga, 6e j.

Dimanche 24 septembre

11.05 *Téléfoot.*
12.25 Sampdoria Gênes-Milan AC, Serie A, 6e j.
14.55 Saint-Étienne-Rennes, L1, 7e j.
16.55 Strasbourg-Nantes, L1, 7e j.
17.00 Brighton-Newcastle, Premier League, 6e j.
17.55 Bayer Leverkusen-Hambourg, Bundesliga, 6e j.
20.40 Real Sociedad-Valence, Liga, 6e j.
21.00 Marseille-Toulouse, L1, 7e j.
21.00 *La Grande Soirée.*
23.10 *J+1.*

Lundi 25 septembre

14.35 *L'Équipe Replay, le mag.*
15.50 Saint-Étienne-Rennes, L1, 7e j.
20.35 Clermont-Lens, L2, 9e j.
21.00 Arsenal-West Bromwich, Premier League, 6e j.

Match en direct.

LFP

conso

Jeux de mains

Pourquoi il faut l'acheter. Parce que la passion du ballon rond débute dès l'enfance. Et même si c'est (déjà) la rentrée, pas question de laisser les cahiers d'activités au vestiaire ! *Coup d'envoi,* c'est un ouvrage qui retrace les grands moments de l'histoire du foot, et en présente les acteurs et les actions, des entraîneurs aux reprises de volée. À parcourir un stylo à la main pour imaginer ses systèmes de jeu, ses maillots et même ses statues de joueurs. En plus, il n'y a pas de limite d'âge…
Le passage marquant. « Fêter un but : au fil du temps, les joueurs ont élaboré de véritables mises en scène pour fêter un but. Retrouves-en ici quelques-unes que tu peux colorier. Et n'oublie pas qu'ôter son maillot peut être sanctionné d'un carton jaune… »

Coup d'envoi, un cahier d'activités 100 % foot, *Joe Gamble, P'tit Glénat, 15,00 €.*

Ô Toulouse…

Pourquoi il faut l'acheter. Certes, on ne s'attend pas forcément à voir les Girondins se laisser tenter. Mais pas besoin d'être un aficionado du Tef pour apprécier une bonne dose d'histoire violette. Le fil se déroule au gré des photos, des anecdotes et des témoignages d'anciens. Vous reprendrez bien une dose de remontada ?
Le passage marquant. « Après mon départ, en 1992, je croyais que j'allais travailler un jour pour le club, comme manager ou comme entraîneur. Bon, ça n'a pas été le cas, malheureusement. Je le regrette. (…) Mais j'ai vraiment un grand coup de cœur pour le TFC, il ne me quittera jamais. »
Beto Marcico.

Toulouse Football Club, *de Patrick Boudreault et Manuel Blondeau, éditions Privat, 23 €.*

DR

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous le Torino ?

Le grand derby de Turin, c'est dimanche. L'occasion de s'intéresser au voisin honni de la Juve.

1. Laquelle de ces affirmations sur le Torino et la Juve est vraie ?
a. La Juve a été créée après le Toro.
b. Les deux ont eu le même président.
c. Le Torino a gagné plus de Coupes d'Italie que la Juve.
d. La Juve a perdu son titre en 1927 pour avoir corrompu un joueur du Torino.

2. Lequel de ces anciens Marseillais n'a pas joué au Torino ?
a. Rudi Völler.
b. Jocelyn Angloma.
c. Abedi Pelé.
d. Enzo Francescoli.

3. Pourquoi ce derby s'appelle-t-il «derby della Mole» ?
a. En hommage au gardien Luciano Mole, passé par les deux clubs.
b. Rapport à un monument de la ville.

TORINO 1906 FC

c. En italien, « mole » signifie « grandeur », celle du foot turinois.
d. Plus personne ne sait pourquoi.

4. Pourquoi le derby du 17 novembre 1912 est-il célèbre ?
a. C'est le premier.
b. C'est la plus grosse défaite de l'histoire de la Juve.
c. Futur Juventino, l'attaquant argentin Ernesto Boglietti marque un triplé pour le Toro.
d. C'est la première victoire du Toro face à la Juve.

5. Pourquoi la domination du Torino sur le foot italien dans les années 40 s'est-elle arrêtée subitement ?
a. La Juve a acheté les trois meilleurs joueurs du Toro.
b. L'entraîneur du Torino est parti.
c. À cause de la Seconde Guerre mondiale.
d. Parce que toute l'équipe a disparu dans un crash aérien.

Réponses.
1. b (après avoir participé à la fondation de la Juve et en avoir été le président de 1905 à 1906, Alfred Dick a fondé le Torino l'année suivante). **2.** a. **3.** b (la Mole Antonelliana abrite le musée du cinéma). **4.** b (0-8 pour le Toro !). **5.** d (le 4 mai 1949, dans la tragédie de Superga, du nom d'une colline alentour).

le tacle à retardement de julien cazarre

Génération kebab-à-cool

La génération 87 est-elle complètement perdue? Quand je parle de génération 87, il n'est pas question de Marc Chagall, Marcel Duchamp ou Saint-John Perse qui, eux, faisaient partie de la génération de 1887 et n'étaient pas footballeurs mais des peintres et des poètes. Un résumé de la Ligue 1, finalement...

Non, je pense plutôt à 1987. Pourtant, l'année commençait bien musicalement avec des chefs-d'œuvre tels que *Boys Boys Boys, Joe le taxi* ou encore *Viens boire un p'tit coup à la maison.* Rien ne pouvait donc présager un tel désastre industriel footballistique. Alors, bien sûr, j'entends déjà les médisants dire: «Eh oh! Leo Messi, il n'est pas né en 1987 peut-être?» Si, mais pas en France, et c'est là que tout se joue.

Benzema, Nasri, Ben Arfa et Ménez, les mousquetaires qui devaient emmener l'équipe de France vers les sommets, ont explosé le plafond de verre de la connerie footballistique. Et, dans footballistique, y a balistique, frérot... Oui, c'est cette génération de 87 dont le meilleur élément a quand même réussi à être un banni de l'équipe de France, histoire de ne pas laisser les frérots de la clique tout seuls.

Quel phénomène paranormal a bien pu entraîner ces surdoués de la baballe dans les vapeurs de charbon de la première chicha venue? Alors j'ai cherché: l'influence d'un film de cette fameuse année 87? Sûrement pas *Full Metal Jacket,* parce qu'avec une bande de petits branleurs pareille, le sergent instructeur Hartman leur aurait passé une soufflante en rafale avec supplément bite au cirage dès la première incartade. Malheureusement, leur jeunesse a plus croisé de Pierre Mankowski que de sergent Hartman. Alors, forcément...

Mais tout ça ne me dit toujours pas pourquoi cette année 87 nous a pondu ces quatre prix Nobel. Ou alors... non, ça ne peut pas être ça? Et en même temps... En avril 1986, en Ukraine, une centrale nucléaire explose à Tchernobyl, laissant se propager des gaz d'une toxicité extrême à travers l'Europe... Entraînant de graves séquelles chez les femmes enceintes les ayant inhalés... Et si c'était ça? Malheureusement, cette théorie ne tient pas debout car, d'après les spécialistes du phénomène, les émanations ont provoqué des prématurés, des unijambistes et des enfants à deux têtes, mais jamais des cas d'une telle extrémité comme nos chers champions d'Europe U17... À l'époque, on ne pensait pas que «moins de 17» correspondait au QI.

> Pourtant, 1987 commençait bien avec des chefs-d'œuvre tels que *Boys Boys Boys,* ou *Viens boire un p'tit coup à la maison.*

Finalement, l'explication est tout autre. C'est une génération spontanée... Et, ironie du sort, ces insoumis qui ne se prélassent que dans la chicha et les kebabs sont en train, petit à petit, de finir leur carrière en Turquie, pays du kebab et de la chicha... Le destin quoi...

Franck Seguin

SAM BARTON

ORIGINAL CANADIAN WHISKY*

RCS : 572 056 331

*Whisky canadien d'origine

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

NOUVELLE PEUGEOT 308

AUGMENTED TECHNOLOGY*

À PARTIR DE

239 €/MOIS(1)

APRÈS UN 1ER LOYER DE 2 500 €

ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE OFFERTS

NOUVELLE BOÎTE AUTOMATIQUE 8 RAPPORTS**

NAVIGATION 3D CONNECTÉE ET PEUGEOT CONNECT PACK**

AIDES À LA CONDUITE DERNIÈRE GÉNÉRATION**

PEUGEOT

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

*TECHNOLOGIE AUGMENTÉE. **DE SÉRIE OU OPTION SELON FINITION.

(1) En location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la location longue durée (LLD) d'une Nouvelle PEUGEOT 308 Allure 1,2L PureTech 110 S&S BVM5 BC neuve, hors options, incluant l'entretien, les pièces d'usure et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. **Modèle présenté : Nouvelle PEUGEOT 308 GT 1,6L THP 205 S&S BVM6, hors options : 309 €/mois après un 1er loyer de 3 200 €.** Offre valable du 01/09/2017 au 31/10/2017, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'une nouvelle PEUGEOT 308 neuve dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre nº 317 425 981, ORIAS 07004921 – 9, rue Henri-Barbusse 92230 Gennevilliers. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. Le PCS Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau PEUGEOT participant.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 3,1 à 6. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 82 à 139.